

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 décembre 2020

RÉVISION DE LA CONSTITUTION**Proposition de révision de l'article 150
de la Constitution en vue de supprimer
le jury pour les crimes de terrorisme****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA CONSTITUTION ET DU RENOUVEAU
INSTITUTIONNEL
PAR
MME **Barbara PAS****SOMMAIRE****Pages**

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	3
III. Discussion de l'article unique et votes	35
Annexe: Échange de vues avec le vice premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord ..	37

*Voir:*Doc 55 **1287/ (2019/2020):**

- 001: Proposition de révision de la Constitution
de Mmes Van Vaerenbergh et De Wit.
002: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 december 2020

HERZIENING VAN DE GRONDWET**Voorstel tot herziening van artikel 150
van de Grondwet teneinde de juryrechtspraak
voor terroristische misdaden af te schaffen****VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR GRONDWET EN INSTITUTIONELE
VERNIEUWING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Barbara PAS****INHOUD****Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	3
III. Bespreking aan het enig artikel en stemmingen	35
Bijlage: Gedachwisseling met de vice eerste minister en minister van Justitie, belast met Noordzee	37

*Zie:*Doc 55 **1287/ (2019/2020):**

- 001: Voorstel tot herziening van de Grondwet
van de dames Van Vaerenbergh en De Wit.
002: Amendementen.

03739

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Özlem Özen

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Joy Donné, Sander Loones
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Claire Hugon, Gilles Vanden Burre
PS	Khalil Aouasti, Ahmed Laaouej, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Barbara Pas
MR	Nathalie Gilson, Philippe Goffin
CD&V	Jan Briers
PVDA-PTB	Raoul Hedebouw
Open Vld	Patrick Dewael
sp.a	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Wim Van der Donckt, Kristien Van Vaerenbergh
Samuel Cogolati, Guillaume Defossé, Stefaan Van Hecke
Jean-Marc Delizée, Eliane Tillieux, Laurence Zanchetta
Marijke Dillen, Dominiek Sneepe, Wouter Vermeersch
Emmanuel Burton, Michel De Maegd, Philippe Pivin
Hendrik Bogaert, Servais Verherstraeten
Nabil Boukili, Marco Van Hees
Maggie De Block, Katja Gabriëls
Melissa Depraetere, Joris Vandenbroucke

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Catherine Fonck
-----	-----------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition au cours de ses réunions des 1^{er} et 14 juillet, 18 novembre, 2 et 8 décembre 2020.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA), auteure principale de la proposition de révision, présente les grandes lignes de la proposition.

Elle explique que plusieurs raisons (la complexité des affaires, leur impact sur les jurés) font qu'il est souhaitable de ne plus faire juger les crimes de terrorisme par un jury, mais d'en confier le soin à des juges professionnels. Cette proposition modifie la Constitution en ce sens.

Pour le surplus, elle renvoie aux développements de la proposition.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Réunion du 1^{er} juillet 2020

Mme Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) rappelle que son groupe est opposé à la suppression pure et simple de la cour d'assises. L'oratrice précise que son groupe soutiendra l'amendement n° 1 déposé par MM. Verherstraeten et Briers. En effet, pour son groupe, une évolution de l'article 150 est souhaitable, y compris sur le thème des discours de haine. Dans le cadre d'une négociation politique, le groupe Ecolo-Groen s'est donc engagé à soutenir le retrait des procès terroristes à la cour d'assises, dans le cadre d'une modification globale. Le groupe Ecolo-Groen soutiendra donc l'amendement n° 1, mais pas la proposition de l'auteure.

Mme Khattabi est inquiète de constater qu'il semble ne pas y avoir de majorité des 2/3 pour l'adoption de la proposition en discussion. Si on sait déjà que la proposition ne passera pas la rampe de la séance plénière, quel signal donne-t-on aux acteurs judiciaires qui doivent préparer le procès si on procède aux travaux parlementaires comme si de rien n'était?

M. Patrick Dewael (Open Vld) appelle à une révision rapide de l'article 150 de la Constitution dans la lignée de la proposition à l'examen. Il souligne que l'enquête

DAMES EN HEREN,

De commissie heeft deze motie besproken tijdens haar vergaderingen van 1 en 14 juli, 18 november, 2 en 8 december 2020.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA), hoofdindienster van het voorstel tot herziening, zet de krachtlijnen uiteen van het voorstel.

Zij legt uit dat, om van een aantal redenen (complexiteit van de betreffende rechtszaken, hun impact voor de juryleden), het raadzaam is dat terroristische misdaden niet langer door een jury worden berecht, maar door professionele beroepsrechters. Dit voorstel wijzigd hiertoe de Grondwet.

Voor het overige wordt verwezen naar de toelichting bij het voorstel.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vergadering van 1 juli 2020

Mevrouw Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) herinnert eraan dat haar fractie tegen de loutere afschaffing van het hof van assisen gekant is. De spreekster geeft aan dat haar fractie amendement nr. 1 van de heren Verherstraeten en Briers zal steunen. Haar fractie acht het immers wenselijk dat artikel 150 wordt gewijzigd, ook inzake het thema "haatdragende uitlatingen". De Ecolo-Groenfractie dan ook in het kader van een politieke onderhandeling toegezegd om in het raam van een alomvattende wijziging steun te verlenen aan de onttrekking van de terrorismeprocessen aan het hof van assisen. De Ecolo-Groenfractie zal dus amendement nr. 1 steunen, maar niet het voorstel van de indienster.

Mevrouw Khattabi stelt ongerust vast dat er voor de aanneming van het voorliggende voorstel tot herziening van de Grondwet geen 2/3-meerderheid lijkt te zijn. Indien al vaststaat dat het voorstel niet door de plenaire vergadering zal worden aangenomen, welk signaal geeft men dan aan de actoren die binnen het gerecht het proces moeten voorbereiden als men de parlementaire werkzaamheden voortzet alsof er niets aan de hand is?

De heer Patrick Dewael (Open Vld) pleit voor een spoedige herziening van artikel 150 van de Grondwet die in de lijn ligt van het ter tafel liggende voorstel. Hij herinnert

parlementaire menée à la suite des infractions terroristes a mis à jour une série de problèmes concernant le fonctionnement de la police et de la justice. Si l'on ne prend pas des mesures maintenant pour assurer un traitement judiciaire efficace des infractions terroristes, on manquera une occasion et ne tiendra pas compte des préoccupations exprimées par les associations de victimes des attentats terroristes du 22 mars 2016.

M. Jan Briers (CD&V) apprécie le jury populaire. C'est une spécificité de notre système juridique que l'on ne peut pas réformer à la légère. D'autre part, l'intervenant souligne qu'il y a eu de nombreuses évolutions depuis la mise en place du système. Ainsi, le nombre et la complexité des dossiers judiciaires ont augmenté. Le procès des attentats terroristes du 22 mars 2016 est peut-être l'affaire la plus complexe de l'histoire judiciaire de notre pays. Il doit bien se passer, raison pour laquelle il est extrêmement important que le Parlement contribue au bon déroulement judiciaire de tous les aspects juridiques des attentats terroristes.

M. Briers est convaincu que pour traiter des processus aussi complexes, un jury populaire est moins approprié qu'un collège de juges. L'intervenant souligne également le risque d'intimidation et de menace encouru par les jurés. Il remarque également qu'il ne faut pas se méprendre à propos de la situation en France. Le jury chargé de traiter des infractions similaires y est composé de professionnels (juges professionnels).

En d'autres termes, il est nécessaire de mettre en place un régime spécial pour le traitement des infractions terroristes. M. Briers annonce par ailleurs un amendement tendant à également soustraire au jury populaire le traitement des crimes contre la sûreté intérieure et extérieure de l'État ainsi que des crimes de violations graves du droit international humanitaire. Dans tous ces cas, il serait préférable que ces infractions soient jugées par des juges professionnels.

M. Briers est convaincu qu'aucun de ceux qui contribuent à l'élaboration de la politique ne veut être responsable de l'éventuel échec de procédures judiciaires aussi importantes.

Par ailleurs, M. Briers proposera également que tous les délits de presse motivés par un mobile discriminatoire ne soient plus jugés devant la cour d'assises. Cette réforme, comme il l'expliquera par la suite, est en partie inspirée par la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme.

eraan dat er naar aanleiding van het Parlementair onderzoek dat is gevoerd naar aanleiding van de terroristische misdrijven pijnpunten naar boven zijn gekomen die verband houden met de werking van politie en Justitie. Als men nu geen stappen zet om een doeltreffende gerechtelijke afhandeling mogelijk te maken van terroristische misdrijven, dan mist het beleid een kans en houdt men geen rekening van de bezorgdheden die de slachtofferverenigingen van de terroristische aanslagen van 22 maart 2016 naar voren hebben gebracht.

De heer Jan Briers (CD&V) schat de volksjury naar waarde. Het is een specificiteit van ons rechtssysteem dat men niet lichtzinnig mag hervormen. Anderzijds wijst de spreker erop dat er zich sinds het ontstaan van het systeem er zich heel wat evoluties hebben voltrokken. Zo is het aantal en de complexiteit van het aantal gerechtelijke dossiers toegenomen. Het proces rond de terroristische aanslagen van 22 maart 2016 is misschien wel het meest complexe dossier in de gerechtelijke geschiedenis van ons land. Dat mag niet fout lopen en daarom is het van uitermate groot belang dat het Parlement zijn steentje bijdraagt met het oog op een doeltreffende gerechtelijke afwikkeling van alle juridische aspecten van de terroristische aanslagen.

De heer Briers is ervan overtuigd dat een volksjury minder geschikt is om dergelijke complexe processen te behandelen dan een college van rechters. De spreker wijst ook op het risico van intimidatie en bedreiging van de gezworenen. Hij merkt daarnaast op dat men zich niet mag verkijken op de situatie in Frankrijk. Daar wordt de jury voor de behandeling van vergelijkbare misdrijven, samengesteld uit professionals (beroepsrechters).

Er dringt zich met andere woorden een bijzondere regeling op voor de behandeling van terroristische misdrijven. Meer nog, de heer Briers kondigt een amendement aan om ook de behandeling van misdaden tegen de uitwendige en inwendige veiligheid van de staat, misdaden van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht aan de volksjury te onttrekken. In al deze gevallen ware het beter dat deze misdrijven worden beoordeeld door professioneel geschoolde rechters.

De heer Briers is ervan overtuigd dat niemand van diegenen die het beleid mee vorm geeft, ervoor verantwoordelijk wil zijn dat dergelijke belangrijke gerechtelijke procedures fout lopen.

Daarnaast zal de heer Briers ook voorstellen om alle drukpersmisdrijven die ingegeven zijn door een discriminerende drijfveer niet langer voor het hof van assisen te berechten. Die hervorming, zoals nader zal worden toegelicht, is mede ingegeven door rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens.

Dans la foulée de cette intervention, MM. *Servais Verherstraeten* (CD&V) et *Jan Briers* (CD&V) présentent l'amendement n° 1 (DOC 1287/002).

M. *Khalil Aouasti* (PS) rappelle ce que le procureur fédéral Van Leeuw avait indiqué lors de son audition: certes, la cour d'assises prend énormément de temps et coûte cher, cependant, si le législateur devait décider de la maintenir pour les procès terroristes, il travaillerait pour permettre la tenue de ce procès des attentats du 22 mars 2016 et il serait prêt.

L'intervenant souligne par ailleurs que les erreurs de procédure ne sont pas le monopole du jury d'assises: de nombreux dossiers rendus par des magistrats professionnels contiennent aussi des erreurs de procédure et justifient des arrêts de cassation. Les erreurs de procédure ne sont donc pas l'apanage des jurys non professionnels; affirmer cela revient à faire injure au jury non professionnel, qui a démontré à de nombreuses reprises tout son professionnalisme et sérieux dans les délibérations, d'autant plus eu égard aux nouvelles règles de délibération et de motivation qui s'imposent à la cour d'assises.

Il y a des sensibilités différentes sur la cour d'assises entre les différents groupes politiques. Le groupe PS est favorable à son maintien.

L'extension proposé par l'amendement n° 1 ("à l'exception des crimes contre la sûreté intérieure et extérieure de l'État, des crimes de violations graves du droit international humanitaire et des crimes terroristes, pour lesquels la loi détermine la procédure") permet de considérer qu'on ne crée pas une juridiction d'exception pour le terrorisme. Cependant, combien de crimes de violations graves du droit international humanitaire traite-t-on annuellement en Belgique? Le chiffre ne doit pas être très élevé. Dans les faits, cela revient donc à créer une juridiction pour les procès terroristes.

Si le groupe PS n'est pas favorable à la suppression de la cour d'assises, il pourrait par contre être favorable à une réforme de l'institution. Il y a donc d'autres choix possibles: on peut travailler tout en maintenant la cour d'assises et le jury populaire, par exemple sur les questions du nombre de jurés, sur leur statut éventuel, etc. On pourrait donc arriver à un fonctionnement plus optimal de la cour d'assises, et lui permettre donc de continuer à traiter ce type de crimes.

Aansluitend op deze uiteenzetting dienen *de heren Servais Verherstraeten* (CD&V) en *Jan Briers* (CD&V) amendement nr. 1 (DOC 1287/002) in. Er wordt verwezen naar de verantwoording bij het amendement.

De heer Khalil Aouasti (PS) herinnert eraan dat de federale procureur, de heer Van Leeuw, tijdens de hoorzitting heeft aangegeven dat een proces voor het hof van assisen weliswaar heel veel tijd vergt en heel duur is, maar dat, mocht de wetgever beslissen om dat hof te behouden voor de terrorismeprocessen, hij zich zou inspannen om ervoor te zorgen dat dat proces betreffende de aanslagen van 22 maart 2016 zou worden gehouden en dat hij klaar zou zijn.

De spreker beklemtoont voorts dat niet alleen de assisenjury procedurefouten begaat, want ook talrijke door beroepsmagistraten behandelde dossiers bevatten dergelijke fouten, die leiden tot cassatie-arresten. De niet-professionele jury's hebben dus geen monopolie op procedurefouten. Een dergelijke bewering is een belediging van de niet-professionele jury, die bij talrijke beraadslagingen blijkt heeft gegeven van een zeer professionele en ernstige houding, zeker als men rekening houdt met de nieuwe beraadslagings- en motiveringsregels waaraan het hof van assisen gebonden is.

De diverse fracties hebben een ander standpunt aangaande het hof van assisen. De PS-fractie is voorstander van het behoud ervan.

De via amendement nr. 1 voorgestelde uitbreiding ("behoudens voor misdaden tegen de uitwendige en inwendige veiligheid van de staat, misdaden van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht en terroristische misdaden, voor dewelke de wet de procedure bepaalt") geeft aan dat voor terrorisme geen uitzonderingsgerecht in het leven wordt geroepen. Hoeveel ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht worden er echter jaarlijks in ons land behandeld? Waarschijnlijk niet bijzonder veel. *De facto* komt een en ander dus neer op het instellen van een rechtscollege voor terrorismeprocessen.

De PS-fractie is weliswaar geen voorstander van de afschaffing van het hof van assisen, maar zou daarentegen wel gewonnen kunnen zijn voor een hervorming van de instelling. Er zijn dus andere keuzen mogelijk; men zou het hof van assisen en de volksjury kunnen behouden en zich bijvoorbeeld kunnen buigen over het aantal juryleden, hun eventuele status enzovoort. Men zou de werking van het hof van assisen dus kunnen verbeteren en het op die manier de mogelijkheid kunnen geven om dergelijke misdaden te blijven behandelen.

Il n'y a donc pas que deux hypothèses. Accepter qu'il y en ait plus reviendrait à prendre le temps de réfléchir à l'évolution de l'institution. La cour d'assises mérite qu'un tel débat ait lieu. L'orateur regrette qu'on essaie de lui imposer un agenda lié à une échéance et il n'est pas d'accord avec ce principe. Il ne soutient donc ni la proposition ni l'amendement n° 1 pour les raisons évoquées.

M. Aouasti souhaite donc qu'on travaille dans le cadre d'une autre temporalité. Cela permettrait d'envoyer un signal clair aux acteurs de la justice qui travaillent sur le procès des attentats du 22 mars 2016 pour leur indiquer qu'ils devront continuer à préparer le procès dans le modèle existant actuellement et que la réforme de l'institution sera faite dans le cadre d'une autre temporalité.

Concernant les discours de haine, le groupe PS soutient les propositions dans leur principe.

Enfin, l'orateur revient sur la question de la capacité du constituant à modifier deux fois un article ouvert à révision quand il n'a pas été indiqué dans la déclaration qu'il serait ouvert pour deux motifs distincts. La note du Service juridique peut donner lieu à interprétation. Cette question se pose donc aussi.

Mme Barbara Pas (VB) se déclare également favorable à un examen rapide de la proposition, indépendamment des autres points de discussion concernant une éventuelle révision de l'article 150 de la Constitution. Toutefois, cela ne signifie pas que le VB souhaite supprimer la cour d'assises. Le système du jury populaire a une valeur ajoutée indéniable. Rien n'empêche pour autant une dérogation spécifique pour certaines catégories d'infractions. Cette réforme spécifique est urgente, non pas tant parce que le procès pour terrorisme imminent pourrait nuire à notre image, mais parce qu'on en est redevable aux victimes des attentats de 2016 (et à leurs proches). Les autorités doivent veiller à la bonne organisation du procès. C'est leur responsabilité. Pour le reste, Mme Pas partage les préoccupations exprimées par l'auteure principale de la proposition.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) considère qu'il s'agit d'un débat national et pas communautaire. Le PVDA-PTB est un parti national qui a la même position des deux côtés de la frontière linguistique.

Un sondage du 11 février 2020 a montré que 75 % des Belges sont favorables au maintien de la cour d'assises.

Er zijn dus meer dan twee mogelijkheden. Aanvaarden dat het zo is, zou erop neerkomen dat men ook de tijd neemt om over de evolutie van de instelling na te denken. Het hof van assisen verdient een dergelijk debat. De spreker betreurt dat men hem een tijdspad met een termijn wil opdringen en gaat daarmee niet akkoord. Om de vermelde redenen steunt hij het voorstel niet en al evenmin amendement nr. 1.

De heer Aouasti wil dat bij de werkzaamheden een ander tijdspad wordt gehanteerd. Aldus zou een duidelijk signaal worden gegeven aan de spelers die binnen het gerecht het proces over de aanslagen van 22 maart 2016 voorbereiden; men zou hen namelijk te kennen geven dat zij daarbij de thans geldende regeling moeten toepassen en dat voor de hervorming van de instelling een ander tijdspad zal worden gelden.

Wat de haatdragende uitlatingen betreft, is de PS-fractie het in beginsel eens met de voorstellen.

Tot slot komt de spreker terug op de vraag of de grondwetgever een voor herziening vatbaar artikel twee keer mag wijzigen wanneer in de verklaring tot herziening niet werd aangegeven dat het om twee verschillende redenen voor herziening op zou worden verklaard. De nota van de Juridische Dienst is voor interpretatie vatbaar. Ook die vraag rijst dus.

Mevrouw Barbara Pas (VB) breekt eveneens een lans voor een spoedige behandeling van het voorstel, los van de andere discussiepunten rond een eventuele herziening van artikel 150 van de Grondwet. Dat wil echter niet zeggen dat het VB het hof van assisen wenst af te schaffen. Het systeem van de volksjury heeft een ontegensprekelijke meerwaarde. Dat hoeft echter niet in de weg te staan van een specifieke afwijking voor bepaalde categorieën van misdrijven. Die specifieke hervorming is spoedeisend, niet zozeer omdat het op til zijnde terrorismeproces imagoschade zou kunnen toebrengen, wel omdat men het aan de slachtoffers van de terroristische aanslagen van 2016 (en hun nabestaanden) verplicht is. De overheid moet ervoor zorgen dat er een ordentelijk georganiseerd proces kan plaatsvinden. Dat is haar verantwoordelijkheid. Mevrouw Pas deelt voor het overige de bezorgdheden die de hoofdindienster naar voren heeft gebracht.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) meent dat dit debat zich op nationaal niveau afspeelt en niet op dat van de gemeenschappen. De PVDA-PTB is een nationale partij die aan weerskanten van de taalgrens hetzelfde standpunt huldigt.

Uit een enquête van 11 februari 2020 blijkt dat 75 % van de Belgen voorstander is van het behoud van het

Il n'y a donc pas de dimension communautaire dans ce débat.

Si l'organisation du procès des attentats terroristes est en effet compliqué, cela ne peut pas être un argument justifiant la suppression de la cour d'assises pour les procès terroristes. Il doit y avoir moyen d'organiser un tel procès, comme l'a fait la France. Ce n'est donc pas impossible. En outre, s'il est vrai que la procédure est compliquée et dépassée, la responsabilité en revient à tous les gouvernements précédents. Pourquoi n'a-t-on pas réformé cette procédure plus tôt? La suppression n'est donc pas la solution à une procédure trop complexe.

Le groupe PVDA-PTB s'oppose à la suppression de la cour d'assises qui doit être maintenue pour tous les procès graves, cependant, il est ouvert à une réforme qui est nécessaire.

La cour d'assises est le seul lieu de la justice qui prévoit encore une participation citoyenne. Cette participation citoyenne est importante pour différentes raisons. La justice ne doit pas être rendue dans une tour d'ivoire sans que les citoyens ne se sentent concernés.

La cour d'assises, c'est aussi des débats transparents dans lesquels il y a une participation citoyenne qui analyse, se positionne, débat de manière sereine et transparente. Cette transparence est fondamentale pour un procès terroriste. Il ne faut donc pas le traiter différemment des autres procès.

Le groupe de l'orateur est donc opposé à la proposition en discussion.

M. Ben Segers (sp.a.) se joint aux partisans d'une révision rapide de l'article 150 de la Constitution, telle que proposée par l'auteur principale de la proposition. Tout doit être mis en œuvre pour garantir que le traitement judiciaire des attentats terroristes du 22 mars 2016 se déroule au mieux.

M. Mathieu Bihet (MR) ne comprend pas pourquoi la discussion générale a lieu avant les auditions. Il rappelle que les seuls qu'on a entendus sur la question ce jour sont le procureur général Dericourt et le procureur fédéral Van Leeuw.

Le groupe MR est opposé à la suppression de la cour d'assises elle-même et il considère qu'une réflexion plus approfondie devrait voir le jour sur la question des discours haineux.

hof van assisen. Dit debat heeft dus geen gemeenschapsgerelateerde dimensie.

De organisatie van het proces betreffende de terroristische aanslagen is weliswaar complex, maar dat mag geen argument zijn om het hof van assisen af te schaffen voor de terrorismeprocessen. Het moet mogelijk zijn om een dergelijk proces te organiseren, zoals in Frankrijk is gebeurd. Zulks is dus niet onmogelijk. Bovendien is de procedure inderdaad ingewikkeld en verouderd, maar de verantwoordelijkheid daarvoor ligt bij alle vorige regeringen. Waarom werd die procedure niet eerder hervormd? De afschaffing is dan ook niet de oplossing voor een te ingewikkelde procedure.

De PVDA-PTB-fractie verzet zich tegen de afschaffing van het hof van assisen, dat moet worden behouden voor processen betreffende zwaarwichtige feiten, maar ze staat wel open voor een hervorming, want die is noodzakelijk.

Het hof van assisen is het enige onderdeel binnen het gerecht waar er nog betrokkenheid van de burger is. Die betrokkenheid van de burger is van belang om verschillende redenen. Recht spreken mag niet vanuit een ivoren toren geschieden, zonder dat de burgers zich betrokken voelen.

Het hof van assisen kenmerkt zich bovendien door transparante debatten met deelname van de burgers die de zaak ontleden, een standpunt innemen, alsook ingetogen en transparant debatteren. In het geval van een terrorismeproces is die transparantie van wezenlijk belang. Men moet in dat geval dus niet anders te werk gaan dan bij andere processen.

De fractie van de spreker is derhalve tegen het voorliggende voorstel tot herziening van de Grondwet gekant.

De heer Ben Segers (sp.a.) sluit zich aan bij de voorstanders van een spoedige herziening van artikel 150 van de Grondwet zoals voorgesteld door de hoofdindienster. Men dient alles in het werk te stellen opdat de gerechtelijke afhandeling van de terroristische aanslagen van 22 maart 2016 vlot en doeltreffend verloopt.

De heer Mathieu Bihet (MR) begrijpt niet waarom de algemene bespreking vóór de hoorzittingen plaatsgrijpt. Hij wijst erop dat tot dusver over deze aangelegenheid alleen procureur-generaal Dericourt en federale procureur Van Leeuw werden gehoord.

De MR-fractie is tegen de afschaffing van het hof van assisen op zich en meent dat aangaande het thema van de haatdragende uitlatingen een diepgaandere denkoefening zou moeten worden gevoerd.

Les auditions devront être les plus éclairantes possibles, afin d'avoir également des contre-arguments. Certains pointent souvent la charge de travail immense et le besoin en personnel pour tenir une cour d'assises. L'intervenant rappelle à ce propos que lorsqu'une juridiction correctionnelle a à connaître d'un délit, il y a une possibilité d'appel, ce qu'il n'y a pas en cour d'assises. La correctionnalisation ne donnera donc pas nécessairement lieu à une réduction de la charge de travail ou du nombre de personnes mobilisées.

Par ailleurs, M. Bihet considère qu'il n'y a pas ici de débat communautaire. Il y a des positions plus ou moins nuancées entre les différents partis.

Enfin, beaucoup de questions se posent sur le statut des jurés d'assises. Le jury est à la base la représentation du peuple. Un jury qui a la possibilité d'arrêter ses activités pendant neuf mois représente-t-il vraiment le peuple? Le statut du juré d'assises doit être plus encadré et revalorisé afin qu'il puisse représenter l'ensemble du peuple. Il faut une réflexion sur la question de ce statut.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) souligne le fait qu'il s'agit d'un débat très important. L'article 150 de la Constitution est ouvert à révision. Il est donc normal d'avoir un débat sur la direction que cette révision doit prendre.

L'oratrice s'interroge toutefois sur l'objectif réel poursuivi par la proposition en discussion. Celle-ci accuse beaucoup la cour d'assises de certains griefs comme la complexité des affaires ou leur impact néfaste sur les jurés, ce qui rendrait nécessaire d'accorder cette compétence à des juges professionnels. Premièrement, ces motifs ne sont pas propres aux procès de terrorisme. D'autres types de procès sont également concernés. En outre, l'exposé des motifs de la proposition semble vouloir davantage remettre en question le jury populaire en tant que tel, plutôt que de viser une dérogation qui ne viserait que les infractions terroristes. Les développements indiquent qu' "il est extrêmement difficile, pour les juges non professionnels, sans formation juridique, d'adopter une position fondée sur la culpabilité ou l'innocence des prévenus." (DOC 55 1287/1, p. 3). C'est donc bien la capacité ou non des jurés à se prononcer sur la culpabilité d'une personne qui est visée ici, que ce soit en matière d'infraction terroriste ou autre.

Par ailleurs, cela contraste avec l'expérience recueillie de la grande majorité des jurés d'assises qui considèrent

De hoorzittingen moeten zoveel mogelijk verduidelijking brengen, zodat wij ook over tegenargumenten beschikken. Sommigen verwijzen vaak naar de enorme werklast en naar de personeelsbehoeften die een assisenhof met zich brengt. De spreker herinnert in dat opzicht dat wanneer een zaak voor een correctionele rechtbank komt, er een beroepsmogelijkheid bestaat, hetgeen bij een assisenproces niet het geval is. De verwijzing naar de correctionele rechtbank zal dus niet noodzakelijk tot een lagere werklast of tot het inzetten van minder personeel leiden.

Voorts meent de heer Bihet dat hier geen sprake is van een gemeenschapsgerelateerd debat. Er zijn min of meer genuanceerde standpunten tussen de diverse partijen.

Tot slot zijn er veel vragen over de status van de assisenjuryleden. In essentie vertegenwoordigt de jury het volk. Vertegenwoordigt een jury die zijn activiteiten gedurende negen maanden kan opschorten echter echt het volk? De status van assisenjurylid moet beter worden geflankeerd en moet worden geherwaardeerd, opdat de jury heel het volk zou vertegenwoordigen. Er moet een denkoefening over dat statuut plaatsgrijpen.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) beklemtoont dat dit debat heel belangrijk is. Artikel 150 van de Grondwet is vatbaar voor herziening. Het is dus normaal dat er een debat wordt gehouden over de richting van die herziening.

De spreekster stelt zich echter vragen over de doelstelling die werkelijk wordt nagestreefd via het voorliggende voorstel tot herziening van de Grondwet. In dat voorstel worden het hof van assisen veel gebreken aangewreven, zoals de ingewikkeldheid van de dossiers of de schadelijke weerslag ervan op de juryleden, die ertoe zouden leiden dat die bevoegdheid aan beroepsrechters zou moeten worden toevertrouwd. Ten eerste zijn die redenen niet specifiek voor terrorismeprocessen, maar ook van toepassing op andere. Voorts lijkt men in de toelichting van het voorstel meer de volksjury *an sich* in vraag te stellen dan een afwijking te willen instellen die alleen de terrorismemisdrijven zou betreffen. Luidens de toelichting "is het voor lekenrechters bijzonder moeilijk een gefundeerd standpunt in te nemen over schuld of onschuld zonder enige juridische achtergrond" (DOC 55 1287/001, blz. 3). Het gaat hier dus wel degelijk over het al dan niet aanwezige vermogen van de juryleden om zich uit te spreken over de schuld van een beschuldigde, ongeacht of het daarbij terroristische of andere misdaden gaat.

Een en ander staat in schril contrast met het aanvoelen van de grote meerderheid van de assisenjuryleden,

qu'il s'agit d'une expérience très positive qui les a réconciliés avec l'institution judiciaire.

La proposition vise à instaurer une dérogation concernant les crimes terroristes car les auteurs ne disposeraient pas d'une majorité des 2/3 pour supprimer la cour d'assises. Cette proposition vise en fait à répondre au cas particulier des attentats de Bruxelles du 22 mars 2016. On introduirait donc une modification substantielle de notre constitution uniquement pour un cas particulier, certes très important. C'est donc une modification de circonstance. Or, on ne peut pas modifier la constitution parce que notre État éprouve des difficultés à assurer correctement l'organisation de tels procès d'assises ou que l'État rechigne à investir dans l'organisation de ces procès. L'État a donc une responsabilité dans l'organisation de ces procès et ce n'est pas en modifiant la constitution qu'on apportera une solution pérenne à ce problème.

Il faut donc mener une réflexion sur la révision de l'article 150 de la constitution, non pas pour le vider de sa substance mais pour en améliorer le fonctionnement, notamment en termes de réduction du nombre de jurés, en déterminant les heures de tenue des audiences, en imposant la présence du greffier lors des délibérations, ou encore en imposant une formation juridique préalable aux jurés. Toutes ces améliorations pourraient être apportées dans le cadre non pas d'une révision de la constitution mais bien d'une proposition de loi à part entière. Les auteurs ont justement avancé l'idée de déposer une proposition de loi visant à prévoir une autre procédure pour les procès de terrorisme. Il serait opportun de pouvoir analyser simultanément les deux textes afin de pouvoir vérifier si les garanties prévues actuellement par le procès d'assises pourraient se retrouver dans la nouvelle procédure également. Ces garanties sont notamment l'oralité des débats, le fait que les dossiers d'instruction soient complets, et la transparence des droits de la défense et des victimes. On ne va pas vider la cour d'assises de sa substance pour se rendre compte par après que ces garanties ont disparu de la nouvelle procédure.

Mme Rohonyi est convaincue du fait que le jury populaire est une garantie en soi. Celle-ci ne pourra pas être prévue dans le cadre de la nouvelle procédure à venir. Une décision rendue par trois juges professionnels et douze jurés est beaucoup mieux acceptée par les justiciables qu'une décision rendue par un seul juge.

want die menen dat het een heel positieve ervaring is, waardoor zij opnieuw waardering hebben voor de gerechtelijke instellingen.

Het voorstel strekt ertoe een afwijking in te stellen voor terroristische misdaden omdat de indieners niet over een 2/3-meerderheid zouden beschikken om het assisenhof af te schaffen. De eigenlijke bedoeling van dit voorstel is een antwoord te bieden op het specifieke geval van de aanslagen die op 22 maart 2016 in Brussel werden gepleegd. Louter voor één specifiek geval – dat weliswaar heel belangrijk is – zou er dus een wezenlijke verandering worden aangebracht in onze Grondwet. Het gaat dus om een *ad hoc* wijziging. Men mag echter de Grondwet niet wijzigen omdat onze Staat het moeilijk heeft om dergelijke assisenprocessen op correcte wijze te organiseren of omdat de Staat niet gretig is om in de organisatie van dergelijke processen te investeren. De Staat heeft dus een verantwoordelijkheid inzake de organisatie van die processen. Dat probleem zal niet duurzaam worden opgelost door de Grondwet te wijzigen.

Er moet dan ook een denkoefening plaatsgrijpen over de herziening van artikel 150 van de Grondwet, niet om het uit te hollen, maar om de werking ervan te verbeteren, onder meer door het aantal juryleden te verminderen, door de zittingsuren vast te leggen, door de aanwezigheid van de griffier tijdens de beraadslagingen op te leggen of door de juryleden te verplichten tot een juridische opleiding vooraf. Al die verbeteringen zouden kunnen worden aangebracht via een volwaardig wetsvoorstel in plaats van via een voorstel tot herziening van de Grondwet. De indieners hebben dan ook geopperd een wetsvoorstel in te dienen met als doel in een andere procedure te voorzien voor de terrorismeprocesen. Het zou wenselijk zijn beide voorstellen gelijktijdig te kunnen ontleden, teneinde te kunnen nagaan of de thans door het assisenproces geboden waarborgen ook in de nieuwe procedure zouden kunnen vervat zijn. Die waarborgen zijn onder meer de mondelinge debatten, het feit dat de onderzoeksdossiers volledig moeten zijn, alsook transparante rechten van verdediging en slachtofferrechten. Het mag niet de bedoeling zijn het hof van assisen uit te hollen en achteraf vast te stellen dat die waarborgen in de nieuwe procedure niet langer aanwezig zijn.

Mevrouw Rohonyi is ervan overtuigd dat de volksjury een waarborg op zich vormt. Die zal niet kunnen worden opgenomen in de toekomstige nieuwe procedure. Een beslissing die wordt uitgesproken door drie beroepsrechters en twaalf juryleden wordt door de rechtsonderhorigen veel beter aanvaard dan een beslissing van slechts één rechter.

En conclusion, la cour d'assises doit être réformée mais pas supprimée, car elle favorise la confiance des citoyens dans le pouvoir judiciaire et qu'elle assure une vraie transparence dans le respect des droits de la défense et de la victime. Cela a notamment émergé du récent procès du musée juif de Belgique.

Mme Jessika Soors (Ecolo-Groen) comprend les préoccupations soulevées par une éventuelle suppression du jury populaire et prend en compte les besoins spécifiques qu'exige le traitement de crimes terroristes. Elle demande également que l'on accorde l'attention voulue à la situation particulière des infractions pour discours de haine, pour laquelle son parti demande une solution. La membre estime qu'une solution peut être trouvée à la satisfaction de chacun, si l'on prend en compte l'ensemble des demandes et des besoins.

M. Peter De Roover (N-VA) estime que la proposition à l'examen est trop importante pour faire l'objet de négociations. La responsabilité vis-à-vis des victimes des attentats terroristes du 22 mars 2016 est trop lourde pour cela.

M. Khalil Aouasti (PS) constate que certains dressent déjà le bulletin négatif d'une institution avant que l'examen n'ait eu lieu. Le procureur fédéral a indiqué qu'il serait prêt. On ne peut donc pas parler de chaos ou d'erreurs de procédure à venir. Les divergences d'opinion sont légitimes. Des questions se posent sur le statut des jurés notamment. Cependant, l'orateur souhaite qu'on ne fasse pas à l'avance le procès du procès de la cour d'assises des attentats de Bruxelles. Il faut faire preuve d'énormément de prudence à ce stade, pour ne pas mettre en péril la suite de la procédure et du procès qui n'a pas encore eu lieu.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) résume en indiquant qu'aucun parti – même pas le sien – ne plaide en faveur de la suppression de la cour d'assises. Il espère d'ailleurs qu'il n'y a aucun doute là-dessus dans la presse ou parmi le public.

Il considère également qu'il ne s'agit pas d'un débat communautaire. Il constate toutefois que les positions divergent de part et d'autre de la frontière linguistique. Côté néerlandophone, il n'y a pas un seul parti qui s'oppose au renvoi des infractions terroristes devant une chambre correctionnelle. Côté francophone, on voit les choses différemment, ce qui confère automatiquement au débat une dimension communautaire.

Tot besluit stelt de spreekster dat het hof van assisen moet worden hervormd, maar niet moet worden afgeschaft, aangezien die instelling het vertrouwen van de burgers in de gerechtelijke macht bevordert en ze een echte transparantie waarborgt, met inachtneming van de rechten van de verdediging en van het slachtoffer. Een en ander is met name gebleken tijdens het onlangs gehouden proces in verband met de aanslag op het Joods Museum van België.

Mevrouw Jessika Soors (Ecolo-Groen) heeft begrip voor de bezorgdheden over een afschaffing van de volksjury én heeft oog voor de specifieke noden die de behandeling van terroristische misdrijven vergt. Zij vraagt ook de nodige aandacht voor de bijzondere situatie van misdrijven inzake haatspraak waarvoor haar partij een oplossing vraagt. De spreekster meent dat, wanneer men alle vragen en noden samenlegt, tot ieders tevredenheid een oplossing kan worden gevonden.

De heer Peter De Roover (N-VA) is van oordeel dat het voorliggende voorstel te belangrijk is om er over te onderhandelen. De verantwoordelijkheid voor de slachtoffers van de terroristische aanslagen van 22 maart 2016 weegt daarvoor te zwaar.

De heer Khalil Aouasti (PS) stelt vast dat sommigen een instelling al een onvoldoende geven voordat het examen heeft plaatsgegrepen. De federale procureur heeft gezegd dat hij klaar zou zijn. Men mag dus geen gewag maken van chaos of van toekomstige procedurefouten. Meningsverschillen moeten kunnen. Er rijzen vragen, onder meer aangaande de status van de juryleden. De spreker wil echter niet dat bij voorbaat kritiek wordt uitgeoefend op het assisenproces inzake de aanslagen te Brussel. In deze fase moet men blijk geven van grote voorzichtigheid, teneinde het vervolg van de procedure en van het nog te houden proces niet in gevaar te brengen.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) stelt samenvattend dat er geen enkele partij – ook niet de zijne – pleit voor de afschaffing van het hof van assisen. Hij hoopt dat daarover ook geen verwarring wordt gezaaid in de pers of op de publieke tribune.

Het gaat voor de heer Verherstraeten ook niet om een communautair debat. We stelt hij vast dat er een verschillende standpuntbepaling is langs beide zijden van de taalgrens. Aan Nederlandstalige zijde pleit geen enkele partij tegen een verwijzing van terroristische misdrijven naar een correctionele kamer. Dat is aan Franstalige kant anders. Dat leidt natuurlijk automatisch tot een communautaire dimensie.

Ensuite, l'intervenant fait observer que l'article 150 de la Constitution se compose de deux alinéas qui, bien que couvrant des matières différentes, ne peuvent être envisagés de manière totalement indépendante l'un de l'autre. En ce sens, l'intervenant est en désaccord avec M. De Roover, qui considère les discussions relatives à l'approche à adopter sur ces deux thèmes avec mépris comme une discussion entre marchands de tapis. Il ajoute que seuls des accords permettent d'aboutir à un résultat fructueux et qu'il n'y a rien de mal à cela.

Par ailleurs, M. Verherstraeten reconnaît volontiers que la proposition à l'examen vise à régler une situation individuelle. Il est souligné que la disposition ne s'appliquera pas uniquement à ce cas individuel. Il ne s'agit donc pas à l'espèce d'un tribunal d'exception.

Enfin, l'intervenant prête également une oreille attentive à des modifications de nature législative en vue de réformer les assises, sa seule crainte étant que ces modifications ne suffiront pas à répondre aux problèmes que l'on redoute lorsqu'un procès d'assises doit être organisé dans le cadre d'un dossier de terrorisme.

Mme Barbara Pas (VB) se rallie au point de vue de M. De Roover. Elle craint qu'en joignant ces deux dossiers, on bloquera tout progrès en la matière. Elle préconise d'examiner sans tarder la proposition de loi à l'examen.

Mme Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) considère qu'il ne s'agit pas de marchander mais de faire de la politique. On parle d'un seul article à améliorer, l'article 150. L'intervenante n'est pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle "il est extrêmement difficile, pour les juges non professionnels, sans formation juridique, d'adopter une position fondée sur la culpabilité ou l'innocence des prévenus." (DOC 55 1287/1, p. 3). Ce que laissent entendre les développements, c'est que le débat porte bien sur l'existence même de la cour d'assises et non pas sur la question des procès terroristes uniquement. La position du procureur fédéral à cet égard est connue de tous. C'est pour cette raison aussi que le groupe Ecolo-Groen soutient l'amendement n° 1 mais pas le texte de base.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) répète qu'il s'agit d'un dossier urgent méritant un traitement distinct, indépendamment d'autres dossiers.

B. Réunion du 14 juillet 2020

M. Mathieu Bihet (MR) regrette à nouveau que la discussion ait eu lieu avant les auditions sur l'article 150 de la Constitution. Il aurait fallu travailler plus sereinement et moins dans la précipitation, notamment vu la procédure

In een volgend punt wijst de spreker erop dat artikel 150 van de Grondwet uit twee leden bestaat die twee verschillende aangelegenheden bestrijken, maar die anderzijds ook niet helemaal los van elkaar kunnen worden gezien. In die zin kan hij niet akkoord gaan met de heer De Roover, die besprekingen over een aanpak van beide thema's misprijzend bestempelt als een aanpak voor de op tapijtenmarkt. Alleen afspraken kunnen leiden tot een vruchtbaar resultaat en daar is niets mis mee, aldus de spreker.

Verder wenst de heer Verherstraeten niet te ontkennen dat het voorliggende voorstel een individuele situatie beoogt te regelen. Er wordt onderstreept dat de regeling niet enkel zal gelden voor die individuele situatie. Het betreft hier dus geen uitzonderingsgerecht.

Ten slotte heeft de spreker oor naar aanpassingen op wetgevend vlak, met het oog op een hervorming van assisen. Alleen vreest hij dat deze niet zullen volstaan om tegemoet te komen aan de problemen die men vreest indien men een assisenproces dient te organiseren voor het terrorismedossier.

Mevrouw Barbara Pas (VB) sluit zich aan bij het standpunt van de heer De Roover. Zij vreest dat de koppeling van twee dossiers tot gevolg zal hebben dat in geen van beide vooruitgang zal worden geboekt. Zij pleit voor een onmiddellijke behandeling van het voorliggende voorstel.

Mevrouw Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) meent dat geen sprake is van koehandel, maar van politiek bedrijf. Het gaat hier om de verbetering van één artikel, namelijk artikel 150. De spreekster is het niet eens met de bewering dat het voor lekenrechters bijzonder moeilijk zou zijn "een gefundeerd standpunt in te nemen over schuld of onschuld zonder enige juridische achtergrond" (DOC 55 1287/001, blz. 3). Uit de toelichting kan worden opgemaakt dat het debat wel degelijk over het bestaan zelf van het hof van assisen gaat en niet alleen over de terrorismeprocessen. Iedereen kent het standpunt van de federale procureur ter zake. Om die reden steunt de Ecolo-Groenfractie amendement nr. 1, maar niet het basisvoorstel.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) herhaalt dat het een dringend dossier betreft dat een afzonderlijke behandeling verdient, los van andere dossiers.

B. Vergadering van 14 juli 2020

De heer Mathieu Bihet (MR) betreurt opnieuw dat de bespreking heeft plaatsgegrepen vóór de hoorzittingen aangaande artikel 150 van de Grondwet. Men had rustiger en met minder haast te werk moeten gaan, zeker

législative qui doit encore avoir lieu ensuite. Lorsqu'on fait le bilan de ces auditions, on constate qu'il aurait été plus intéressant d'avoir le débat aujourd'hui, vu les enseignements qu'on peut tirer de ces auditions. Il y a en effet une quasi-unanimité contre ce texte. Certains experts veulent aller beaucoup plus loin mais différemment. D'autres experts veulent réformer mais pas sur base de cette proposition.

Le groupe MR ne soutient donc pas le texte en l'état.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) considère que de nombreux travaux préparatoires ont déjà eu lieu. Elle évoque les auditions qui ont été organisées dans un passé récent et plus ancien. Elle est consciente qu'une modification radicale de l'article 150 de la Constitution ne réunit pas un consensus suffisant à ce stade.

Elle estime toutefois qu'une modification restreinte et ciblée permettrait de répondre à la préoccupation et aux observations des parties concernées à l'approche du procès pour terrorisme. La proposition de révision de l'article 150 de la Constitution qu'elle a déposée y répond parfaitement. En parallèle, la commission de la Justice pourrait se pencher sur une proposition de loi instaurant une procédure spéciale au niveau du tribunal correctionnel (avec des chambres criminelles).

M. Khalil Aouasti (PS) regrette que le débat soit mené au pas de charge, ce qui est peu respectueux tant du Parlement que des experts entendus. Il semblerait que dix minutes de propos du procureur fédéral vailent plus que plusieurs heures d'auditions de plusieurs experts, des deux côtés de la frontière linguistique. En effet, de manière unanime, ces experts se sont exprimés contre le texte en discussion. En outre, quelle est la suite? On parle de chambres des affaires criminelles, mais cela n'existe pas actuellement. Une proposition de loi sera-t-elle déposée à cet égard? Il n'y a, à l'heure actuelle, pas de piste d'atterrissage pour mener un procès optimal. On veut faire voter une mesure symbolique qui est dénuée de tout aspect pratique ou de procédure pénale applicable. L'orateur ne voit pas vers quoi on veut aller.

Par ailleurs, il y a aussi des choses à consolider au niveau des discours de haine qui doivent être combattus. Les experts ont exprimé des craintes par rapport au texte proposé. Il aurait fallu prendre le temps de mener une vraie réforme de la cour d'assises. Ce n'est pas ce qui

als men rekening houdt met de wetgevende procedure die vervolgens nog moet worden doorlopen. Als men de balans van die hoorzittingen opmaakt, stelt men vast dat het interessanter zou zijn geweest het debat nu te houden, gelet op de lering die uit die hoorzittingen kan worden getrokken. Haast iedereen is immers tegen het voorliggende voorstel gekant. Sommige deskundigen wil veel verder gaan, maar op een andere manier. Andere experten willen hervormen, maar niet op basis van dit voorstel.

Derhalve verleent de MR-fractie geen steun aan het voorstel zoals het nu voorligt.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) meent dat er al heel wat voorbereidende werkzaamheden hebben plaatsgevonden. Ze wijst op de hoorzittingen die hebben plaatsgevonden, in het recente en verdere verleden. Zij beseft dat er voor een ingrijpende wijziging van artikel 150 van de Grondwet niet voldoende draagvlak is op dit ogenblik.

Wel denkt zij dat er met een beperkte, gerichte wijziging van die bepaling gehoor kunnen geven aan de bezorgdheid en de opmerkingen van de betrokken partijen in het nakende terrorismeproces. Het voorstel tot herziening van artikel 150 van de Grondwet dat de spreker heeft ingediend, komt hiervoor perfect in aanmerking. Parallel kan dan in de commissie voor de Justitie een wetsvoorstel worden behandeld dat een bijzondere procedure invoert op het niveau van de correctionele rechtbank (met criminele kamers).

De heer Khalil Aouasti (PS) betreurt dat het debat op een drafje wordt gevoerd; zulks getuigt van weinig respect voor het Parlement en voor de gehoorde deskundigen. Het lijkt alsof tien minuten spreektijd van de federale procureur zwaarder wegen dan meerdere uren hoorzittingen met diverse deskundigen van beide zijden van de taalgrens. Die deskundigen hebben immers eenparig aangegeven tegen het voorliggende voorstel gekant te zijn. Hoe gaat dit bovendien verder? Er wordt gewag gemaakt van kamers voor misdaad dossiers, maar zoiets bestaat momenteel niet. Zal in dat verband een wetsvoorstel worden ingediend? Momenteel is er geen uitweg om een optimaal proces te voeren. Men wil een symbolische maatregel doen aannemen die geen enkel praktisch aspect omvat, noch een toepasselijke strafrechtelijke procedure. De spreker ziet niet wat wordt beoogd.

Voorts moeten ook aspecten worden verankerd met betrekking tot de te bestrijden haatdragende uitlatingen. De deskundigen hebben blijk gegeven van ongerustheid aangaande het onderhavige voorstel tot herziening van de Grondwet. Men had de tijd moeten nemen om over

est proposé ici. Le groupe PS votera donc contre l'amendement n° 1 mais aussi contre la proposition déposée.

L'orateur indique que les experts des deux côtés de la frontière linguistique démontrent qu'il ne s'agit nullement d'un débat communautaire. C'est avant tout un problème de réforme et non pas d'opinion publique.

M. Aouasti regrette amèrement la manière de procéder des défenseurs de ce texte. Il faut arrêter de prendre les membres qui sont opposés à ce texte pour des irresponsables. La manière de travailler n'est pas correcte.

Mme Jessika Soors (Ecolo-Groen) distingue déjà au moins un fil rouge: il n'est pas opportun de modifier la Constitution en fonction d'un seul procès.

Pour le reste, elle déplore l'absence d'accord global quant à une révision de l'article 150 de la Constitution.

Elle exprime également son soutien à l'égard de la modification proposée à l'amendement n° 1.

M. Ben Segers (sp.a) répète que son parti demeure favorable par principe au système du jury populaire. La question qu'il faut se poser est de savoir s'il doit opérer dans le cadre d'une cour d'assises.

Il estime toutefois qu'il vaut mieux soumettre un procès complexe de l'ampleur d'un procès pour terrorisme à des juges professionnels. Sinon, on risque l'échec et ça, ce serait intolérable. De ce point de vue, il soutient la proposition à l'examen.

Mme Barbara Pas (VB) se rallie à l'intervenant précédent. Elle marque toutefois son désaccord concernant l'amendement présenté par M. Briers et consorts. Pour le surplus, elle évoque le caractère urgent de la proposition de révision.

M. Patrick Dewael (Open Vld) renvoie à son exposé précédent au cours duquel il pointait notamment l'urgence.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) souligne que son parti n'est pas favorable à la suppression pure et simple de la cour d'assises. Il estime néanmoins que pour certaines catégories d'infractions (qui figurent dans son amendement), une exception doit être prévue. Pour ces infractions, il est préférable d'appliquer une procédure

te gaan tot een echte hervorming van het hof van assisen, maar dat is niet wat hier wordt voorgesteld. De PS-fractie zal dus tegen amendement nr. 1 stemmen, maar eveneens tegen het ingediende voorstel tot herziening van de Grondwet.

De spreker stipt aan dat de deskundigen van beide zijden van de taalgrens aangeven dat het hier geenszins een gemeenschapsgerelateerd debat betreft. Het gaat hier bovenal om een hervormingsvraagstuk, en niet om een probleem van publieke opinie.

De heer Aouasti betreurt ten eerste de wijze waarop de voorstanders van dit voorstel te werk gaan. Men moet ermee ophouden de leden die tegen dit voorstel gekant zijn als onverantwoordelijken te brandmerken. Dat is geen correcte werkwijze.

Mevrouw Jessika Soors (Ecolo-Groen) ziet alvast één rode draad: het is niet wenselijk om de Grondwet te wijzigen in functie van één proces.

Voor het overige betreurt zij dat er geen globaal akkoord kan worden gevonden rond een herziening van artikel 150 van de Grondwet.

Ook betuigt zij haar steun aan de voorgestelde wijziging opgenomen in amendement nr. 1.

De heer Ben Segers (sp.a) herhaalt dat zijn partij principieel voorstander blijft van het systeem van de volksjury. Of die moet functioneren binnen een hof van assisen, valt nog te onderzoeken.

Wel meent hij dat een complex proces met een dergelijke omvang als het terrorismeproces best wordt beoordeeld door professionele rechters. Zo niet dreigt de mislukking en dat zou ontoelaatbaar zijn. Vanuit dat oogpunt steunt hij het voorliggende voorstel.

Mevrouw Barbara Pas (VB) sluit zich aan bij de voorgaande spreker. Zij benadrukt evenwel dat het amendement van de heer Briers c.s. haar goedkeuring niet wegdraagt. Voor het overige wijst zij op het dringend karakter van het voorstel tot herziening.

De heer Patrick Dewael (Open Vld) verwijst naar zijn eerder uiteenzetting, waarin hij onder meer heeft gewezen op de spoedeisendheid.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) onderstreept dat zijn partij geen voorstander is van een algehele afschaffing van het assisenhof. Wel meent hij dat er voor bepaalde categorieën van misdrijven (deze opgenomen in zijn amendement) in een uitzondering moet worden voorzien. Voor die misdrijven geldt best een bijzondere

spéciale réglée par la loi. Une proposition de loi spécifique prévoyant des garanties spéciales et donnant lieu à une consultation étendue sera déposée à cette fin.

Il ne voit aucune objection à ce que le dossier soit provisoirement reporté, de manière à ce qu'un accord puisse être trouvé concernant la décriminalisation des infractions terroristes avec maintien du taux de la peine. Il convient toutefois de donner, à temps, un signal clair et sans équivoque à la Justice, c'est-à-dire au mois de septembre au plus tard.

M. Peter Deroover (N-VA) explique que les auditions ont mis en avant que dans le dossier relatif à la modification de l'article 150 de la Constitution, une distinction claire doit être opérée entre la question du jugement des délits de presse, d'une part, et la question de la correctionnalisation des infractions terroristes, d'autre part. Ces deux questions doivent être dissociées et être traitées à un rythme différent. Le deuxième débat doit être tranché avant le premier car sinon, le procès pour terrorisme risque de dérapier.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) s'étonne que Mme Soors veuille un accord global. Elle se rallie à l'intervenant précédent. Ces deux aspects doivent faire l'objet d'une approche distincte et il est parfaitement possible, voire même souhaitable, de les traiter séparément.

Mme Jessika Soors (Ecolo-Groen) répète qu'elle continue de soutenir l'amendement n° 1, tout en soulignant une fois encore qu'il n'est pas indiqué de modifier la Constitution en fonction d'un procès individuel. Ce point a également été confirmé par les auditions qui ont souligné la nécessité d'entreprendre une réforme globale de la cour d'assises. La proposition de révision de l'article 150 de la Constitution déposée par Mme Van Vaerenbergh ne s'inscrit pas dans cette vision.

M. Patrick Dewael (Open Vld) explique que le champ d'application de la proposition initiale ne se limite pas au procès pour terrorisme qui s'ouvre prochainement. C'est l'une des raisons pour lesquelles il y a souscrit. En outre, il renvoie à l'amendement n° 1 qui lève toute ambiguïté. L'intervenant ne peut se défaire de l'impression que le groupe Ecolo-Groen a revu sa position.

Mme Jessika Soors (Ecolo-Groen) répète que les deux aspects (réforme de la cour d'assises – poursuivre plus efficacement et juger le discours de haine) sont liés.

procedure die bij wet wordt geregeld. Daarvoor wordt een specifiek wetsvoorstel ingediend dat voorziet in bijzondere waarborgen en waarover breed overleg zal worden gepleegd.

Hij ziet er geen bezwaar in dat het dossier voorlopig wordt uitgesteld, zodat er een akkoord kan worden gevonden over de decriminalisering van terroristische misdrijven met behoud van de strafmaat. Er moet evenwel tijdig een eenduidig en duidelijk signaal worden gegeven aan Justitie. Dat moet uiterlijk in september worden gegeven.

De heer Peter Deroover (N-VA) legt uit dat uit de hoorzittingen naar voren is gekomen dat men in het dossier rond de wijziging van artikel 150 van de Grondwet duidelijk het onderscheid moet maken tussen de kwestie van de berechting van drukpersmisdrijven, enerzijds, en de kwestie rond de correctionalisering van terroristische misdrijven, anderzijds. Beide mogen niet worden vermengd en moeten aan een ander tempo worden behandeld. Het tweede debat moet eerder worden beslecht dan het tweede, zo niet dreigt het terrorismeproces te ontsporen.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) verbaast er zich over dat mevrouw Soors een globaal akkoord wenst. Zij sluit zich aan bij de voorgaande spreker. Beide aspecten moeten gescheiden worden benaderd en het is perfect mogelijk, ja zelfs wenselijk, dat beide apart worden behandeld.

Mevrouw Jessika Soors (Ecolo-Groen) herhaalt dat zij amendement nr. 1 blijft ondersteunen. Tegelijk benadrukt zij opnieuw dat het niet aangewezen is om de Grondwet te wijzigen in functie van een individueel proces. Dat werd ook bevestigd door de hoorzittingen, waarin ook werd opgemerkt dat er nood is aan een alomvattende hervorming van het hof van assisen. Het voorstel tot herziening van artikel 150 van de Grondwet, zoals ingediend door mevrouw Van Vaerenbergh, stemt daar niet mee overeen.

De heer Patrick Dewael (Open Vld) legt uit dat het toepassingsgebied van het oorspronkelijke voorstel zich niet beperkt tot het nakende terrorismeproces. Dat is een van de redenen waarom hij het onderschrijft. Bovendien wijst hij op amendement nr. 1, dat elke twijfel wegneemt. De spreker kan zich niet van de indruk ontdoen dat de Ecolo-Groen-fractie haar standpunt heeft bijgesteld.

Mevrouw Jessika Soors (Ecolo-Groen) herhaalt dat beide aspecten (hervorming van het hof van assisen – een doeltreffendere vervolging en berechting van haatspraak) gekoppeld zijn.

C. Réunion du 18 novembre 2020

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) rappelle les travaux qui ont déjà eu lieu sur ce sujet et elle considère que la proposition est maintenant mûre pour être votée. Avant l'été, un consensus s'était dégagé entre les partis flamands. Il est urgent d'agir car la décision sur l'organisation du procès va être prise très bientôt. Il faut donc de la clarté.

M. Koen Metsu (N-VA) abonde dans le même sens. L'orateur rappelle avoir présidé la commission sur la lutte contre le terrorisme lors de la législature précédente. Il faut laisser tomber les querelles partisans pour arriver à vaincre le terrorisme. Tout le monde était d'accord là-dessus il y a 4 ans. Il faut être là pour les victimes. L'orateur lit le courriel reçu de l'association V-Europe qui est la seule association de victimes reconnue. Cet email plaide pour que le procès des attentats de Bruxelles ait lieu non pas devant une cour d'assises mais devant un jury composé de magistrats professionnels, en particulier en raison de l'ampleur du procès, du nombre de parties civiles, de sa durée, mais aussi du risque d'erreurs judiciaires et du coût en termes de défense pour les victimes.

M. Metsu espère que tous les collègues tiendront compte de ce plaidoyer et prendront leurs responsabilités.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) souligne qu'il n'y a jamais eu de consensus au niveau néerlandophone sur cette réforme. Le PVDA-PTB est contre. Le groupe de l'orateur est favorable à une réforme de la cour d'assises qui ne fonctionne plus et date d'un autre temps. Il faut donc la moderniser. Mais ce n'est pas en lui retirant des compétences que cela doit se faire. Le problème est structurel.

Par ailleurs, il s'agit du seul jury populaire. 75 % des Belges y sont favorables car ils se sentent concernés par les questions qui y sont traitées, et notamment la question du terrorisme, qui concerne l'ensemble de la société. Les citoyens doivent être impliqués dans ce procès contre le terrorisme. Le fait de s'y impliquer permet aussi le deuil collectif et des débats publics. Le transfert envisagé par la proposition ne règlera pas le problème de fonctionnement structurel de la cour d'assises.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) rappelle qu'elle est opposée à la proposition pour des questions pragmatiques et particulièrement en vue de défendre les victimes.

C. Vergadering van 18 november 2020

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) wijst op de werkzaamheden die ter zake al hebben plaatsgevonden en is van oordeel dat het voorstel nu klaar is om te worden gestemd. Voor de zomer hebben de Vlaamse partijen een consensus bereikt. Er moet dringend worden gehandeld, want de beslissing over de organisatie van het proces zal heel binnenkort worden genomen. Er is dus nood aan duidelijkheid.

De heer Koen Metsu (N-VA) is het daarmee roerend eens. De spreker wijst erop dat hij tijdens de vorige zittingsperiode de commissie Terrorismebestrijding heeft voorgezeten. Er moet een punt worden gezet achter het gekibbel tussen de partijen om het terrorisme te kunnen overwinnen. Daarover was iedereen het vier jaar geleden eens. We moeten er zijn voor de slachtoffers. De spreker leest de e-mail voor van de vereniging V-Europe, de enige erkende slachtoffervereniging. Daarin wordt ervoor gepleit dat het proces van de aanslagen van Brussel niet zou plaatsvinden voor het hof van assisen, maar voor een jury samengesteld uit beroepsmagistraten, inzonderheid vanwege de omvang van het proces, het aantal burgerlijke partijen en de duur, maar ook vanwege het risico op gerechtelijke fouten en de kosten voor de verdediging van de slachtoffers.

De heer Metsu hoopt dat alle collega's met dit pleidooi rekening zullen houden en hun verantwoordelijkheid zullen nemen.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) benadrukt dat er aan Vlaamse zijde nooit een consensus over die hervorming is geweest. De PVDA-PTB is tegen. De fractie van de spreker is voorstander van een hervorming van het hof van assisen, dat niet meer functioneert en uit een ander tijdperk dateert. Het is dus aan modernisering toe, maar dat mag niet gebeuren door bevoegdheden aan het hof te ontnemen. Het gaat om een structureel probleem.

Voorts gaat het om de enige volksjury. 75 % van de Belgen is voorstander van die jury. Ze voelen zich immers betrokken bij de kwesties die er worden behandeld, in het bijzonder het terrorisme, een thema dat de hele samenleving aanbelangt. De burgers moeten bij dit antiterrorismeproces worden betrokken. Zulks bevordert namelijk niet alleen het collectieve rouwproces, maar ook het publieke debat. De maatregel waarin het voorstel tot herziening van de Grondwet voorziet, zal geen oplossing bieden voor het structurele probleem inzake de werking van het hof van assisen.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) geeft aan dat ze om pragmatische redenen gekant is tegen het voorstel, vooral met het oog op de verdediging van de slachtoffers.

La modernisation de la cour d'assises est nécessaire mais elle ne se fera pas en vidant la cour d'assises de sa substance. L'oratrice rappelle que cela introduirait des différences de traitement entre les différents types de crime, avec des droits d'appel pour certains et pas pour d'autres.

En outre, l'oratrice insiste sur le rôle de la cour d'assises dans la restauration de la confiance du citoyen dans le pouvoir judiciaire.

Cela aura aussi des conséquences sur l'arriéré des tribunaux correctionnels qui sont déjà débordés.

Enfin, cela va créer de l'insécurité juridique en l'absence d'une loi de procédure qui avait pourtant été promise par les auteurs. Où est cette proposition de loi de procédure? On ne va pas signer un chèque en blanc.

L'oratrice souligne que l'association de victimes Life4Brussels – qui a aussi été reconnue par arrêté royal – a rappelé que cela n'avait pas de sens de voter la présente proposition sans adopter dans le même temps une loi de procédure précisant les garanties telles que l'oralité des débats notamment.

Le procès d'assises a pour objectif d'entendre l'ensemble des parties au procès et de faire éclore la vérité. C'est en cela que l'oralité des débats est essentielle.

En outre, le règlement de la procédure aura lieu dans quelques semaines. Le timing est donc préjudiciable pour les droits des victimes.

On ne peut jouer à l'apprenti sorcier sans se soucier des effets pervers que cela aurait au niveau du bon déroulé du procès.

Mme Katleen Bury (VB) rappelle le soutien de son groupe à la proposition. Il est urgent d'avancer comme l'ont demandé notamment le procureur fédéral et les victimes. La publicité des débats sera garantie devant un tribunal correctionnel aussi. Il faut absolument trouver une solution concrète.

M. Khalil Aouasti (PS) insiste sur le fait que le Parlement doit être une institution de confiance. L'orateur souligne que le Parlement écoute les victimes et prend en considération leurs revendications, tout en ayant à cœur de faire évoluer les institutions dans un cadre raisonné, discuté et pérenne. Il faut pouvoir assurer la même justice à toutes les victimes, c'est-à-dire une justice où

De modernisering van het hof van assisen is noodzakelijk, maar dat zal niet lukken door het van zijn substantie te ontdoen. De spreker wijst erop dat zulks zou leiden tot de ongelijke behandeling van verschillende soorten misdrijven, waarbij in bepaalde zaken beroep zou kunnen worden ingesteld en in andere niet.

Bovendien wijst de spreker nadrukkelijk op de rol van het hof van assisen voor het herstel van het vertrouwen van de burger in de rechterlijke macht.

Een en ander zou ook gevolgen hebben voor de achterstand van de correctionele rechtbanken, die nu al overbelast zijn.

Ten slotte zou zulks leiden tot rechtsonzekerheid omdat er geen procedurewet is, in tegenstelling tot wat de indieners hadden beloofd. Waar blijft dat wetsvoorstel met het oog op het vastleggen van een procedure? Er zal geen blanco cheque worden ondertekend.

De spreker benadrukt dat de slachtoffervereniging Life4Brussels – die eveneens bij koninklijk besluit werd erkend – erop heeft gewezen dat het geen zin heeft dit voorstel aan te nemen zonder tegelijk een procedurewet aan te nemen waarin waarborgen zoals het mondelinge verloop van de debatten zijn vervat.

Het assisenproces is bedoeld om alle partijen bij het proces te horen en aldus de waarheid aan het licht te brengen. Om die reden is het mondelinge verloop van de debatten van wezenlijk belang.

Bovendien zal binnen enkele weken worden bepaald hoe de procedure zal verlopen. De timing is dus schadelijk voor de rechten van de slachtoffers.

Men mag niet beginnen te experimenteren zonder zich te bekommeren over de eventuele nadelige gevolgen voor het goede verloop van het proces.

Mevrouw Katleen Bury (VB) wijst erop dat haar fractie het voorstel steunt. Er moet dringend voortgang worden gemaakt, zoals onder meer de federale procureur en de slachtoffers hebben gevraagd. De openbaarheid van de debatten zal ook voor een correctionele rechtbank gewaarborgd zijn. Er moet absoluut een concrete oplossing worden uitgewerkt.

De heer Khalil Aouasti (PS) beklemtoont dat het Parlement een instelling van vertrouwen moet zijn die naar de slachtoffers luistert en rekening houdt met hun eisen, en die tegelijk de evolutie van de instellingen ter harte neemt binnen een weloverwogen en duurzaam kader dat via overleg tot stand is gekomen. Aan alle slachtoffers moet dezelfde rechtspleging kunnen worden

le devoir de réparation est absolu et nécessaire. Être opposé à cette proposition ne veut pas dire être contre les victimes, bien au contraire.

L'orateur rappelle que beaucoup de magistrats, d'avocats et d'autres acteurs ont été entendus sur le sujet. Tous, qu'ils soient francophones ou néerlandophones, considèrent qu'une réforme de circonstances n'est pas désirable. La cour d'assises doit évoluer, c'est évident. Mais la discussion ne doit pas concerner une affaire en particulier, mais un projet de société. Des questions de droit se posent, comme l'a indiqué Mme Rohonyi. Quid d'une loi de procédure? De quoi parle-t-on?

Il n'est pas sain de faire des promesses vaines aux victimes. Les institutions sont aux côtés des victimes. Les services de la Justice s'organiseront et sont déjà en train de s'organiser, même si le procès se déroule en cour d'assises. Arrêtons de jouer sur la peur des victimes que cette histoire ne prenne jamais fin. Il faut au contraire leur rendre confiance.

Mme Nathalie Gilson (MR) précise que le groupe MR est très attaché à l'oralité des débats et à la manifestation de la vérité qu'elle peut apporter. Dans un procès d'assises, cette manifestation de la vérité peut constituer une catharsis. Il faut être aux côtés des victimes, et ne pas se lancer dans une réforme supprimant certaines compétences de la cour d'assises et qui risquerait de nous faire jouer les apprentis sorciers. Vu l'arriéré judiciaire, on peut douter que le tribunal correctionnel parviendrait à traiter ces procès plus rapidement. La cour d'assises est destinée à juger les crimes les plus horribles. C'est le seul organe où des représentants de la population interviennent. Retirer ce pouvoir de participation du citoyen à la justice serait un mauvais signal. Comme l'a dit M. Aouasti, ne jouons pas sur la peur, mais discutons des réformes à réaliser.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) souligne que la proposition de loi de procédure a été déposée par le groupe CD&V en juillet 2020. Elle est donc disponible pour être discutée, en urgence en commission Justice si nécessaire. L'oratrice ajoute que la proposition vise tous les procès en matière de terrorisme et pas seulement le procès des attentats de Bruxelles.

gewaarborgd; de herstellplicht moet daar absoluut deel van uitmaken. Het is niet omdat men tegen dit voorstel is, dat men tegen de slachtoffers is, integendeel.

De spreker stipt aan dat veel magistraten, advocaten en andere actoren hierover werden gehoord. Allen, zowel de Franstaligen als de Nederlandstaligen, zijn van oordeel dat een hervorming naar aanleiding van specifieke omstandigheden niet wenselijk is. Het spreekt vanzelf dat het hof van assisen moet meegaan met zijn tijd, maar het debat mag niet over een specifieke zaak gaan; dit is een maatschappelijk project. Zoals mevrouw Rohonyi heeft aangegeven, rijzen er juridische vragen. Hoe zit het met een procedurewet? Waarover gaat het?

Het is verkeerd de slachtoffers loze beloften te doen. De instellingen staan aan de zijde van de slachtoffers. De diensten van het gerecht zullen het nodige doen en treffen alvast schikkingen, ook al komt de zaak voor een hof van assisen. Laten we de slachtoffers niet langer opzadelen met de vrees dat aan deze historie nooit een einde zal komen. Zij moeten integendeel opnieuw vertrouwen krijgen.

Mevrouw Nathalie Gilson (MR) preciseert dat de MR-fractie veel belang hecht aan de mondelinge aard van de debatten en aan de waarheidsvinding waartoe ze aanleiding kunnen geven. In een assisenzaak kan die waarheidsvinding een loutering betekenen. Het is zaak de slachtoffers terzijde te staan en niet hals-overkop een hervorming door te voeren waarbij bepaalde bevoegdheden aan het hof van assisen zouden worden onttrokken en waardoor men als een leerling-tovenaar te werk dreigt te moeten gaan. Gelet op de gerechtelijke achterstand valt het te betwijfelen of de correctionele rechtbank dergelijke processen sneller zou kunnen afwikkelen. Het hof van assisen is bedoeld om de meest verschrikkelijke misdaden te berechten. Alleen in dit rechtscollege spelen vertegenwoordigers van de bevolking een actieve rol. Het zou een verkeerd signaal zijn mocht een einde worden gemaakt aan dit vermogen om de burger aan het gerecht te doen participeren. De spreker sluit zich aan bij de stelling van de heer Aouasti dat het zaak is veeleer over de noodzakelijke hervormingen te debatteren dan angst aan te jagen.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) onderstreept dat het voorstel van procedurewet door de CD&V-fractie is ingediend in juli 2020. Dat voorstel kan dus in de commissie voor Justitie ter bespreking worden voorgelegd, indien nodig met spoed. De spreker voegt eraan toe dat het voorstel alle processen inzake terrorisme betreft, en niet alleen het proces over de aanslagen van Brussel.

Par ailleurs, elle souligne que le représentant d'AVOCATS.be s'est dit lors des auditions favorable à faire une exception pour le procès des attentats de Bruxelles. Il est donc faux d'affirmer que tous les intervenants étaient contre la proposition.

M. Khalil Aouasti (PS) n'est pas d'accord. M. Kennes, à qui l'orateur a posé la question et qui est publiquement opposé à la cour d'assises, s'est dit défavorable à cette réforme.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) indique que même si une loi de procédure est déposée, le laps de temps avant de l'examiner se fera au détriment de la bonne organisation du procès. Dans les faits, on va juste retarder la tenue de ce procès tant attendu par les victimes.

Au vu des développements de la proposition, l'oratrice doute qu'il ne s'agisse pas d'une réforme de circonstances. Le caractère complexe et de grande ampleur de cette affaire n'est pas le propre des crimes terroristes. Ce qui concerne les affaires de pédophilie, de grandes organisations criminelles, notamment, soulève les mêmes difficultés. On ne peut donc pas introduire une différence de traitement sur base d'une justification infondée.

M. Koen Metsu (N-VA) se dit furieux et triste d'entendre ce genre d'interventions. Comment peut-on encore regarder les représentants de victimes dans les yeux en disant ce genre de choses?

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) considère que M. Metsu déforme les propos tenus et leur donne une dimension politique. C'est inacceptable. Tous les membres connaissent des victimes des attentats. Il faut agir en législateur responsable et ne pas modifier un texte fondamental tel que la constitution pour répondre à un cas particulier, aussi grave soit-il. Les lois de circonstance ne font jamais de bonnes lois.

M. Patrick Dewael (Open Vld) a trop de respect pour les victimes que pour les utiliser afin de légitimer ce qu'il va faire en tant que législateur. Il faut maintenant vérifier dans quelles circonstances ce procès peut se dérouler au mieux. Un membre de son groupe a cosigné la proposition. Ce n'est donc pas à un des cosignataires seul à décider sans concertation ce qu'il faut faire avec la proposition.

Cependant, les positions politiques ne semblent pas avoir changé depuis l'été. Il faut analyser les deux options: un procès en cour d'assises ou une modification

Bovendien benadrukt zij dat de vertegenwoordiger van AVOCATS.be tijdens de hoorzittingen een pleitbezorger is gebleken van het maken van een uitzondering voor het proces van de aanslagen van Brussel. Het klopt dus niet dat alle gehoorde deskundigen tegen het voorstel gekant waren.

De heer Khalil Aouasti (PS) is het daar niet mee eens. De heer Kennes, aan wie de spreker de vraag heeft gesteld en die een openlijk tegenstander van het hof van assisen is, heeft zich tegen die hervorming uitgesproken.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) geeft aan dat dan wel een procedurewet kan worden ingediend, maar dat de tijd die aan de bespreking ervan voorafgaat, ten koste zal gaan van het goede verloop van het proces. In de praktijk zal de start van dit proces, waar de slachtoffers zo naar uitkijken, daardoor net worden uitgesteld.

Gelet op de toelichting van het voorstel betwijfelt de sprekerster dat het niet om een hervorming op grond van specifieke omstandigheden gaat. De complexe en grootschalige aard van deze zaak is niet louter inherent aan terroristische misdaden. Zaken in verband met onder meer pedofilie en grote criminele organisaties kampen met dezelfde moeilijkheden. Er mag dus geen verschil in behandeling worden gecreëerd op basis van een ongegronde verantwoording.

De heer Koen Metsu (N-VA) voelt bij het aanhoren van dergelijke betogen woede en droefheid. Hoe kan men met dit soort uitlatingen de vertegenwoordigers van slachtoffers nog in de ogen kijken?

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) is van mening dat de heer Metsu verdraait wat er gezegd is en er een politieke dimensie aan geeft. Dat is onaanvaardbaar. Alle leden kennen wel slachtoffers van de aanslagen. Het is zaak op te treden als een verantwoordelijke wetgever en geen fundamentele tekst als de Grondwet te wijzigen om een antwoord te bieden op één specifiek geval, hoe ernstig dat ook is. Omstandigheidswetten zijn nooit goede wetten.

De heer Patrick Dewael (Open Vld) heeft te veel respect voor de slachtoffers om ze te gebruiken als grond voor zijn wetgevend optreden. Het komt erop aan na te gaan in welke omstandigheden dit proces optimaal kan verlopen. Een fractielid heeft het voorstel medeondertekend. Een medeondertekenaar kan dus niet eenzijdig, zonder overleg, beslissen wat met het voorstel dient te gebeuren.

Nochtans lijken de politieke standpunten sinds de zomer onveranderd te zijn. Twee opties moeten tegen het licht worden gehouden: een proces voor het hof van

de l'article 150 et un procès dans une configuration différente. Le CD&V a d'ailleurs mis une proposition de loi de procédure sur la table. Dans les deux hypothèses, la question est de savoir si le procès peut se dérouler dans de bonnes conditions. L'orateur propose d'entendre le ministre de la Justice sur cette question fondamentale. Faire voter la proposition en sachant qu'elle n'a pas de majorité des 2/3 dans ce parlement, cela ne servira strictement à rien.

En outre, il serait intéressant d'avoir l'avis du gouvernement aussi sur la question des discours de haine, abordée par l'amendement n° 1 de MM. Verherstraeten et Briers.

M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen) propose de suivre la proposition de M. Dewael. Il faut s'assurer que le procès puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles, peu importe l'option suivie. On ne peut pas prendre de risques à cet égard. Le ministre pourra donc éclairer les membres de la commission.

M. Peter De Roover (N-VA) affirme que tout report de vote fait augmenter le risque que cette discussion n'ait même plus lieu d'être. On ne peut pas prendre ce risque. Chacun doit prendre ses responsabilités. Le débat de fond a été suffisamment mené avant l'été. L'orateur ne veut pas de jeux politiques. Il est évident que la coalition est divisée sur ce sujet, et que le seul but de celle-ci est de masquer cette division en proposant des reports sans fin. Sa responsabilité sera énorme. La N-VA demande donc un vote aujourd'hui.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) regrette la politisation de la détresse humaine. Cela n'est pas tolérable. Il y a de la division entre groupes politiques sur le sujet. Personne ne cherche à le masquer. Une chose est sûre: tout le monde veut que ce procès se déroule pour le mieux. Le législateur doit faire un choix avant que la chambre des mises en accusation ne saisisse un tribunal compétent. Cependant, il semble que ce ne soit pas encore à l'ordre du jour. Le ministre de la Justice pourra clarifier cette question. L'orateur propose que chaque groupe prenne connaissance de sa proposition de loi de procédure. Pour arriver à une majorité des 2/3, il faudra faire des pas les uns vers les autres pour arriver à une solution. Quel intérêt d'aller voter aujourd'hui si on sait que la proposition sera rejetée?

Mme Barbara Pas (VB) ne soutient pas la proposition de M. Dewael. Il faut aller au vote comme c'est prévu à l'ordre du jour. Ceux qui politisent la question, ce sont justement ceux qui ne veulent pas avancer vers

assises dan wel een wijziging van artikel 150, met een proces in een andere configuratie. De CD&V heeft bovendien een voorstel van procedurewet ter tafel gelegd. In beide scenario's rijst de vraag of het proces in goede omstandigheden kan verlopen. De spreker stelt voor de minister van Justitie te horen over deze fundamentele vraag. Het voorstel doen aannemen in de wetenschap dat er in het Parlement geen tweederdemeerderheid voor bestaat, zal volstrekt zinloos zijn.

Daarenboven zou het interessant zijn ook het standpunt van de regering te kennen over het vraagstuk van de haatspraak, dat aan bod komt in amendement nr. 1 van de heren Verherstraeten en Briers.

De heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen) stelt voor gehoor te geven aan het voorstel van de heer Dewael. Men moet ervoor zorgen dat het proces in de best mogelijke omstandigheden plaatsvindt, ongeacht de gekozen optie. In dat opzicht mogen geen risico's worden genomen. De minister zal de commissieleden ter zake duidelijkheid kunnen verschaffen.

De heer Peter De Roover (N-VA) bevestigt dat met elk uitstel van stemming het risico toeneemt dat deze bespreking doelloos wordt. Dat risico mag men niet lopen. Eenieder moet zijn verantwoordelijkheid nemen. Het inhoudelijk debat werd al uitvoerig gevoerd vóór de zomer. De spreker wil geen politieke spelletjes. Het is duidelijk dat de meerderheid verdeeld is ter zake en dat ze er alleen op uit is die verdeeldheid te verbergen door keer op keer om uitstel te vragen. Haar verantwoordelijkheid zal gigantisch zijn. De N-VA vraagt dus vandaag te stemmen.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) betreurt dat menselijk leed politiek wordt gerecupereerd. Dat is onduidelijk. Niet alle fracties zitten op dit punt op dezelfde lijn. Niemand wil dat ook verbergen. Een zaak staat vast: iedereen wil dat het proces in de best mogelijke omstandigheden verloopt. De wetgever moet een keuze maken voordat de kamer van inbeschuldigingstelling de zaak verwijst naar een bevoegde rechtbank. Nochtans zou dat nog niet op de agenda staan. De minister van Justitie kan ter zake opheldering verschaffen. De spreker stelt voor dat elke fractie kennis neemt van het door hem ingediende voorstel van procedurewet. Voor een tweederdemeerderheid zal men langs beide kanten stappen moeten zetten om tot een oplossing te komen. Wat heeft het voor zin vandaag te stemmen als het vaststaat dat het voorstel zal worden verworpen?

Mevrouw Barbara Pas (VB) gaat niet akkoord met het voorstel van de heer Dewael. De stemming staat op de agenda en zo moet geschieden. Degenen die van deze kwestie een politieke aangelegenheid maken, zijn juist

un vote, qui aurait déjà dû avoir lieu avant l'été. Il faut de la clarté au plus vite et au profit des victimes. La commission avait déjà prévu de voter en septembre, il est grand temps d'agir.

Mme Nathalie Gilson (MR) soutient elle aussi la proposition d'entendre le ministre de la Justice. L'administration est occupée à préparer ce procès depuis plus d'un an, afin qu'il ait lieu dans les meilleures conditions possibles. Il serait donc utile d'avoir un compte-rendu de la part du ministre de l'état d'avancement de la préparation de ce procès.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) rappelle qu'elle est auteure principale de la proposition et que la cosignataire, Mme Gabriëls, a décidé de ne pas venir au débat. Par ailleurs, le ministre n'a pas écrit un mot dans sa note de politique générale sur le procès des attentats de Bruxelles. Il faut rester sérieux. L'oratrice souhaite voter la proposition.

M. Khalil Aouasti (PS) est favorable à la proposition d'entendre le ministre de la Justice. Forcer le vote ne servira strictement à rien. Il faut prendre le temps de la réflexion.

Mme Katleen Bury (VB) indique qu'il ne s'agit aucunement de "forcer" un vote. Le vote est prévu à l'ordre du jour.

La commission décide, par vote nominatif, par 9 voix contre 5 et une abstention, d'inviter le ministre de la Justice à un échange de vues pour clarifier la question de savoir si l'article 150 de la Constitution doit être révisé afin d'organiser correctement le procès des attentats du 22 mars 2016.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Claire Hugon, Kristof Calvo;

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen, Leslie Leoni;

MR: Nathalie Gilson;

CD&V: Jan Briers;

Open Vld: Patrick Dewael;

sp.a: Melissa Depraetere.

degenen die niet willen weten van een stemming, die al vóór de zomer had moeten plaatsvinden. Er moet zo snel mogelijk duidelijkheid worden verstrekt, in het belang van de slachtoffers. De commissie had de stemming al voor september gepland; het is hoog tijd de daad bij het woord te voegen.

Ook *mevrouw Nathalie Gilson (MR)* gaat akkoord met het voorstel de minister van Justitie te horen. De administratie bereidt dit proces nu al meer dan een jaar voor, zodat het in de meest optimale omstandigheden kan plaatsvinden. Derhalve zou het nuttig zijn dat de minister verslag uitbrengt over de stand van de voorbereiding van dit proces.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) herinnert eraan dat zij de hoofdindienster van het voorstel is, en dat de mede-indienster, mevrouw Gabriëls, heeft beslist niet deel te nemen aan het debat. Bovendien heeft de minister in zijn beleidsnota met niet één woord gerept van het proces van de aanslagen van Brussel. Enige *sérieux* is aangewezen. De spreekster vraagt dat over het voorstel wordt gestemd.

De heer Khalil Aouasti (PS) staat achter het voorstel om de minister van Justitie te horen. De stemming opleggen zal helemaal niets opleveren. Men moet de tijd nemen om zich te beraden.

Mevrouw Katleen Bury (VB) stipt aan dat dat de stemming helemaal niet wordt "opgelegd": ze staat namelijk op de agenda.

De commissie beslist met naamstemming met 9 tegen 5 stemmen en 1 onthouding de minister van Justitie uit te nodigen voor een gedachtewisseling, teneinde toe te lichten of artikel 150 van de Grondwet dient te worden herzien met het oog op een goede organisatie van het proces over de terroristische aanslagen van 22 maart 2016.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Claire Hugon, Kristof Calvo;

PS: Khalil Aouasti, Özlem Özen, Leslie Leoni;

MR: Nathalie Gilson;

CD&V: Jan Briers;

Open Vld: Patrick Dewael;

sp.a: Melissa Depraetere.

Ont voté contre:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones, Kristien Van Vaerenbergh;

VB: Katleen Bury, Barbara Pas.

S'est abstenu:

PVDA-PTB: Nabil Boukili.

D. Réunion du 8 décembre 2020

La présidente communique à la commission que Mme Katja Gabriëls (Open Vld) a indiqué se retirer en tant que coauteure de la proposition.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) rappelle qu'on travaille sur la question depuis des mois maintenant, tant en commission de la Constitution qu'en coulisses. Chaque groupe a pu largement faire part de sa position. L'oratrice rappelle aussi qu'avant l'été, pratiquement tous les partis flamands étaient favorables à la proposition hormis le PVDA-PTB.

L'oratrice constate avec regret le retrait de Mme Gabriëls. Elle regrette aussi que le sujet n'ait pas été abordé lors des négociations de gouvernement l'été dernier, mais aussi que le ministre de la Justice n'ait pas voulu exprimer son point de vue sur la question, alors qu'il est pourtant responsable de la bonne organisation de ce procès gigantesque. Les arguments avancés maintenant par certains, qui disent qu'il est trop tard pour modifier la Constitution alors que le procès a démarré, n'en sont pas: le débat avait démarré bien à temps et on aurait pu travailler à cette modification en profondeur sans se retrouver avec l'urgence du procès qui démarre si certains n'avaient pas tout fait pour la bloquer. En outre, une proposition de loi de procédure est prête depuis l'été et pouvait être discutée en commission de la Justice. L'oratrice espère sincèrement que le procès se déroulera pour le mieux, mais elle a de grandes craintes que cela ne soit pas possible devant une cour d'assises.

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) se réfère à l'audition du 2 décembre 2020 du vice-premier ministre et ministre de la Justice en charge de la mer du Nord, au cours de laquelle il a clairement exposé les avantages et les inconvénients des différentes procédures et des différents scénarios. Pour le groupe Open Vld, il est important que l'on assure un traitement correct de cette affaire très importante, ce procès très traumatisant pour toutes les parties concernées. Les deux scénarios que le ministre a présentés ici en commission comportent des risques. Toutefois, les droits de toutes les parties au

Hebben tegengestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones, Kristien Van Vaerenbergh;

VB: Katleen Bury, Barbara Pas.

Hebben zich onthouden:

PVDA-PTB: Nabil Boukili.

D. Vergadering van 8 december 2020

De voorzitter deelt de commissie mee dat mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) zich terugtrekt als mede-indienster van het voorstel.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) wijst erop dat er al maanden aan deze kwestie wordt gewerkt, zowel in de commissie als achter de schermen. Elke fractie heeft haar standpunt ruimschoots kunnen toelichten. De spreekster wijst er ook op dat vóór de zomer bijna alle Vlaamse partijen (behalve de PVDA-PTB) voorstander waren van het voorstel.

De spreekster betreurt dat mevrouw Gabriëls zich terugtrekt. Ze betreurt tevens dat dit onderwerp niet werd besproken in het raam van de regeringsonderhandelingen tijdens de voorbije zomer en dat de minister van Justitie zich ter zake niet heeft willen uitspreken, terwijl hij nochtans verantwoordelijk is voor de goede organisatie van dit gigantisch proces. De argumenten die sommigen aanvoeren, namelijk dat het te laat is om de Grondwet te wijzigen nu het proces gestart is, zijn niet geldig: het debat was op tijd gestart, en hadden sommigen er niet alles aan gedaan om de zaken te blokkeren, dan had men zonder de tijdsdruk vanwege het nakende proces grondig werk kunnen maken van die wijziging. Bovendien ligt er sinds de zomer een wetsvoorstel betreffende de procedure klaar, dat in de commissie voor Justitie had kunnen worden besproken. De spreekster hoopt oprecht dat het proces in de beste omstandigheden zal kunnen verlopen, maar vreest sterk dat zulks niet zal mogelijk zijn voor een hof van assisen.

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) verwijst naar de hoorzitting van 2 december 2020 van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met Noordzee, waarin hij duidelijk de voor- en nadelen van de verschillende procedures en van de verschillende scenario's heeft geschetst. Belangrijk in deze voor de Open Vld-fractie is een correcte behandeling van deze zeer belangrijke zaak, van dit, voor alle betrokkenen, zeer ingrijpend proces. Aan beide scenario's die de minister hier in de commissie heeft toegelicht, zijn risico's verbonden. De rechten van alle partijen die bij dit proces betrokken

procès doivent être garantis à tout moment. Il ne faut pas que cela tourne au débat de procédure. Le procès doit porter sur les faits et sur les conséquences très graves de ces faits horribles pour les centaines de victimes.

Le groupe Open Vld n'est pas très satisfait de la manière dont le procès doit être mené dans le cadre de la législation actuelle, ni insensible aux arguments très solides, bien étayés et justifiés de MM. Van Leeuw et Dericourt sur les conséquences et les problèmes qu'entraîne un procès aussi important avec tant de parties. Les pièges qu'ils ont décrits sont réels. Son groupe n'est pas non plus insensible aux préoccupations et aux inquiétudes des associations de victimes concernant le procès d'assises à venir. Elle a donc cosigné la proposition à l'examen. Aujourd'hui, il existe également de bons arguments en faveur d'une adaptation de la procédure existante. Lors de son audition, le ministre de la Justice a clairement souligné un certain nombre d'inconvénients de la procédure d'assises: un tel dossier est très complexe avec un nombre impressionnant de questions qui pourraient être soumises au jury (le procureur fédéral a mentionné un nombre de 38 000 questions sur la culpabilité), la longueur des débats peut prendre une année judiciaire entière, et par conséquent cela entraîne des difficultés d'organisation, également du point de vue de la sécurité accrue qu'un tel procès exige. Un certain nombre de questions pratiques doivent également être réglées.

Elle rappelle toutefois que le ministre de la Justice a confirmé que si le Parlement décide de maintenir la procédure actuelle, le procès pourra avoir lieu et que la justice pourra organiser correctement un procès d'une telle ampleur.

À titre personnel, elle espère que ce procès ne restera pas dans les mémoires comme celui au cours duquel la liste des 36 jurés convoqués, sans doute avec beaucoup de difficultés, sera épuisée.

Il faut également garder à l'esprit que, dans l'état actuel des choses, la modification de l'article 150 de la Constitution et des autres articles pertinents du code de procédure pénale comporte des risques très réels.

Le mardi 7 décembre 2020, la chambre du conseil a entamé la procédure de renvoi dans le procès des attentats terroristes.

Plusieurs mois se sont écoulés depuis la signature de la proposition. En théorie, des modifications peuvent effectivement encore être apportées aujourd'hui. Toutefois, au regard du calendrier il n'est pas facile d'apporter

zijn, dienen evenwel op elk moment gegarandeerd te zijn. Het mag geen proceduredebat worden. Het moet gaan over de feiten en over de zeer zware gevolgen van deze gruwelijke feiten voor de honderden slachtoffers.

De Open Vld-fractie is niet erg gelukkig met de manier waarop het proces onder de huidige wetgeving dient te worden gevoerd en is ook niet ongevoelig voor het zeer degelijk, goed onderbouwde en terechte betoog van de heren Van Leeuw en Dericourt over de gevolgen en de problemen die dergelijk groot proces met zoveel betrokkenen met zich meebrengt. De door hen geschetste valkuilen zijn reëel. Haar fractie is evenmin ongevoelig voor de bekommernissen en de bezorgdheden van de verenigingen van slachtoffers omtrent het komende assisenproces. Zij heeft dan ook het ter bespreking voorliggende voorstel meegetekend. Er zijn vandaag ook goede argumenten om te pleiten voor een aanpassing van de bestaande procedure. De minister van Justitie heeft tijdens zijn hoorzitting duidelijk gewezen op een aantal nadelen van de assisenprocedure: een dergelijk dossier is zeer complex met een indrukwekkend aantal vragen die aan de jury zouden kunnen worden voorgelegd (de federaal procureur noemde een aantal van 38 000 schuldvragen), de lengte van de debatten kunnen een heel gerechtelijk jaar in beslag nemen, en bijgevolg brengt dit organisatorische moeilijkheden met zich mee, ook vanuit het oogpunt van de verhoogde veiligheid die een dergelijke rechtszaak vereist. Praktisch gezien dient ook het een en ander worden geregeld.

Zij herinnert er evenwel aan dat de minister van Justitie heeft bevestigd dat indien het Parlement beslist om de huidige procedure te behouden, het proces zal kunnen plaatsvinden en dat justitie in staat is om een dergelijk grootschalig proces goed te organiseren.

Ten persoonlijke titel, hoopt zij dat dit proces later niet zal worden herinnerd als het proces waarbij de 36, uiteindelijk na veel moeite waarschijnlijk opgeroepen, juryleden uitgeput zijn geraakt.

Men mag in deze ook niet uit het oog verliezen dat het nu nog in de huidige stand van zaken, aanpassen van artikel 150 van de Grondwet en de andere relevante artikelen van het Wetboek van strafvordering zeer reële risico's inhoudt.

Op dinsdag 7 december 2020 is de raadkamer in het proces over de terroristische aanslagen gestart met de procedure van doorverwijzing.

Er zijn na de ondertekening van het voorstel inmiddels enkele maanden verstreken. In theorie kunnen inderdaad vandaag nog wijzigingen worden doorgevoerd. Het is evenwel naar timing toe niet evident om nu nog

encore des changements maintenant. Agir de la sorte ferait également courir des risques pour les droits de la défense, par exemple, ce qu'il faut toujours éviter. Il existe également un risque très réel de procédures fondées éventuelles concernant l'inconstitutionnalité ou non d'une procédure réformée.

En outre, la membre attire l'attention des membres sur l'avis de l'OVb qui indique avec pertinence que les lois doivent être faites pour régler des situations générales et non des infractions spécifiques.

Force est également de constater qu'il n'y a pas de majorité spéciale, pas même une majorité simple, disponible aujourd'hui pour voter la proposition à l'examen. Elle ne bénéficie tout simplement pas du soutien nécessaire.

Son groupe estime qu'une réflexion approfondie sur une réforme de la cour d'assises est encore nécessaire, mais qu'il n'est pas souhaitable de se précipiter au dernier moment dans une situation d'urgence. La cour d'assises est le tribunal qui juge les crimes les plus graves, les actes qui touchent les concitoyens au sens le plus profond du terme, et mérite un débat de fond dans une atmosphère sereine afin de trouver une alternative bien réfléchie, et pas seulement pour le procès des attentats de Bruxelles. Elle souhaite certainement poursuivre la réflexion sur ce sujet. L'urgence est souvent une mauvaise source d'inspiration et pour cette raison, mais aussi en raison de l'absence de majorité, elle votera au nom du groupe Open Vld contre la proposition de révision.

Enfin, elle note que les délits de presse inspirés par le racisme ou la xénophobie méritent également d'être punis plus effectivement que ce n'est le cas aujourd'hui. Son groupe collaborera également à la recherche de solutions dans ce domaine.

La priorité du groupe Open Vld reste, dans l'intérêt de toutes les parties concernées, le déroulement ordonné et correct du procès d'assises à venir.

Mme Barbara Pas (VB) constate que beaucoup de temps a déjà été perdu sur cette question. Cela fait un an que les discussions sont en cours et pas le moindre progrès n'a été réalisé.

Sur ce dossier comme sur d'autres, le point de vue de presque tous les partis flamands, qui souhaitent correctionnaliser les affaires de terrorisme, est diamétralement opposé à l'opinion des partis francophones.

wijzigingen aan te brengen. Dergelijke handelswijze houdt ook risico's in voor bijvoorbeeld de rechten van verdediging, iets wat ten allen tijde dient te worden vermeden. Het risico op eventuele gegronde procedures aangaande de al dan niet ongrondwettigheid van een hervormde procedure is ook zeer reëel.

Voorts vestigt het lid de aandacht van de leden op het advies van de OVb dat terecht stelt dat wetten moeten worden gemaakt om algemene situaties te regelen en niet voor specifieke misdrijven.

De naakte vaststelling is ook dat er vandaag geen bijzondere meerderheid, zelfs geen gewone meerderheid, voorhanden is om het ter bespreking voorliggende voorstel te stemmen. Er is gewoon geen draagvlak.

Haar fractie is wel de mening toegedaan dat er nog steeds behoefte is aan een diepgaande reflectie over een hervorming van het hof van assisen maar dat het niet wenselijk is om op het laatste moment nog overhaast in te springen op een noodsituatie. Het hof van assisen is het hof dat oordeelt over de zwaarste misdrijven, over daden die de medeburgers in de diepste zin van het woord raken en verdient dat in een rustige sfeer een fundamenteel debat wordt gevoerd om een goed doordacht alternatief te vinden, en dit niet enkel voor het proces van de aanslagen in Brussel. Zij wil zeker het denkwerk hierover voortzetten. Dringende omstandigheden zijn vaak een slechte inspiratiebron en daarom, maar ook gelet op het gebrek aan een meerderheid, zal zij namens de Open Vld-fractie tegen het voorstel tot herziening stemmen.

Tot slot, merkt zij op dat ook de door racisme of vreemdelingshaat geïnspireerde drukmisdrijven het verdienen om meer effectief te worden bestraft dan vandaag het geval is. Haar fractie zal ook hier meewerken om oplossingen te zoeken.

De prioriteit voor de Open Vld-fractie blijft, in het belang van alle betrokkenen, het ordentelijk en correcte verloop van het komende assisenproces.

Mevrouw Barbara Pas (VB) stelt vast dat er met deze discussie al veel tijd verloren is gegaan. Het is een jaar verder en er werd nog geen enkele stap vooruitgezet.

Het standpunt van bijna alle Vlaamse partijen, die terreurzaken wel willen correctionaliseren, staat ook in dit dossier diametraal tegenover de mening van de Franstalige partijen. En zoals steeds zorgen de

Et, comme toujours, les divergences communautaires provoquent des blocages, et ce, en dépit de toutes les déclarations d'unité.

À l'international, ce gouvernement n'a pas besoin de déclarations d'unité publiques à grands frais pour faire les gros titres des journaux. On se moque de cette décision de n'autoriser l'accès aux toilettes qu'à un seul invité à Noël jusque dans les journaux américains. Et bientôt, les équipes de journalistes afflueront de l'étranger pour rendre compte du procès le plus coûteux et le plus long de l'histoire de la Belgique.

L'audition du ministre de la Justice a montré clairement qu'on ne peut attendre aucune solution de ce gouvernement. Le ministre ne prend pas ses responsabilités et refile la patate chaude au Parlement, dont les différents points de vue sont connus depuis longtemps et qui se trouve dans l'incapacité de faire avancer les choses en raison des divergences d'opinions entre le nord et le sud.

Avant les vacances d'été, le groupe CD&V avait déjà annoncé que la problématique serait intégrée aux négociations gouvernementales afin d'arriver à un compromis. Malheureusement, les sept partis qui composent le gouvernement n'ont pas non plus réussi à se mettre d'accord. Le gouvernement n'a trouvé ni compromis, ni solution et n'a fait au contraire que retarder les choses.

En conséquence, rien n'est fait et on se dirige tout droit vers un procès inédit, historique redouté par tous, des magistrats aux victimes. Aujourd'hui, c'est notre dernière chance d'éviter ce scénario. Entre-temps, en effet, le procès sur les attentats de Bruxelles a commencé. Treize personnes ont comparu devant la chambre du conseil, et le parquet fédéral veut en faire juger 8 par les assises, ce qui donnera lieu au procès d'assises le plus long et le plus coûteux de l'histoire de notre pays. Hier encore, le procureur fédéral Van Leeuw lançait un dernier appel à l'aide presque désespéré pour signaler que, selon lui, la procédure d'assises ne convenait pas au procès sur les attentats terroristes. Selon l'intervenante, ses inquiétudes sont fondées. Quelque 700 parties civiles sont déjà enregistrées, et on estime qu'on devrait en arriver à environ 800 parties civiles au final. Le nombre de questions sur la culpabilité auxquelles les jurés devront répondre tourne autour des 38 400. À titre de comparaison, il y avait une dizaine de parties civiles et 243 questions sur la culpabilité lors du procès Dutroux, qui a duré quatre mois. En plus des 12 jurés effectifs, 24 jurés suppléants sont prévus afin de pourvoir aux inévitables défections au cours du procès. L'intervenante espère que cela sera suffisant; sinon, il pourrait se révéler nécessaire de recommencer le procès depuis le début. En outre, il est fort probable que le procès dure au moins 7 à 9 mois. La durée extraordinairement

communautaire ténacités pour les blocages; toutes les déclarations d'unité.

Internationalement vu, ce gouvernement n'a pas besoin de déclarations d'unité publiques à grands frais pour faire les gros titres des journaux. On se moque de cette décision de n'autoriser l'accès aux toilettes qu'à un seul invité à Noël jusque dans les journaux américains. Et bientôt, les équipes de journalistes afflueront de l'étranger pour rendre compte du procès le plus coûteux et le plus long de l'histoire de la Belgique.

L'audition du ministre de la Justice a montré clairement qu'on ne peut attendre aucune solution de ce gouvernement. Le ministre ne prend pas ses responsabilités et refile la patate chaude au Parlement, dont les différents points de vue sont connus depuis longtemps et qui se trouve dans l'incapacité de faire avancer les choses en raison des divergences d'opinions entre le nord et le sud.

Avant les vacances d'été, le groupe CD&V avait déjà annoncé que la problématique serait intégrée aux négociations gouvernementales afin d'arriver à un compromis. Malheureusement, les sept partis qui composent le gouvernement n'ont pas non plus réussi à se mettre d'accord. Le gouvernement n'a trouvé ni compromis, ni solution et n'a fait au contraire que retarder les choses.

En conséquence, rien n'est fait et on se dirige tout droit vers un procès inédit, historique redouté par tous, des magistrats aux victimes. Aujourd'hui, c'est notre dernière chance d'éviter ce scénario. Entre-temps, en effet, le procès sur les attentats de Bruxelles a commencé. Treize personnes ont comparu devant la chambre du conseil, et le parquet fédéral veut en faire juger 8 par les assises, ce qui donnera lieu au procès d'assises le plus long et le plus coûteux de l'histoire de notre pays. Hier encore, le procureur fédéral Van Leeuw lançait un dernier appel à l'aide presque désespéré pour signaler que, selon lui, la procédure d'assises ne convenait pas au procès sur les attentats terroristes. Selon l'intervenante, ses inquiétudes sont fondées. Quelque 700 parties civiles sont déjà enregistrées, et on estime qu'on devrait en arriver à environ 800 parties civiles au final. Le nombre de questions sur la culpabilité auxquelles les jurés devront répondre tourne autour des 38 400. À titre de comparaison, il y avait une dizaine de parties civiles et 243 questions sur la culpabilité lors du procès Dutroux, qui a duré quatre mois. En plus des 12 jurés effectifs, 24 jurés suppléants sont prévus afin de pourvoir aux inévitables défections au cours du procès. L'intervenante espère que cela sera suffisant; sinon, il pourrait se révéler nécessaire de recommencer le procès depuis le début. En outre, il est fort probable que le procès dure au moins 7 à 9 mois. La durée extraordinairement

longue de ce procès le rendra également très onéreux. On estime qu'il coûtera au moins 24 millions d'euros (réaménagement, soutien logistique, sécurisation et surveillance, etc.). Le procureur fédéral dénonce un énorme gaspillage d'argent.

Des universitaires partagent également cet avis, notamment le professeur Frank Verbruggen (KULeuven), qui a encore déclaré aujourd'hui que des sommes colossales allaient être consacrées à la sécurisation d'un procès pendant une année entière, alors que les personnes en cause ne contestent sans doute même pas leur culpabilité; cette approche n'est clairement pas non plus respectueuse envers les victimes.

Selon lui, la Justice pourrait trouver de bien meilleurs usages à ces fonds, qui pourraient par exemple être investis dans le système pénitentiaire ou dans les analyses forensiques, qui ne cessent de gagner en importance. Il pense qu'une procédure d'assises dans le cadre d'une affaire aussi complexe serait particulièrement pénible pour les victimes. L'impact d'un procès aussi long ne peut en effet être sous-estimé, tant pour les membres du jury que pour les victimes. Selon l'association des victimes V-Europe, ce procès sera un véritable calvaire pour les victimes. V-Europe a également demandé plusieurs fois que le procès n'ait pas lieu devant les assises.

Le groupe de l'intervenante soutient cet appel et soutiendra avec conviction la proposition en discussion. Mme Pas avait déjà demandé, avant les vacances d'été, à passer au vote sur ce sujet. Il est donc pénible de s'entendre dire aujourd'hui qu'il ne faut pas se précipiter, qu'il est trop tard. D'autant plus que ce sont les mêmes partis qui affirment qu'il est trop tard qui sont à la source des retards. Mais en réalité, c'est encore possible.

Certains avocats, qui estiment aussi bien sûr qu'une correctionnalisation est souhaitable, craignent qu'il soit bel et bien trop tard pour ce procès-ci, et qu'une modification rapide mène à toute une série de contestations et de problèmes de procédure. Selon l'intervenante, l'alternative est encore pire, surtout pour les victimes et leurs proches. Elle entend faire tout ce qui est en son pouvoir pour les soutenir et soutient donc également la proposition. Mme Pas exprime l'espoir que la participation n'en est pas encore au point où les membres ne peuvent plus voter en âme et conscience.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) considère qu'une modification de la Constitution est un événement exceptionnel, qui nécessite une majorité spéciale. Il faut en effet qu'une telle modification soit largement soutenue. L'orateur regrette que cela n'ait pas été possible en

longue durée van het proces zorgt uiteraard ook voor een hoge kostprijs, minstens 24 miljoen euro (herinrichting, logistieke ondersteuning, beveiliging en bewaking, enz.). Een volgens de federaal procureur buitensporige verspillings van gelden.

Ook academici zijn die mening toegedaan, zoals professor Frank Verbruggen (KULeuven) die vandaag nog heeft gesteld dat een berg geld wordt uitgetrokken voor het bewaken van een proces gedurende een jaar, voor mensen die hun schuld wellicht niet eens betwisten; slachtoffervriendelijkheid is het ook zeker niet. Volgens hem kan justitie dat geld veel beter investeren in het gevangeniswezen, of in de forensische onderzoeken die steeds meer aan belang winnen.

Het lid is van oordeel dat de slachtoffervriendelijkheid van zulke complexe zaak in een assisenprocedure nog het ergste is. De impact van de lange duurtijd van zo'n proces mag immers noch voor de juryleden noch voor de slachtoffers worden onderschat. Het nakende proces wordt volgens de slachtoffervereniging V-Europe dan ook een marteling voor de slachtoffers. Ook V-Europe heeft al verschillende oproepen gedaan om het proces niet voor assisen te laten plaatsvinden. Haar fractie steunt deze oproep en zal het ter bespreking voorliggende voorstel dan ook met volle overtuiging steunen.

Mevrouw Pas had al voor het zomerreces gevraagd om tot de stemming over te gaan. Het is dan wrang om vandaag te horen zeggen dat niet overhaast te werk mag worden gegaan, dat het te laat zou zijn. Uiterekend die partijen die dit poneren, hebben zelf voor de vertraging gezorgd. Maar het kan nog.

Sommige advocaten, die uiteraard ook van mening zijn dat een correctionalisering aangewezen is, vrezen dat het voor dit proces al te laat is, dat een snelle verandering nu zou kunnen leiden tot een hele hoop procedurele betwistingen en problemen. Het alternatief is volgens haar evenwel nog erger: in de eerste plaats voor de slachtoffers en de nabestaanden. Zij wil er zelf alles aan gedaan hebben om hen te steunen en steunt dan ook het voorstel. Mevrouw Pas drukt de hoop uit dat de participatie nog niet zo ver is dat de leden tenminste zelf in eer en geweten kunnen stemmen.

Volgens de heer Servais Verherstraeten (CD&V) is een grondwetwijziging een uitzonderlijke ingreep, waarvoor een bijzondere meerderheid nodig is. Een dergelijke wijziging vereist immers een groot draagvlak. De spreker betreurt dat zulks in dezen niet mogelijk is

l'espèce, malgré les propositions de compromis qui ont été faites, notamment l'amendement n° 1.

Il était aussi proposé, via une proposition de loi de procédure, de ne pas aller vers une simple correctionnalisation mais vers des chambres particulières, avec les mêmes échelles de peines qu'en assises.

Certes, un procès long sera couteux. Cependant, le coût le plus important réside dans les infrastructures – le bâtiment Justitia à Haren en l'occurrence – et les mesures de sécurité applicables et ce coût serait là quoiqu'il arrive, cour d'assises ou pas. Rien ne change donc à cet égard.

On parle beaucoup du procès des attentats de Bruxelles et Zaventem, même si la proposition ne vise pas seulement ce cas-là. Cependant, l'essentiel est surtout que le procès se déroule pour le mieux, et que les auteurs n'échappent pas à des peines sévères. Peu importe le tribunal ou la cour où ce procès se déroulera. Le ministre de la Justice a affirmé avoir pleinement confiance dans les institutions judiciaires pour que cela se déroule de la meilleure manière possible, et il en va de sa responsabilité.

M. Verherstraeten rappelle que le procès n'a pas encore démarré et donc qu'il n'est pas trop tard pour modifier la Constitution. Il ne veut donc pas faire appel à cet argument pour justifier son vote. Cependant, la réalité politique est telle qu'une majorité des 2/3 n'est pas possible à atteindre pour modifier cet article.

Le procès se déroulera donc probablement devant le cour d'assises, avec les risques mentionnés tant par le procureur fédéral que par le ministre de la Justice. On pourra aussi en tirer des leçons et de l'expérience. Cela pourra peut-être faire évoluer les mentalités sur ce sujet, le cas échéant.

L'accord de gouvernement prévoit en tous les cas de revoir le code pénal et le code d'instruction criminelle, et de raccourcir la procédure pénale quand c'est possible. C'est très important de le rappeler.

L'orateur retire par conséquent son amendement n° 1.

Monsieur Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) remarque qu'une modification de la Constitution est un événement important, peu fréquent, qui nécessite un débat de fond. Il convient d'envisager toutes les conséquences potentielles d'une modification de la Constitution. La modification proposée aujourd'hui aura notamment un grand impact

gebleken, ondanks de compromisvoorstellen die werden gedaan, meer bepaald via amendement nr. 1.

Tevens werd via een wetsvoorstel betreffende de procedure voorgesteld niet te streven naar een loutere correctionalisering, maar naar een regeling met bijzondere kamers, waarbij dezelfde strafmaten zouden worden gehanteerd als in assisen.

Een langdurig proces zal weliswaar duur uitvallen, maar de grootste kosten zijn toe te schrijven aan de infrastructuur – meer bepaald het Justitia-gebouw in Haren – en aan de te nemen veiligheidsmaatregelen. Die kosten zouden er hoe dan ook zijn, of het proces nu al dan niet voor het hof van assisen wordt gevoerd. Wat dat betreft, verandert er dus niets.

Het gaat in dezen vaak over het proces over de aanslagen in Brussel en Zaventem, ook al heeft dit voorstel niet alleen daarop betrekking. Het belangrijkste is evenwel dat het proces zo goed mogelijk kan verlopen en dat de daders niet ontkomen aan strenge straffen, ongeacht de rechtbank of het hof waar dit proces zal plaatsvinden. De minister van Justitie heeft bevestigd dat hij er het volste vertrouwen in heeft dat de gerechtelijke instellingen ervoor zullen zorgen dat het proces in de best mogelijke omstandigheden zal verlopen. Zijn verantwoordelijkheid staat immers op het spel.

De heer Verherstraeten stipt aan dat het proces nog niet is gestart en dat het dus nog niet te laat is om de Grondwet te wijzigen. Hij wil dat argument dus niet aanvoeren om zijn stem te verklaren. De politieke kaarten liggen thans echter zo dat de tweederdemeerderheid die voor de wijziging van dat artikel vereist is, niet haalbaar is.

Het proces zal dus wellicht voor het hof van assisen plaatsvinden, met de risico's waarop zowel de federale procureur als de minister van Justitie hebben gewezen. Er zal ook lering en ervaring uit kunnen worden getrokken, wat eventueel zou kunnen leiden tot een mentaliteitswijziging ter zake.

In het regeerakkoord staat in elk geval dat het Strafwetboek en het Wetboek van strafvordering zullen worden herzien en dat de strafprocedure zodra mogelijk zal worden verkort. Dat moet absoluut worden benadrukt.

De spreker trekt bijgevolg zijn amendement nr. 1 in.

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) merkt op dat het wijzigen van de Grondwet een belangrijke, niet veel voorkomende, aangelegenheid is die een grondig debat vergt. De mogelijke gevolgen van een grondwetwijziging moeten goed doordacht zijn. De wijziging die vandaag wordt voorgesteld, zal alvast een grote impact hebben

sur une enquête en cours, à savoir le procès du siècle, le procès des attentats du 22 mars 2016. Il est important que, quelle que soit la décision, ce procès soit mené à bien; l'échec n'est pas une option. Les yeux du monde entier sont rivés sur ce procès monstre qui constituera un véritable test pour la justice belge.

Quelle que soit la solution qui sera retenue, toute option comporte des risques potentiellement très graves. Ce n'est pas la première fois que le procureur fédéral Van Leeuw appelle à modifier la Constitution. Les plaidoyers de certains acteurs vont plus loin encore et demandent la suppression complète de la cour d'assises.

L'intervenant comprend l'inquiétude du procureur fédéral et des 5 procureurs généraux qui ont souligné les risques d'un traitement de cette affaire devant les assises, surtout en ce qui concerne le fonctionnement du jury. Un procès qui durera 6 à 9 mois représente une tâche immense pour le jury de 12 personnes ainsi que pour ses 24 membres suppléants. La question est de savoir si on arrivera au bout. Le cauchemar serait justement de devoir arrêter le procès. Mais un procès de ce type doit-il vraiment durer aussi longtemps? N'est-il pas possible de faire en sorte qu'il soit plus rapide et plus efficace dans le cadre de la procédure actuelle? Il y aura quelque 38 000 questions sur la culpabilité; sont-elles toutes vraiment nécessaires pour juger de la culpabilité ou de l'innocence des accusés? N'est-il pas possible de regrouper ces questions lorsque le groupe des victimes est clairement défini et qu'il n'est pas contestable?

Le membre n'est pas d'accord avec tous les arguments présentés. Ce procès solliciterait beaucoup trop la justice. C'est en effet le cas, mais d'un autre côté, si cette affaire était examinée par un tribunal correctionnel ordinaire ou par une chambre criminelle spéciale, le procès en serait-il pour autant moins long? L'appareil judiciaire en serait-il pour autant moins sollicité? M. Van Hecke en doute et illustre son propos à l'aide des exemples suivants. L'assassinat du châtelain de Wingene est une affaire qui aurait dû être jugée par les assises, mais qui a été correctionnalisée, et le procès a duré 13 mois au niveau correctionnel en première instance et 2 mois en appel. Donc 15 mois au total. Un autre exemple est le procès Aquino, une affaire de grand banditisme dans le Limbourg avec beaucoup d'incidents de procédure. Le traitement a duré 9 mois au niveau correctionnel en première instance et 6 mois en appel. 15 mois au total. En d'autres termes, les affaires complexes peuvent mener à des procès très longs même au niveau correctionnel ou devant une chambre criminelle spéciale. À cela vient s'ajouter l'éventuelle procédure en appel. L'argument selon lequel renoncer à une procédure aux

op 1 lopend onderzoek, zijnde op het proces van de eeuw, het proces van de aanslagen van 22 maart 2016. Het is belangrijk dat, wat ook de beslissing moge zijn, dit proces tot een goed einde wordt gebracht; falen is geen optie. De ogen van de wereld zijn gericht op dit monsterproces dat een zeer zware test zal zijn voor de Belgische justitie.

Welke oplossing er ook uit de bus komt, aan elke keuze zijn, soms ernstige, risico's verbonden. Het is niet de eerste keer dat federaal procureur Van Leeuw oproept om wijzigingen aan te brengen. Pleidooien van sommige actoren gaan verder en gaan voor een volledige afschaffing van het hof van assisen.

Het lid begrijpt de bezorgdheid van de federaal procureur en de 5 procureurs-generaal die samen hebben gewezen op de risico's van de afhandeling van deze zaak via een assisenprocedure, vooral als het dan gaat over de werking van de jury. Een proces dat 6 tot 9 maanden zal duren, is een immense opdracht voor de 12-koppige jury en de 24 reserve juryleden. De vraag is of het einde zal worden gehaald. Het is de grote nachtmerrie dat het proces zou moeten worden stopgezet. Maar moet zo'n proces ook werkelijk zo lang duren? Is het niet mogelijk om het binnen de huidige procedure wat korter en efficiënter te laten verlopen? Er zullen zo'n 38 000 schuldvragen zijn; zijn die echt noodzakelijk om te kunnen oordelen over schuld of onschuld? Kunnen deze vragen niet worden gebundeld wanneer de groep van slachtoffers duidelijk is omschreven en niet betwistbaar is?

Het lid is het wel niet eens met alle aangehaalde argumenten. Zo zou een dergelijk proces te veel beslag leggen op justitie. Dat is inderdaad het geval maar anderzijds, mocht deze zaak door een gewone correctionele rechtbank of een speciale criminele kamer worden behandeld, zou dat proces dan werkelijk minder lang duren en het justitieapparaat minder worden belast? De heer Van Hecke betwijfelt dit en duidt dit aan de hand van de volgende voorbeelden. Zo is er de kasteelmoord, een eigenlijke assisenzaak die correctioneel is behandeld geworden, en die correctioneel, in eerste aanleg, 13 maanden heeft geduurd, in beroep 2 maanden. In totaal 15 maanden. Een ander voorbeeld betreft de zaak-Aquino, een zwaar banditismezaak met veel procedure incidenten in Limburg, waarvan de behandeling in eerste aanleg voor de correctionele rechtbank 9 maanden heeft geduurd, in beroep 6 maanden. In totaal 15 maanden. Met andere woorden, complexe zaken kunnen ook voor een correctionele rechtbank of voor een bijzondere criminele kamer aanleiding geven tot lange processen met, vanzelfsprekend, telkens een beroepsmogelijkheid. Het argument dat met geen assisenprocedure, de procedure

assises permettrait d'accélérer les choses et de soulager la justice a du sens dans certains cas. Mais il est aussi tout à fait possible que cela ne réduise pas du tout la charge de travail. Dans le cas du procès des attentats terroristes, le site de l'OTAN serait aussi nécessaire et les défis logistiques subsisteraient même dans le cas d'une procédure correctionnelle.

L'alternative comporte également des risques, comme l'a souligné le ministre lors de son audition. Ainsi, une véritable alternative recueillant l'adhésion nécessaire n'est pas encore disponible. Les modifications de loi prennent également du temps. En l'espèce, le Sénat devra également se pencher sur la question afin de procéder à une modification similaire. Les modifications nécessaires doivent par ailleurs aussi être apportées au Code d'instruction criminelle, ce qui prend également un certain temps. En outre, si une alternative pouvait être élaborée, elle serait testée pour la première fois dans l'une des affaires les plus complexes qu'ait connu la justice belge. Le test décisif serait alors le procès des attentats terroristes. Il faut également veiller à ce que le principe d'égalité ne soit pas violé.

Ces deux pistes comportent des risques. L'intervenant a du mal à évaluer quel risque est le plus important.

Compte tenu de tous ces éléments, le membre estime donc opportun de ne pas approuver la proposition de modification de l'article de la Constitution. Cela ne signifie pas pour autant que le débat est épuisé. Comme Mme Gabriëls, il évoque d'autres problèmes qui se posent sur le terrain, comme celui de la poursuite du discours de haine, qui nécessitera également une modification de la Constitution. Le débat se poursuivra et le groupe Ecolo-Green y contribuera de manière constructive.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) considère que la révision de l'article 150 pour retirer les procès terroristes de la cour d'assises reviendrait à priver la population d'être impliquée dans ce procès des attentats de Bruxelles alors même que ces attentats visaient justement la population. C'est bien le peuple qui a été attaqué en l'occurrence. On ne peut donc le tenir à l'écart du procès.

Par ailleurs, il s'agira d'un procès et d'une procédure lourds et coûteux, qu'on se trouve devant une cour d'assises ou pas. Le nombre de questions et de chefs d'accusation ne changera pas en fonction de la cour ou du tribunal en charge de ces procès. Il en va de même des mesures de sécurité.

vlotter gaat en de druk op het justitieel apparaat minder is, houdt in bepaalde zaken steek. Maar, het is evengoed mogelijk dat de hoge werklast blijft. In het geval van het proces over de terroristische aanslagen zou ook bij een correctionele behandeling de grote site van de NAVO nodig zijn en blijven de logistieke uitdagingen groot.

Ook aan het alternatief zijn, zoals door de minister tijdens zijn hoorzitting aangehaald, risico's verbonden. Zo is een echt alternatief dat op een draagvlak kan rekenen nog niet voorhanden. Wetswijzigingen nemen ook de nodige tijd in beslag. In casu, zal ook de Senaat zich hierover moeten buigen om een gelijkaardige wijziging aan te brengen. Gelijktijdig moeten ook de nodige wijzigingen aan het Wetboek van strafvordering worden aangebracht, wat ook de nodige tijd in beslag neemt. Voorts, zou, mocht een alternatief kunnen worden uitgewerkt, deze voor het eerst worden uitgetest op een van de meest complexe zaken die de Belgische justitie heeft gekend. De lakmoesproef wordt dan het proces over de terroristische aanslagen. Er moet ook over worden gewaakt dat het gelijkheidsbeginsel niet wordt geschonden.

De beide pistes dragen risico's in zich. De spreker kan ook moeilijk schatten welk risico groter is dan het andere.

Maar rekening houdend met al deze elementen, acht hij het daarom raadzaam om de voorgestelde wijziging van het grondwetsartikel niet goed te keuren. Dit wil evenwel niet zeggen dat het debat daarmee is uitgeput. Net als mevrouw Gabriëls verwijst hij naar andere problemen die zich op het terrein stellen, zoals de problematiek van de vervolging van de *hatespeech*, die ook een wijziging van de Grondwet zal vergen. Het debat zal worden voortgezet en de Ecolo-Groen-fractie zal op een constructieve manier hieraan meewerken.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) is van oordeel dat de herziening van artikel 150, teneinde het terrorismeproces aan het hof van assisen te onttrekken, zou betekenen dat de bevolking niet langer bij het proces over de aanslagen in Brussel kan worden betrokken, terwijl die aanslagen net tegen de bevolking waren gericht. Omdat bij die aanslagen wel degelijk de bevolking werd aangevallen, mag die niet buiten het proces worden gehouden.

Voorts zullen het proces en de procedure omslachtig en duur zijn, of die nu in het hof van assisen zullen plaatsvinden of niet. Het aantal vragen en tenlasteleggingen zal niet veranderen naargelang van het hof dat of de rechtbank die met die processen is belast. Hetzelfde geldt voor de veiligheidsmaatregelen.

Enfin, il y a quelque chose de méprisant selon l'intervenant à utiliser l'argument de la complexité. Un jury populaire ne serait-il pas apte à juger de ce procès, car l'affaire est trop complexe? Affirmer cela, c'est mépriser la population. Il faut associer l'état de droit et la démocratie, et pas les opposer. L'état de droit n'est pas garanti par les technocrates.

L'intervenant rappelle que l'association Life4Brussels, qui représente des centaines de victimes, a un avis opposé sur cette question à l'association V-Europe (qui ne représente que 4 victimes).

Certains voudraient opposer francophones et néerlandophones sur ce sujet. Pourtant, le PVDA-PTB est un parti national qui est aussi contre la proposition de révision. 75 % des Belges sont pour le maintien de la cour d'assises pour les crimes les plus graves, dont le terrorisme. Il n'y a donc pas une contradiction entre le Nord et le Sud.

Enfin, si on veut garantir la démocratie, il faut garantir l'état de droit avec une participation populaire. La seule fenêtre qui reste ouverte pour impliquer la population dans la justice doit rester ouverte, et encore plus.

M. Ben Segers (sp.a.) considère que, si tout le monde souhaite que le procès des attentats se déroule au mieux, il faut avant faire la clarté pour la justice. De la clarté sur la manière dont le processus doit se dérouler pour que le pouvoir judiciaire puisse s'organiser. Ce ne sera en effet pas évident. Le groupe sp.a. a confiance en la justice, et il ne doute pas de sa capacité à gérer des processus très complexes – malgré les nombreux défis majeurs mais grâce à la compétence et à l'expertise de très nombreux acteurs. Quant au procès du terrorisme, qui pose des défis énormes, il importe de pouvoir s'y préparer dès à présent.

Si le groupe sp.a. est favorable au maintien du jury – pas nécessairement d'assises –, il est disposé, en raison des inconvénients déjà mis en avant par Mme Gabriëls, à exclure le terrorisme, entre autres, des pouvoirs de la cour d'assises. Le groupe de l'intervenant partage les mêmes préoccupations, mais la majorité des deux tiers nécessaire pour modifier la procédure n'existe pas aujourd'hui, ni pour les affaires de terrorisme, ni pour une procédure alternative. Il existe de surcroît des risques très réels, notamment en ce qui concerne la question de la constitutionnalité en cas de modification éventuelle de la législation.

Ten slotte houdt het argument van de complexiteit volgens de spreker een zeker misprijzen in. Insinueert men dat een volksjury in dit proces niet bij machte zou zijn een oordeel te vellen omdat het te complex is? Een dergelijk standpunt is een uiting van misprijzen ten aanzien van de bevolking. De rechtsstaat en de democratie moeten met elkaar worden verbonden en mogen niet tegen elkaar worden opgezet. De rechtsstaat wordt niet gewaarborgd door de technocraten.

De spreker wijst erop dat de vereniging Life4Brussels, die honderden slachtoffers vertegenwoordigt, er in deze zaak een andere mening op nahoudt dan de vereniging V-Europe (die slechts vier slachtoffers vertegenwoordigt).

Sommigen willen in dit verhaal de Franstaligen en de Nederlandstaligen tegen elkaar opzetten. Nochtans is de PVDA-PTB een nationale partij en is ook zij gekant tegen het voorstel tot herziening. 75 % van de Belgen zijn voor het behoud van het hof van assisen voor de zwaarste misdrijven, waaronder terrorisme. Er is dus geen sprake van een tegenstelling tussen het noorden en het zuiden van het land.

Wil men ten slotte de democratie waarborgen, dan moet ook de rechtsstaat met volksparticipatie worden gewaarborgd. De enige mogelijkheid om de bevolking bij de rechtspleging te betrekken, moet behouden blijven, en zelfs meer dan dat.

De heer Ben Segers (sp.a.) is van mening dat als het de wens van allen is om het proces over de aanslagen gestroomlijnd te laten verlopen, in de eerste plaats aan justitie duidelijkheid moet worden gegeven. Duidelijkheid over de manier waarop het proces moet verlopen zodat justitie zich kan organiseren. Het zal inderdaad niet evident zijn. De sp.a-fractie heeft vertrouwen in justitie, heeft vertrouwen dat justitie – ondanks de vele grote uitdagingen maar dankzij de bekwaamheid en expertise van zeer velen – in staat is om zeer complexe processen in goede banen te leiden. Als het dan gaat over het terrorismeproces, waarbij de uitdagingen enorm zijn, is het belangrijk zich daarop nu te kunnen voorbereiden.

De sp.a-fractie is voorstander van het behoud van de juryrechtspraak – niet per se assisen – waarbij een bereidheid is om, omwille van de al door mevrouw Gabriëls naar voor gebrachte nadelen, onder meer terrorisme uit te zonderen van de bevoegdheden van assisen. Zijn fractie is ook bezorgd, maar de nodige tweederde-meerderheid om de procedure voor terrorismezaken te wijzigen, is er vandaag nu eenmaal niet, noch voor een alternatieve procedure. Bovendien zijn er de zeer reële risico's van onder meer de grondwettigheidskwestie bij een eventuele aanpassing van de wetgeving.

Selon M. Segers, il s'agit à présent d'apporter de la clarté et, comme l'a déjà fait le ministre de la Justice, d'envoyer un signal clair à la justice afin que tout puisse être mis en œuvre pour relever cette énorme gageure de la meilleure façon possible – avec tous les défis que cela implique et grâce aux compétences et à l'expertise présentes en nombre.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) considère qu'on ne peut pas modifier la Constitution, en particulier une disposition qui fixe des balises claires en termes de procédure et de droits de la défense, pour des raisons budgétaires, encore moins lorsqu'un procès a été entamé. Ce serait un très mauvais signal pour les citoyens et les victimes.

Le rôle du gouvernement est de veiller à ce que ce procès se déroule dans de bonnes conditions. Des investissements importants ont été réalisés, notamment en termes de sécurisation. Ces investissements auraient aussi dû être réalisés si le procès s'était déroulé devant un tribunal correctionnel. Le ministre de la Justice a rappelé qu'il a confiance en la justice pour une bonne organisation de ce procès. Il faut donc lui faire confiance, d'autant plus que les audiences se déroulent plus rapidement qu'espéré. Les avocats des parties civiles ont considéré que la première séance de la chambre du conseil avait été très bien organisée, avec du personnel et une sécurisation adéquats notamment. Cela est de bon augure pour la suite. Par contre, la sortie du procureur fédéral le jour de l'audience n'a pas été appréciée. On ne peut pas tirer à boulets rouges sur la cour d'assises quand on s'apprête à requérir un renvoi devant les assises.

Mme Rohonyi en appelle à chacun pour rester dans son rôle. On ne modifie pas la Constitution par la voie d'une loi d'exception. La proposition de loi de procédure, quand bien même elle pourrait être votée, provoquerait une paralysie avec pour effet de retarder le procès, comme l'a indiqué l'association Life4Brussels. Il en va de même de l'appel du procès des attentats de Paris qui est tributaire du procès belge. Il faut y être très attentif. L'association Life4Brussels représente près de 500 victimes. Il faut être attentif à leurs demandes, c'est-à-dire d'avoir un procès se déroulant dans de bonnes conditions et dans lequel elles pourront être entendues, et en aucun cas il ne faudrait en faire des cobayes d'une procédure-test. Avec le texte sur la table, on sait ce qu'on perd mais on ne sait pas ce qu'on gagnerait en échange.

Het is volgens de heer Segers dan nu zaak om duidelijkheid te verschaffen en, zoals de minister van Justitie ook al heeft gedaan, een helder signaal te geven aan justitie zodat verder alles in gereedheid kan worden gebracht om – met alle uitdagingen dat dat met zich meebrengt – en dankzij de bekwaamheid en expertise die er overvloedig is, deze enorme uitdaging zo goed mogelijk te kunnen aangaan.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) meent dat de Grondwet, inzonderheid een grondwettelijke bepaling die duidelijke regels inzake de procedure en de rechten van verdediging behelst, niet mag worden gewijzigd om budgettaire redenen, en nog minder wanneer een proces reeds is aangevat. Dat zou een heel slecht signaal zijn voor de burgers en de slachtoffers.

Het is de taak van de regering ervoor te zorgen dat dit proces in goede omstandigheden verloopt. Er werden grote investeringen gedaan, onder meer voor de beveiliging. Die investeringen zouden ook moeten zijn gebeurd indien het proces voor een correctionele rechtbank zou zijn gevoerd. De minister van Justitie heeft eraan herinnerd dat hij erop vertrouwt dat het gerecht dat proces goed zal organiseren. Men moet vertrouwen hebben, temeer daar de zittingen vlotter verlopen dan gehoopt. De advocaten van de burgerlijke partijen waren van oordeel dat de eerste zitting van de raadkamer heel goed was georganiseerd, met name met aangepast personeel en dito beveiliging. Dat is een goed teken voor het vervolg. De uitval van de federale procureur op de dag van de zitting werd daarentegen niet gewaardeerd. Het geeft geen pas hevige kritiek ten aanzien van het hof van assisen te uiten wanneer men op het punt staat een verwijzing naar het hof van assisen te vorderen.

Mevrouw Rohonyi roept iedereen op binnen zijn rol te blijven. De Grondwet wordt niet gewijzigd aan de hand van een uitzonderingswet. Indien het wetsvoorstel aangaande de procedure alsnog zou worden aangenomen, zou het een en ander verlammen, waardoor het proces vertraging zou oplopen, zoals de vereniging Life4Brussels heeft aangegeven. Hetzelfde geldt voor het beroep tegen de uitkomst van het proces betreffende de aanslagen te Parijs, wegens het verband met het Belgische proces. Dat mag men niet uit het oog verliezen. De vereniging Life4Brussels vertegenwoordigt bijna 500 slachtoffers. Men moet oor hebben voor hun verzoeken en dus een proces organiseren dat in goede omstandigheden verloopt en tijdens hetwelk zij kunnen worden gehoord; in geen geval mogen zij de proefkonijnen worden van een bij wijze van test toegepaste procedure. Het is geweten wat door het voorliggende voorstel verloren zou gaan, maar het is niet bekend welke voordelen het in ruil zal opleveren.

Mme Vanessa Matz (cdH) pense et espère que la volonté de tous est que ce procès puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles et que les victimes soient entendues et reconnues à l'occasion de ce procès. Il ne faut pas instrumentaliser leur sort. Elles méritent mieux que ça et c'est un faux débat d'opposer leur défense avec la volonté de maintenir la Cour d'assises pour les infractions terroristes.

Il semblerait extrêmement dangereux pour la sécurité juridique du procès des attentats de Bruxelles de voter une loi de procédure instaurant une nouvelle chambre criminelle dont rien ne viendrait garantir qu'elle ne serait pas elle aussi annulée par la Cour constitutionnelle comme l'a été la loi Pot-pourri II pour discrimination.

Non seulement ces recours pourraient retarder ou interrompre le procès des attentats mais ils pourraient aussi ouvrir la porte à des recours contre le procès lui-même. Les craintes énoncées par les victimes face à la Cour d'assises, qui sont de revivre à travers les photos et images des attentats, des témoignages, des rapports d'expertises les moments tellement douloureux qu'elles ont traversés, ne seraient pas supprimées par un procès en correctionnelle où les mêmes images seraient elles aussi projetées, les mêmes interrogatoires des juges d'instruction et enquêteurs menées.

Malheureusement, en tout état de cause, les victimes vont revivre des moments particulièrement difficiles pour elles et leur entourage. C'est à ce prix que justice doit être faite.

Le groupe de l'oratrice est favorable au maintien de la Cour d'assises, au principe fondamental de l'oralité des débats et à la participation citoyenne à l'œuvre de justice par le jury populaire. Il est aussi favorable à ce que la procédure devant la Cour d'assises soit simplifiée et allégée fortement pour permettre un meilleur déroulement de celle-ci. Cette réforme-là peut encore être menée.

Mme Claire Hugon (Ecolo-Groen) rappelle que c'est un choix difficile qui se pose aujourd'hui. Difficile par les conséquences possibles, par les risques que comportent l'un et l'autre choix.

Les écologistes sont et restent attachés à la Cour d'assises, qui incarne la dimension citoyenne du droit et de la justice. Ces domaines ne sont pas que des questions techniques à réserver aux experts. Alors qu'on tâche d'ouvrir des portes afin de donner une plus grande place aux citoyens dans les prises de décision, il serait paradoxal de vouloir les priver de l'un de leurs

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) denkt en hoopt dat elkeen wil dat dit proces in de best mogelijke omstandigheden plaatsvindt en dat de slachtoffers op dat proces worden gehoord en erkend. Hun lot mag niet worden geïnstrumentaliseerd. Zij verdienen beter; het is oneerlijk een tegenstelling te poneren tussen hun verdediging en het streven om het hof van assisen terroristische misdrijven te blijven laten beslechten.

De rechtszekerheid van het proces betreffende de aanslagen te Brussel lijkt ernstig in het gedrang te zullen komen indien een procedurewet zou worden aangenomen op grond waarvan een nieuwe strafrechtelijke kamer in het leven zou worden geroepen, want niets garandeert dat niet ook de instelling van die kamer door het Grondwettelijk Hof zou worden vernietigd, net zoals de "potpourri-II-wet" werd vernietigd wegens discriminatie.

Niet alleen zouden die beroepen het proces over de aanslagen kunnen vertragen of onderbreken, maar ook het proces zelf zou in rechte kunnen worden betwist. De door de slachtoffers geuite vrees met betrekking tot het assisenproces, namelijk dat zij via foto's en beelden van de aanslagen, getuigenissen en expertiseverslagen de voor hen zo pijnlijke momenten opnieuw zouden moeten beleven, zou door een correctioneel proces niet worden weggenomen, aangezien daarbij dezelfde beelden zouden worden geprojecteerd, en de onderzoeksrechters en speurders op dezelfde wijze zouden worden gehoord.

Helaas zullen de slachtoffers hoe dan ook bijzondere zware momenten voor hen én voor hun omgeving opnieuw beleven. Dat is de prijs die moet worden betaald om recht te spreken.

De fractie van de spreekster is voorstander van het behoud van het hof van assisen, van het grondbeginsel inzake de mondelinge debatten en van de burgerparticipatie aan de rechtspleging, via de volksjury. De fractie pleit tevens voor een vereenvoudiging van de assisenprocedure, die aanzienlijk minder omslachtig moet worden gemaakt om ze vlotter te doen verlopen. Die hervorming kan nog worden doorgevoerd.

Mevrouw Claire Hugon (Ecolo-Groen) wijst erop dat de thans te maken keuze tussen twee opties moeilijk is door de gevolgen die ze mogelijk teweegbrengt, alsook door de risico's die de beide opties inhouden.

De Groenen zijn (nog steeds) gehecht aan het hof van assisen, want dat verpersoonlijkt de betrokkenheid van de burgers bij het recht en de rechtspleging. Die thema's zijn niet louter technische vraagstukken voor deskundigen. Het zou paradoxaal zijn de burgers één van hun voornaamste politieke rechten, namelijk het recht om zitting te hebben in een assisenjury, te willen

principaux droits politiques: celui de siéger dans un jury d'assises. Mais le choix, aujourd'hui, n'est pas celui de supprimer ou pas la Cour d'assises.

L'oratrice ne prétend pas que la Cour d'assises est parfaite en l'état. Son groupe est ouvert à des discussions visant à la moderniser, à en améliorer le fonctionnement, à en alléger la procédure. Mais le choix, aujourd'hui, n'est pas celui de réformer ou pas la Cour d'assises.

Le choix à poser est celui de retirer ou non les crimes terroristes de la compétence de la Cour d'assises en révisant l'article 150 de la Constitution. Ce choix intervient dans un contexte particulièrement délicat, puisque les audiences de la Chambre du Conseil pour le procès des auteurs présumés des attentats du 22 mars 2016 à Bruxelles et Zaventem sont actuellement en cours. Tout en ayant conscience des enjeux majeurs posés par ce procès, les écologistes ont toujours été particulièrement réservés quant à l'action législative – et *a fortiori* constitutionnelle – motivée par des cas exceptionnels.

Ce choix intervient, également, alors que la cour ou chambre alternative qui pourrait accueillir ce type de procès n'existe pas encore. Veut-on prendre le risque d'opérer cette révision de la Constitution sans savoir où ces affaires seraient alors traitées, et selon quelle procédure? Sommes-nous prêts à prendre le risque que ce procès si important, qui sera délicat quel que soit l'endroit et les personnes qui en ont la charge, essuie les plâtres d'une nouvelle procédure, encore à créer, dont on n'a pas encore discuté?

L'oratrice considère que la sécurité juridique nécessaire ne serait pas assurée dans ce cas de figure. Si on adopte aujourd'hui ce texte, et demain une loi créant une nouvelle juridiction à même de traiter ces affaires, le risque de sanction par la Cour constitutionnelle ne peut être écarté: en 2017, la Cour constitutionnelle avait sèchement recalé la loi retirant au jury populaire de nombreux crimes. Le professeur Benoît Frydman ajoutait hier au débat le risque de condamnation par la Cour européenne des droits de l'homme si elle considère que la Belgique a changé de juge pour un seul cas. En outre, l'article 146 de la Constitution interdit de créer des tribunaux extraordinaires: l'idée est bien d'éviter un contournement des voies judiciaires ordinaires à l'occasion d'un procès particulier, aussi important fut-il.

ontnemen en tegelijk pogingen te ondernemen om hen meer bij de besluitvorming te betrekken. De vraag of het hof van assisen al dan niet moet worden afgeschaft, is thans echter niet aan de orde.

De spreekster beweert niet dat het hof van assisen in zijn huidige vorm perfect is. Haar fractie staat open voor debat over de modernisering ervan, met het oog op een betere werking en een minder omslachtige procedure. Zulks is echter vandaag niet de inzet van het debat.

Thans moet worden beslist of terroristische misdaden al dan niet moeten worden onttrokken aan de bevoegdheid van het hof van assisen via een herziening van artikel 150 van de Grondwet. Die keuze moet worden gemaakt in een heel gevoelige context, aangezien de zittingen van de raadkamer betreffende het proces van de vermoedelijke daders van de op 22 maart 2016 in Brussel en Zaventem gepleegde aanslagen momenteel aan de gang zijn. De Groenen zijn zich weliswaar bewust van het grote belang van dit proces, maar hebben zich steeds zeer terughoudend opgesteld ten opzichte van wetgevende – en *a fortiori* grondwetgevende – werkzaamheden die zijn ingegeven door uitzonderlijke omstandigheden.

Die keuze moet bovendien worden gemaakt terwijl het hof of de alternatieve kamer voor dewelke dergelijke processen zouden kunnen worden gevoerd, nog niet bestaat. Wil men het risico nemen die grondwetswijziging door te voeren zonder te weten waar en volgens welke procedure die zaken dan zouden worden behandeld? Zijn we bereid het risico te nemen dat een dermate belangrijk proces, dat gevoelig zal zijn, ongeacht de locatie en de personen die het zullen moeten voeren, lijdt onder de onvolkomenheden van een procedure die nog moet worden uitgewerkt en besproken?

De spreekster meent dat de noodzakelijke rechtszekerheid in dat geval niet gewaarborgd zou zijn. Indien vandaag dit voorstel tot herziening van de Grondwet wordt aangenomen en morgen een wet tot instelling van een nieuw rechtscollege dat dergelijke zaken moet behandelen, kan een vernietiging door het Grondwettelijk Hof niet worden uitgesloten, want in 2017 heeft het Grondwettelijk Hof zonder meer de nietigheid uitgesproken van de wet waarbij heel wat misdaden aan de volksjury werden onttrokken. Professor Benoît Frydman gaf gisteren tijdens het debat aan dat België door het Europees Hof voor de rechten van de mens dreigt te worden veroordeeld, indien dat rechtscollege oordeelt dat ons land van rechter verandert voor één enkel geval. Bovendien is het op grond van artikel 146 van de Grondwet verboden buitengewone rechtbanken op te richten; het doel van die bepaling is uiteraard te voorkomen dat de gewone

Il n'est pas question ici de minimiser les enjeux énormes entourant l'organisation et la tenue d'un tel procès, inédit par son ampleur. Il n'est bien sûr pas question de prendre à la légère les très légitimes inquiétudes que relaient les victimes quant à la durée du procès, quant au possible étalage dans la presse de détails douloureux, quant au besoin d'être entendues, écoutées, quant à l'envie de pouvoir enfin envisager une réintégration, une reconstruction.

Mme Hugon est convaincue que tous les membres de la commission ont à cœur que ce procès se déroule dans les meilleures conditions possibles. Pour son groupe, modifier aujourd'hui les règles, à la veille de ce procès, comporte plus de risques que d'avantages, pour les raisons évoquées ci-dessus. Le risque de flottement juridique est trop important. La justice s'organise déjà dans la perspective du procès, tout sera mis en œuvre pour le bon déroulement de ce procès et l'oratrice a confiance en ses capacités à relever cet énorme défi. Son groupe sera également au rendez-vous pour réfléchir à la modernisation des assises, dans l'intérêt des acteurs judiciaires et des parties civiles.

Cependant, aujourd'hui, il ne lui paraît pas responsable d'adopter cette modification constitutionnelle, au vu de tous les risques et incertitudes évoquées plus haut.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) souligne à nouveau que le débat a été mené de manière fondamentale et ce depuis des mois. En commission de la Justice, des heures d'auditions ont eu lieu lors de la législature précédente sur l'utilité de la cour d'assises. Elle se porte donc en faux contre l'argument avancé par certains selon lequel on travaillerait dans l'urgence. Ce n'est pas correct.

Sur la comparaison faite par certains avec l'annulation de la loi pot-pourri II par la Cour constitutionnelle, la situation n'est pas comparable. Le précédent ministre de la Justice a voulu rendre la justice plus efficiente sans toucher à la Constitution, on pouvait donc s'attendre à une annulation. Ici, on modifierait la Constitution elle-même. L'oratrice ne voit pas ce que la Cour constitutionnelle pourrait avoir à redire à cela.

En outre, la Belgique a déjà été condamnée à plusieurs reprises par la Cour constitutionnelle parce que notre procédure en cour d'assises viole un certain nombre d'articles de la CEDH. Une chambre criminelle permettrait même un appel. Ce n'est donc pas vis-à-vis

rechtspleging wordt omzeild voor één welbepaald proces, hoe belangrijk dat ook is.

In dezen ligt het niet in de bedoeling de enorme uitdagingen te minimaliseren die gepaard gaan met het organiseren en het voeren van een dergelijk proces, dat ongezien is door zijn omvang. Er kan niet lichtzinnig worden omgegaan met de zeer terechte bezorgdheid van de slachtoffers over de duur van het proces, over de mogelijke bekendmaking van pijnlijke details in de pers, over de noodzaak om gehoord te worden, noch over de wens om eindelijk te kunnen denken aan re-integratie en herstel.

Mevrouw Hugon is ervan overtuigd dat alle leden van de commissie absoluut willen dat dit proces onder de best mogelijke omstandigheden kan plaatsvinden. Volgens haar fractie brengt het wijzigen van de regels nu, aan de vooravond van dit proces, meer risico's dan voordelen met zich, en wel om de hierboven genoemde redenen. Het risico op rechtsonzekerheid is te groot. Het rechtswezen is al bezig met de organisatie van het proces en zal er alles aan doen om het proces vlot te doen verlopen. De spreekster heeft er alle vertrouwen in dat het gerecht deze enorme uitdaging aankan. Haar fractie zal ook mee nadenken over de modernisering van assisen, in het belang van de gerechtelijke actoren en de burgerlijke partijen.

Thans lijkt het haar, gelet op de vele bovenvermelde risico's en onzekerheden, evenwel niet verantwoord die grondwetswijziging aan te nemen.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) benadrukt nogmaals dat het debat maandenlang grondig werd gevoerd. In de commissie voor Justitie zijn tijdens de vorige zittingsperiode urenlang hoorzittingen gehouden over het nut van het hof van assisen. Ze heeft daarom een probleem met het argument van sommigen als zou er overhaast te werk zijn gegaan. Dat klopt niet.

De vergelijking die sommigen maken met de nietigverklaring van de potpourri-II-wet door het Grondwettelijk Hof gaat niet op. De vorige minister van Justitie wilde het gerecht efficiënter maken zonder aan de Grondwet te raken; een nietigverklaring viel dus te verwachten. In dit geval zou de Grondwet zelf worden gewijzigd. De spreekster ziet niet in wat het Grondwettelijk Hof daartegen zou kunnen inbrengen.

Bovendien is België al meermaals veroordeeld door het Grondwettelijk Hof omdat onze procedure voor het hof van assisen in strijd is met een aantal artikelen van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden. Een strafkamer

de la Cour européenne des droits de l'homme que des risques vont apparaître en réformant l'article 150. Ce n'est donc pas non plus un argument.

Mme Nathalie Gilson (MR) rappelle le point de vue de son groupe.

Le droit pour la population de participer à un jury pour rendre la justice est un droit constitutionnel. Au moment où on parle de plus en plus de participation citoyenne, ce serait un mauvais signal de le retirer de la Constitution. Il y a déjà eu des tentatives dans l'histoire de notre pays de le limiter en fonction de la capacité censitaire et intellectuelle, qui heureusement n'ont pas été réalisées.

Participer à un jury d'assises, c'est certes une expérience douloureuse, mais qui fait partie de l'exercice de démocratie. La cour d'assises concerne les crimes les plus graves, qui touchent à ce qu'il y a de plus intime dans notre société, et c'est un moyen de générer une catharsis individuelle et collective et de faire accepter les verdicts.

On a assisté à une forte expression des procureurs généraux. Il faut espérer de la part de tous les acteurs que chacun fasse de son mieux pour que tout se passe dans les meilleures conditions possibles. Le ministre de la Justice a rassuré sur la bonne organisation de ce procès. Le MR reste fondamentalement attaché à cette institution de la cour d'assises et au jury populaire, qui font partie des bases de notre démocratie libérale.

M. Khalil Aouasti (PS) rappelle qu'il ne s'agit pas ici de supprimer, ni de réformer ou de faire évoluer la cour d'assises. Il s'agit de lui enlever un certain contentieux et de l'attribuer à quelque chose qui n'existe pas encore.

L'intervenant souligne que les procureurs généraux ne sont ni le pouvoir législatif, ni le pouvoir constituant. Ils ont la liberté de s'exprimer, mais ils ne décident pas à la place du Parlement. Ils ont le devoir d'exécuter les lois. Ils n'ont pas à opposer des experts d'une certaine science juridique à des citoyens qui n'auraient pas la capacité de décider par eux-mêmes à l'issue d'un procès.

Enfin, on ne peut pas instrumentaliser les victimes ni opposer les associations de victimes les unes aux autres à des fins politiques. Elles méritent mieux que cela.

zou zelfs een beroep mogelijk maken. Het is dus niet ten aanzien van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens dat de hervorming van artikel 150 risico's zou inhouden. Dat is dus evenmin een argument.

Mevrouw Nathalie Gilson (MR) wijst op het standpunt van haar fractie.

Het recht voor de bevolking om zitting te hebben in een jury om recht te doen gelden is een grondwettelijk recht. In een tijd waarin het steeds vaker over burgerparticipatie gaat, zou het een slecht signaal zijn dit recht uit de Grondwet te halen. Er zijn in de geschiedenis van ons land al pogingen ondernomen om dat recht in te perken op basis van het cijnsstelsel en het intellectuele vermogen, maar die werden gelukkig verijdeld.

Zitting hebben in een jury is weliswaar een pijnlijke ervaring, maar zulks behoort tot de uitoefening van de democratie. Het hof van assisen beslecht de ergste misdrijven, die het hart van onze samenleving raken. De assisenprocedure is een manier om te komen tot individuele en collectieve loutering en ervoor te zorgen dat de vonnissen worden aanvaard.

De procureurs-generaal hebben in dezen duidelijk hun stem laten horen. Het valt te hopen dat alle betrokkenen hun best zullen doen om alles zo vlot mogelijk te doen verlopen. De minister van Justitie heeft verzekerd dat dit proces goed zal worden georganiseerd. De MR blijft ten eerste gehecht aan de instelling van het hof van assisen en aan de volksjury, die deel uitmaken van de fundamente van onze liberale democratie.

De heer Khalil Aouasti (PS) wijst erop dat het niet de bedoeling is het hof van assisen af te schaffen, te hervormen of te veranderen. Wél wordt beoogd een aantal geschillen aan het hof van assisen te onttrekken en die toe te wijzen aan iets dat nog niet bestaat.

De spreker benadrukt dat de procureurs-generaal niet tot de wetgevende, noch tot de grondwetgevende macht behoren. Ze hebben vrijheid van meningsuiting, maar ze kunnen niet beslissen in de plaats van het Parlement. Ze hebben de plicht de wetten uit te voeren. Het komt hen niet toe deskundigen inzake een bepaalde rechtswetenschap op te zetten tegen burgers die zogezegd zelf niet bij machte zouden zijn tot een beslissing kunnen komen na afloop van een proces.

Ten slotte mogen de slachtoffers niet worden geïnstrumentaliseerd en mogen slachtofferverenigingen niet tegen elkaar worden opgezet voor politieke doeleinden. Ze verdienen beter.

Mme Barbara Pas (VB) souligne qu'on n'a absolument pas travaillé dans l'urgence, au contraire, un travail approfondi a été réalisé depuis déjà la législature précédente. Ce n'est pas un argument audible.

En matière de coût, il faut souligner que plus le procès durera, plus les coûts seront élevés, notamment en termes de sécurisation.

Enfin, l'oratrice rappelle qu'il y a une fracture communautaire sur cette proposition précise, pas sur la suppression de la cour d'assises.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) ajoute qu'il parlait bien de ce procès-là et pas de la cour d'assises en général.

III. — DISCUSSION DE L'ARTICLE UNIQUE ET VOTES

Article unique

L'article unique tend à remplacer l'article 150 de la Constitution. Il est renvoyé aux développements et à la discussion générale.

L'amendement n° 1 (DOC 1287/002) de MM. Servais Verherstraeten et Jan Briers tend à remplacer l'article unique. Il est renvoyé à la justification et à la discussion générale.

L'amendement n° 1 est retiré.

L'amendement n° 2 (DOC 1287/002) de Mme Kristien Van Vaerenbergh et consorts vise à insérer les mots "les crimes contre la sûreté intérieure et extérieure de l'État, les crimes de violations graves du droit international humanitaire et" dans l'alinéa 1^{er} proposé. Il est renvoyé à la justification.

L'amendement n° 2 est rejeté par 12 voix contre 5.

L'article unique est rejeté par vote nominatif par 12 voix contre 5.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones, Kristien Van Vaerenbergh;

Mevrouw Barbara Pas (VB) benadrukt dat er absoluut geen overhaast werk is verricht, integendeel, al in de vorige zittingsperiode is men grondig te werk gegaan. Dat argument horen we niet.

Wat de kosten betreft, moet worden benadrukt dat hoe langer het proces duurt, hoe hoger de kosten zullen zijn, met name inzake beveiliging.

Ten slotte wijst de spreekster erop dat er communautaire verdeeldheid bestaat over dit specifieke voorstel, maar niet over de afschaffing van het hof van assisen.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) voegt eraan toe dat hij het wel degelijk over dit proces had, en niet over het hof van assisen in het algemeen.

III. — BESPREKING VAN HET ENIG ARTIKEL EN STEMMINGEN

Enig artikel

Het enig artikel strekt ertoe artikel 150 van de Grondwet te vervangen. Er wordt verwezen naar de toelichting en de algemene bespreking.

Amendement nr. 1 (DOC 55 1287/002) van de heren Servais Verherstraeten en Jan Briers strekt ertoe het enig artikel te vervangen. Er wordt verwezen naar de verantwoording en de algemene bespreking.

Amendement nr. 1 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 2 (DOC 54 1287/002) van mevrouw Kristien Van Vaerenbergh c.s. strekt ertoe de woorden "misdaden tegen de uitwendige en inwendige veiligheid van de staat, misdaden van ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht en" in te voegen in het voorgestelde eerste lid. Er wordt verwezen naar de verantwoording.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Het enig artikel wordt bij naamstemming verworpen met 12 tegen 5 stemmen.

Het resultaat van de naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

N-VA: Peter De Roover, Sander Loones, Kristien Van Vaerenbergh;

VB: Katleen Bury, Barbara Pas.

Ont voté contre:

Ecolo-Groen: Stefaan Van Hecke, Claire Hugon, Gilles Vanden Burre;

PS: Khalil Aouasti, Ahmed Laaouej, Özlem Özen;

MR: Philippe Goffin, Nathalie Gilson;

CD&V: Jan Briers;

PVDA-PTB: Nabil Boukili;

Open Vld: Katja Gabriëls;

sp.a: Ben Segers.

Se sont abstenus:

Nihil.

La rapporteure,

Barbara PAS

La présidente,

Özlem ÖZEN

VB: Katleen Bury, Barbara Pas.

Hebben tegengestemd:

Ecolo-Groen: Stefaan Van Hecke, Claire Hugon, Gilles Vanden Burre;

PS: Khalil Aouasti, Ahmed Laaouej, Özlem Özen;

MR: Philippe Goffin, Nathalie Gilson;

CD&V: Jan Briers;

PVDA-PTB: Nabil Boukili;

Open Vld: Katja Gabriëls;

sp.a: Ben Segers.

Hebben zich onthouden:

Nihil.

De rapportrice,

Barbara PAS

De voorzitter,

Özlem ÖZEN

Annexe: échange de vues du 2 décembre 2020 avec le vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du nord

1. Exposé introductif du vice-premier ministre et ministre de la Justice, chargé de la Mer du Nord

Le ministre fait remarquer qu'à partir de la semaine prochaine, les regards du monde entier seront tournés vers la Belgique et plus particulièrement vers l'ancien site de l'OTAN à Bruxelles, où se déroulera l'un des procès les plus importants de l'histoire de la Belgique, à savoir le procès des attentats commis le 22 mars 2016 à l'aéroport de Zaventem et à la station de métro Maelbeek.

Il est essentiel que tout soit mis en œuvre pour que ce procès se déroule dans les meilleures conditions, aussi bien pour les victimes et leurs familles que pour les concitoyens qui ont été gravement touchés par ces terribles événements.

La question qui se pose aujourd'hui est de savoir si une modification de l'article 150 de la Constitution est nécessaire, car cela mènerait à la conclusion que l'organisation d'un procès pour terrorisme d'une telle ampleur est absolument à éviter pour un jury populaire.

Le ministre précise qu'il expliquera au cours de cette réunion comment ce procès sera organisé sur la question de la culpabilité et, le cas échéant, sur la question de la fixation de la peine, pour les suspects des attentats du 22 mars 2016. Il lui a également été demandé de faire une analyse des avantages et des inconvénients d'un procès d'assises et des avantages et des inconvénients des éventuelles alternatives.

— À propos de la procédure en assises en général

La procédure en assises se distingue des autres procédures par l'exposé oral intégral du dossier, le verdict par un jury populaire et le modèle en deux étapes, à savoir l'établissement de la culpabilité et le prononcé de la peine.

La procédure devant la Cour d'Assises débute par l'audience préliminaire environ un mois avant le début du procès. Lors de cette audience, l'ensemble des parties sont présentes à l'exception du jury qui n'est pas encore constitué. Le but de cette audience est de régler les questions de procédure, la liste des témoins à auditionner, le calendrier de la session d'Assises.

Bijlage: gedachtewisseling van 2 december 2020 met de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met Noordzee

1. Inleidende uiteenzetting van de vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met Noordzee

De minister merkt op dat vanaf volgende week de ogen van de wereld op België zullen zijn gericht en meer bepaald op de voormalige NAVO-site in Brussel, waar een van de belangrijkste processen in de geschiedenis van België zal plaatsvinden, namelijk het proces van de aanslagen gepleegd op 22 maart 2016 op de luchthaven van Zaventem en in het metrostation van Maelbeek.

Het is essentieel dat zowel ten aanzien van de slachtoffers en hun families, als ten aanzien van de medeburgers die door deze vreselijke gebeurtenissen zwaar werden getroffen, alles in het werk wordt gesteld om ervoor te zorgen dat dit proces in de beste omstandigheden plaatsvindt.

De vraag die vandaag voorligt, is of een aanpassing van artikel 150 van de Grondwet zich opdringt, omdat tot de conclusie zou worden gekomen dat de organisatie van een terreurproces van dergelijke omvang voor een volksjury absoluut te vermijden is.

De minister verduidelijkt dat hij tijdens deze vergadering zal toelichten hoe dit proces over de schuldvraag en desgevallend de straffoetmeting ten aanzien van de verdachten van de aanslagen van 22 maart 2016 zal worden georganiseerd. Hij werd tevens gevraagd om een analyse te maken van de voor- en nadelen van een assisenproces en van de voor- en nadelen van eventuele alternatieven.

— Over de assisenprocedure in het algemeen

De assisenprocedure onderscheidt zich in die zin van de andere procedures dat het dossier volledig mondeling worden voorgesteld, dat het oordeel wordt geveld door een volksjury en dat een model met twee fases wordt gehanteerd, namelijk het vaststellen van de schuld en het uitspreken van de straf.

De procedure voor het hof van assisen vangt aan met een preliminaire zitting ongeveer een maand voor de aanvang van het proces. Tijdens die zitting zijn alle partijen aanwezig, behalve de jury, die op dat moment nog niet is samengesteld. Die zitting heeft tot doel de proceduregerelateerde aangelegenheden te regelen, de lijst met de te horen getuigen op te stellen en het tijdschema voor de zitting voor assisen vast te leggen.

Ensuite, une deuxième audience est prévue pour la constitution du jury environs 5 jours avant le début du procès: Il faut tirer au sort 12 jurés effectifs plus un nombre variable de jurés suppléants en fonction de la durée des débats.

Le jour de l'ouverture du procès, la Cour est donc composée de trois juges professionnels et du jury. L'avocat général entame la lecture de l'acte d'accusation. Il faut savoir qu'une modification récente de la loi lui permet de ne plus lire l'acte in extenso mais il peut choisir les passages qu'il estime les plus pertinents. Le président de la Cour d'Assises explique également les différentes étapes de la procédure aux jurés et procède ensuite à l'interrogatoire des accusés.

Il s'agit d'une procédure totalement orale par laquelle tous les éléments du dossier doivent être exposés devant les jurés.

Le juge d'instruction et les enquêteurs vont, dans un premier temps, exposer les devoirs d'enquête qui ont été réalisés.

Les différents experts exposent aux jurés les conclusions de leurs rapports. Les médecins légistes, les experts ADN, les médecins psychiatres, etc ... sont entendus.

Les témoins que le président de la Cour d'Assises aura jugé pertinents d'entendre vont être auditionnés par celui-ci. On finit généralement par les témoins de moralité des accusés.

Vient alors la phase des plaidoiries en commençant par les parties civiles, puis le réquisitoire de l'avocat général et enfin les avocats de la défense. Un tour de répliques est prévu pour l'ensemble des parties.

Le jury se retire avec la Cour pour délibérer sur la culpabilité des accusés.

Le verdict est ensuite prononcé et en cas de décision de culpabilité, un deuxième débat a lieu sur la peine à infliger aux accusés avec d'abord le réquisitoire de l'avocat général et ensuite les plaidoiries de la défense.

La Cour délibère avec le jury et prononce ensuite le verdict sur la peine.

Vervolgens wordt ongeveer vijf dagen voor de aanvang van het proces een tweede zitting gehouden om de jury samen te stellen: Er worden bij lottrekking twaalf effectieve juryleden aangewezen en, naargelang van de duur van de debatten, een variabel aantal plaatsvervangende juryleden.

Op de openingsdag van het proces is het hof aldus samengesteld uit drie beroepsrechters en de jury. De advocaat-generaal begint met het voorlezen van de akte van beschuldiging. Ingevolge een recente wetwijziging is het evenwel zo dat hij de akte niet langer integraal moet voorlezen, maar zich mag beperken tot bepaalde passages die hij het meest relevant acht. De voorzitter van het hof van assisen legt tevens de verschillende fases van de procedure uit aan de juryleden en gaat vervolgens over tot het verhoor van de beschuldigten.

De procedure verloopt volledig mondeling; alle elementen van het dossier moeten voor de juryleden worden uiteengezet.

Eerst lichten de onderzoeksrechter en de speurders de door hen uitgevoerde onderzoeksverrichtingen toe.

De diverse experts lichten voor de juryleden de conclusies van hun verslagen toe. De wetsdokters, de DNA-experten, de psychiatrische artsen enzovoort worden gehoord.

De voorzitter van het hof van assisen gaat over tot het verhoren van de getuigen die hij relevant heeft geacht. De moraliteitsgetuigen van de beschuldigten worden doorgaans als laatsten gehoord.

Vervolgens worden de pleidooien gehouden. Eerst zijn de burgerlijke partijen aan de beurt, gevolgd door het requisitoir van de advocaat-generaal en ten slotte krijgen de advocaten van de verdediging het woord. Alle partijen krijgen de mogelijkheid tot repliek.

De jury trekt zich samen met hof terug om over de schuld van de beschuldigten te beraadslagen.

Vervolgens wordt het vonnis uitgesproken. Indien de beschuldigten schuldig worden bevonden, vindt een tweede debat plaats over de straf die hen moet worden opgelegd. Dat debat vangt aan met het requisitoir van de advocaat-generaal, gevolgd door de pleidooien van de verdediging.

Het hof beraadslaagt samen met de jury en spreekt vervolgens de straf uit.

Lorsque les accusés sont reconnus coupables des faits, dans la foulée, ou plusieurs jours plus tard en fonction de l'organisation décidée par le président, il y a encore un débat sur les intérêts civils entre les avocats des parties civiles et ceux de la défense et ce en l'absence du jury.

— À propos de la procédure en assises pour le procès sur les attentats

Il est évident que le procès des auteurs présumés des attentats du 22 mars 2016 est particulier et unique dans l'histoire de la Belgique. Mais qu'est-ce qui rend ce procès aujourd'hui si particulier que d'aucuns envisagent d'adapter la Constitution dans ce but? Quels sont les problèmes à craindre si ce procès se déroule dans le cadre d'une procédure d'assises classique?

1/ La complexité du dossier

Le système de la Cour d'assises prévoit en effet que le président rédige les questions. Le jury devra y répondre. Dans la pratique, il y aura probablement une question par élément qualifiant, par accusé et par victime.

Ainsi, dans un procès d'assises ordinaire, les questions traditionnelles qui sont posées au jury dans une affaire de meurtre sont les suivantes:

— *Monsieur X a-t-il volontairement donné la mort à Monsieur Y?*

— *Si la réponse est oui, Monsieur X a-t-il agi avec préméditation?*

Certaines difficultés ont déjà pu être observées dans le cadre d'un procès d'envergure, celui en cause de Marcel Habran et consorts, il a fallu organiser trois procès d'Assises et ce dans une affaire certes complexe mais d'une bien moindre envergure que le procès des attentats de Bruxelles.

Un premier procès devant la cour d'Assises de Liège débuta au mois de septembre 2008, Les jurés au bout de 4 mois de procès ont dû répondre à 415 questions permettant d'établir ou non la culpabilité des 10 accusés.

Ce verdict fut, par la suite, cassé par un arrêt de la Cour de Cassation du 30 septembre 2009 de sorte qu'il a fallu recommencer un deuxième procès d'Assises.

Ce dernier s'est tenu devant la cour d'Assises de Nivelles à partir du mois d'avril 2010.

Wanneer de beschuldigten schuldig worden bevonden aan de feiten – afhankelijk van de door de voorzitter bepaalde organisatie gebeurt dit onmiddellijk, dan wel enkele dagen later – vindt nog een debat over de burgerlijke belangen plaats tussen de advocaten van de burgerlijke partijen en die van de verdediging, waarbij de jury niet aanwezig is.

— Over assisen bij het proces over de aanslagen

Dat het proces over de vermeende schuldigen van de aanslagen van 22 maart 2016 in de geschiedenis van België bijzonder en uniek is, staat buiten kijf. Maar wat maakt dit proces nu zo bijzonder dat sommigen overwegen om er de Grondwet voor aan te passen? Welke problemen worden er gevreesd, als dit proces plaatsvindt met een klassieke assisenprocedure?

1/ De complexiteit van het dossier

Het systeem van het hof van assisen bepaalt inderdaad dat de voorzitter de vragen opstelt; deze vragen zal de jury moeten beantwoorden. In de praktijk zal het waarschijnlijk één vraag zijn per kwalificerend element per beschuldigde en per slachtoffer.

Zo zijn in een gewone assisenproces, de traditionele vragen die aan de jury worden gesteld in een moordzaak de volgende:

— *Heeft de heer X vrijwillige doodslag gepleegd op de heer Y?*

— *Als het antwoord ja is, heeft de heer X met voorbedachte rade gehandeld?*

Er werden in het verleden al bepaalde problemen vastgesteld bij een omvangrijk proces, meer bepaald het proces-Marcel Habran en consoorten. Er moesten toen drie assisenprocessen worden georganiseerd, terwijl die zaak weliswaar complex was, maar bijlange niet zo omvangrijk als het proces over de aanslagen in Brussel.

Een eerste proces begon in september 2008 voor het hof van assisen te Luik. Na vier maanden moesten de juryleden 415 vragen beantwoorden om te bepalen of de tien beschuldigten al dan niet schuldig waren.

Dat vonnis werd vervolgens op 30 september 2009 door het Hof van Cassatie verbroken, waardoor er een tweede assisenproces moest worden gehouden.

Dat vond vanaf april 2010 plaats voor het hof van assisen te Nijvel.

Le 28 septembre 2010, le verdict de la cour d'Assises de Nivelles a finalement été annulé par les juges professionnels composant la cour d'assises qui trouvaient que *"le jury s'est trompé quant aux principales raisons sur lesquelles il a fondé sa déclaration quant à la culpabilité"* d'un accusé.

Par un arrêt du 30 mars 2011, la Cour de cassation a cassé cet arrêt de la Cour d'assises de Nivelles de sorte qu'un troisième procès a dû être organisé.

Entre-temps, l'accusé en question a été libéré de prison pour dépassement du délai raisonnable.

Personne ne souhaite en arriver à de telles extrémités dans le cadre du futur procès des attentats raison pour laquelle il faudra tirer les enseignements de ce qui précède.

Dans le procès des attentats de Bruxelles, la difficulté est encore plus grande, compte tenu notamment du fait qu'il n'est pas si évident de déterminer le nombre exact de personnes qui peuvent être considérées comme des victimes.

Pour les personnes décédées, aucune discussion n'est possible évidemment. Mais qui est victime d'une tentative d'attentat terroriste? Toutes les personnes qui se trouvaient dans le hall de départ? Uniquement celles qui se trouvaient à proximité des kamikazes? Celles qui sont entrées dans l'aéroport juste après et ont vu le bain de sang? Les secouristes, dont certains ont subi un traumatisme? Sur le plan juridique, il n'est pas possible de résumer toutes ces questions en une.

Dix accusés devront rendre des comptes devant la Cour d'assises. Lors de son audition du 4 mars 2020, le procureur fédéral Van Leeuw a annoncé devant cette commission que le nombre de parties civiles devrait être d'environ 800. Et que le nombre de questions auxquelles les jurés devront répondre se situera probablement aux alentours de 38 400.

Rien que le temps nécessaire pour les lire, ainsi que le temps nécessaire pour en débattre et y répondre, seront considérables.

Les questions auxquelles les jurés devront répondre seront également, d'un point de vue juridique, beaucoup plus complexes que celles posées dans un procès traditionnel.

Cette complexité et cette pléthore de questions entraînent évidemment un risque accru de voir l'arrêt cassé

Op 28 september 2010 werd het vonnis van het hof van Assisen te Nijvel uiteindelijk vernietigd door de beroepsrechters van het hof van assisen, die van oordeel waren dat de jury *"zich heeft vergist over de voornaamste redenen waarop zij haar verklaring omtrent de schuld (...) heeft gebaseerd."*

Bij het arrest van 30 maart 2011 heeft het Hof van Cassatie dat vonnis van het hof van assisen te Nijvel verbroken, waardoor een derde proces moest worden gehouden.

Intussen werd de betrokken beschuldigde vrijgelaten omdat de redelijke termijn was overschreden.

Niemand wil dat het op stapel staande proces over de aanslagen tot dergelijke extreme situaties leidt. Daarom moeten lering worden getrokken uit het verleden.

De moeilijkheid in het proces over de aanslagen in Brussel is nog groter, en dit gelet onder meer op het feit dat het niet zo evident is om het precieze aantal personen die als slachtoffer kan worden beschouwd, te bepalen.

Voor de overledenen is er uiteraard geen discussie mogelijk. Maar wie is het slachtoffer van een poging tot terroristische aanslag? Alle mensen die zich in de vertrekhal bevonden? Enkel zij die zich in de buurt van de zelfmoordterroristen bevonden? Degenen die onmiddellijk daarna de luchthaven binnen zijn gekomen en het bloedbad hebben gezien? De hulpverleners, onder wie sommigen een trauma hebben opgelopen? Juridisch gezien is het niet mogelijk om al deze vragen in één enkele vraag samen te vatten.

Tien beschuldigten zullen voor het hof van assisen rekenschap moeten afleggen. Tijdens zijn hoorzitting van 4 maart 2020 heeft federaal procureur Van Leeuw in deze commissie aangekondigd dat het aantal burgerlijke partijen naar verwachting rond de 800 zal liggen, en dat het aantal vragen dat de juryleden zal moeten beantwoorden vermoedelijk rond de 38 400 zal liggen.

Alleen al de tijd nodig om deze te lezen, alsook de tijd nodig om erover te debatteren en erop te antwoorden, zal aanzienlijk zijn.

De vragen die de juryleden zullen moeten beantwoorden, zullen ook juridisch veel complexer zijn dan de vragen die in een traditioneel proces worden gesteld.

Deze complexiteit en overvloed aan vragen brengen uiteraard een groter risico met zich mee dat het vonnis

en cas de pourvoi en cassation, avec pour conséquence qu'un second procès de même envergure devra être organisé.

2/ La longueur des débats

Il ne faut pas perdre de vue que contrairement à une procédure classique dans laquelle les juges professionnels connaissent le dossier de procédure à l'entame du procès, ce n'est pas le cas bien sûr du jury, l'ensemble du dossier doit donc être exposé devant les jurés par les enquêteurs, les experts, les témoins, et quand le dossier fait plusieurs dizaines de milliers de pages, ça prend du temps.

Le ministre évoque le dossier Dutroux et consorts qui mettait en présence 4 accusés qui ont comparu devant la Cour d'Assises d'Arlon pendant 62 jours de procès, au total 243 questions furent posées aux jurés afin de déterminer la responsabilité pénale de chacun des accusés.

Au lendemain cette Cour d'Assises, l'un des membres du jury répondait aux questions du journal *Le Soir* en ces termes: *"Je ne suis pas encore dans l'après-procès. Il y a eu une telle implication qu'on ne peut pas faire le vide du jour au lendemain. Nous avons connu des journées de travail de 10 à 12 heures. Mais on était plongés dedans 24 heures sur 24. Actuellement, je suis crevée, je me sens lourde. On a eu un rythme de vie anormal, une alimentation peu équilibrée. J'essaie de me réalimenter sereinement, mais aller faire les courses, c'est trop. Parce que je suis fatiguée et que je n'ai pas envie de voir trop de gens. Heureusement que j'ai eu le soutien, le respect et la compréhension de mes proches durant ce procès"*.

La tâche qui paraissait à l'époque énorme pour les jurés n'est que peu de choses dans le cadre du dossier des attentats de Bruxelles au regard du nombre de questions qui seront posées au jury.

Le procureur fédéral Van Leeuw estime que les débats devant la Cour d'assises, telle que nous la connaissons aujourd'hui, dureront entre 7 et 9 mois sans tenir compte d'éventuels incidents de procédure. Autrement dit, il faut bloquer une année judiciaire complète pour éviter que le procès ne soit interrompu par les vacances judiciaires.

L'impact de la durée d'un tel procès est énorme. Tout d'abord, d'un point de vue organisationnel: un nombre considérable de jurés suppléants seront nécessaires pour remplacer les jurés effectifs, car si à la suite d'un

in geval van een beroep bij het Hof van Cassatie wordt vernietigd, met als gevolg dat een tweede proces van dezelfde omvang zal moeten worden georganiseerd.

2/ Lengte van de debatten

Men mag niet uit het oog verliezen dat bij een klassieke procedure de beroepsrechters van bij de aanvang van het proces vertrouwd zijn met het proceduredossier, maar dat zulks uiteraard niet het geval is voor de volksjury. Het hele dossier moet dus voor de juryleden worden toegelicht door speurders, deskundigen, getuigen enzovoort. Wanneer een dossier dan tienduizenden bladzijden beslaat, neemt dat veel tijd in beslag.

De minister verwijst naar het dossier-Dutroux en consoorten, waarbij gedurende 62 procesdagen vier verdachten voor het hof van assisen te Aarlen zijn verschenen en er in totaal 243 vragen aan de juryleden zijn gesteld om de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van elk van de beschuldigen te bepalen.

Daags na afloop van die assisenzaak antwoordde een van de juryleden op de vragen van de krant *Le Soir* als volgt: *"Je ne suis pas encore dans l'après-procès. Il y a eu une telle implication qu'on ne peut pas faire le vide du jour au lendemain. Nous avons connu des journées de travail de 10 à 12 heures. Mais on était plongés dedans 24 heures sur 24. Actuellement, je suis crevée, je me sens lourde. On a eu un rythme de vie anormal, une alimentation peu équilibrée. J'essaie de me réalimenter sereinement, mais aller faire les courses, c'est trop. Parce que je suis fatiguée et que je n'ai pas envie de voir trop de gens. Heureusement que j'ai eu le soutien, le respect et la compréhension de mes proches durant ce procès"*.

De taak die destijds als enorm zwaar op de jury overkwam, stelt weinig voor in vergelijking met wat de jury in het dossier van de aanslagen van Brussel te wachten staat, gelet op het aantal vragen dat de juryleden zal moeten beantwoorden.

Federaal procureur Van Leeuw schat dat de debatten voor het hof van assisen zoals we dat vandaag kennen tussen 7 en 9 maanden zullen duren, waarbij geen rekening wordt gehouden met mogelijke procedurele incidenten, dat wil zeggen dat een volledig gerechtelijk jaar moet worden geblokkeerd om te voorkomen dat het proces wordt onderbroken door de gerechtelijke vakanties.

De impact van de duur van zo'n proces is enorm. Vooreerst vanuit organisatorisch oogpunt: er zal een aanzienlijk aantal plaatsvervangende juryleden nodig zijn om de effectieve juryleden te vervangen, want als er

malheureux concours de circonstances (par exemple, maladie, maladroitness dans la formulation des questions posées aux témoins, etc.), les jurés ne sont plus en nombre suffisant, il faut recommencer tout le procès depuis le début.

L'impact psychologique sur les jurés ne doit pas non plus être sous-estimé. Il faut pouvoir compter sur un grand nombre de jurés de bonne volonté, prêts à être coupés du monde pendant 9 mois (famille proche, amis, travail) et prêts à plonger dans les images les plus horribles, les rapports d'autopsie les plus détaillés, auxquels ils ne sont pas habitués, contrairement aux juges professionnels qui siègent habituellement dans les affaires pénales.

3/ Organisation du procès

Le procès des attentats approche à grand pas. Au-delà de la discussion sur la nature de la procédure, le SPF Justice se prépare bien évidemment activement à ce procès.

Le ministre confirme qu'on se trouve actuellement au stade du règlement de la procédure devant la chambre du conseil, qui aura lieu du 7 au 18 décembre prochains dans les anciens bâtiments de l'OTAN, avenue du Bourget à Haren. Entretemps, le site a reçu un nouveau nom: Justitia.

Le marché public relatif à la gestion facilitaire, l'appui logistique, la sécurisation et le gardiennage pour l'organisation du procès a été attribué à un consortium autour de Fabricom pour un montant de 24,177 millions d'euros.

Des travaux sur le site seront entrepris dans les prochains mois afin de permettre la tenue du procès dans les meilleurs délais.

D'un point de vu législatif, le Parlement a voté la révision des articles 104 et suivants du code judiciaire permettant en cas de circonstances exceptionnelles d'augmenter le nombre de jurés suppléants afin de passer de 12 à 24, ce qui offre une marge de sécurité certes pas totale mais plus importante.

Enfin, il est clair que vu la complexité et la longueur du procès, l'organisation ne sera pas aisée et présentera un risque important pour la sécurité.

door een ongelukkige combinatie van omstandigheden (bijvoorbeeld ziekte, onhandigheden bij het formuleren van de vragen aan de getuigen enzovoort) een tekort aan juryleden ontstaat, moet het hele proces vanaf het begin worden overgedaan.

Ook de psychologische impact op de juryleden mag niet worden onderschat. Men moet zeker kunnen rekenen op een aanzienlijk aantal juryleden van goede wil, klaar om gedurende 9 maanden van de wereld (naaste familie, vrienden, werk) te worden afgezonderd, klaar om te worden ondergedompeld in het meest gruwelijk beeldmateriaal, de meest gedetailleerde autopsierapporten, waaraan ze, in tegenstelling tot professionele rechters die gewoonlijk in strafzaken zitting nemen, niet gewend zijn.

3/ Organisatie van het proces

Het proces over de aanslagen nadert met rasse schreden. Los van de discussie over de aard van de procedure bereidt de FOD Justitie zich uiteraard actief op dat proces voor.

De minister bevestigt dat momenteel de fase van de procedurezittingen voor de raadkamer aan de gang is; die raadkamer komt van 7 tot 18 december 2020 bijeen in het voormalige NAVO-gebouw aan de Bourgetlaan in Haren. Die site heeft intussen een nieuwe naam gekregen, "Justitia".

De overheidsopdracht met betrekking tot het facilitair beheer, de logistieke ondersteuning, de beveiliging en de bewaking voor de organisatie van het proces werd toegewezen aan een consortium met Fabricom, voor een bedrag van 24,177 miljoen euro.

De komende maanden zal de site worden heringericht opdat het proces zo spoedig mogelijk kan plaatsvinden.

Uit wetgevingsoogpunt heeft het Parlement ingestemd met de herziening van de artikelen 104 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek, zodat het aantal plaatsvervangende juryleden in buitengewone omstandigheden kan worden verhoogd van 12 tot 24, wat misschien geen volledige vrijheid, maar toch een grotere manoeuvreerruimte biedt.

Tot slot is het duidelijk dat het proces dermate complex zal zijn en zoveel tijd in beslag zal nemen dat de organisatie ervan geen sinecure is en een belangrijk veiligheidsrisico inhoudt.

Selon les estimations des autorités policières, il faudra presque 10 fois plus de capacités d'hommes sur le terrain dans le cadre de la procédure d'Assises actuelle que dans le cadre d'une procédure ordinaire.

Ceci dit, la Cour d'Assises reste un bel outil de démocratie direct, où les citoyens peuvent prendre part au processus judiciaire, pour la plupart d'entre eux, ils ressortent certes éprouvés mais grandis d'une telle expérience.

— Conclusion sur la procédure d'assises dans le cadre des attentats terroristes de Bruxelles

Il ressort clairement de ce qui précède que le maintien de la procédure existante comporte plusieurs risques. La question se pose dès lors de savoir s'il serait alors impossible d'organiser un tel procès pour les attentats de Bruxelles.

Se référant au procès Dutroux et au procès Habran, le ministre rappelle que de tels défis ont déjà été relevés précédemment. Ces expériences peuvent être mises à profit pour encadrer correctement l'organisation d'un nouveau procès important. Il est vrai que le procès des attentats du 22 mars est encore d'un autre ordre que celui des procès mentionnés ci-dessus. Ce sera sans aucun doute une énorme montagne à gravir, mais il est convaincu que les différents acteurs sur le terrain parviendront à relever le défi. Le ministre pense notamment au rôle crucial du président de la cour, qui devra veiller au bon déroulement des audiences et diriger un grand nombre d'intervenants, notamment les nombreux participants, les jurés, les avocats, le public, les médias, etc. La police aura également un rôle important à jouer pour assurer la sécurité des nombreuses parties concernées ainsi que des accusés. Le ministre est convaincu que tous les acteurs concernés feront de leur mieux pour assurer le bon déroulement de ce procès.

En toute objectivité, pour les raisons déjà exposées, on peut supposer que l'option de maintenir la procédure actuelle comporte de nombreux risques. La procédure aura un impact psychologique énorme sur les victimes, mais aussi sur le jury, qui sera confronté à des témoignages et à des images terribles. La procédure sera longue et entraînera de réelles difficultés opérationnelles, telles que la planification des audiences, la sécurité de tous les acteurs, sans oublier, bien sûr, la complexité de l'affaire, qui présente un risque réel de cassation.

— À propos des alternatives

Volgens schattingen van de politietop zal er bij deze assisenzaak in het veld bijna tien keer meer personele capaciteit nodig zijn dan bij een gewone zaak.

Niettemin blijft het hof van assisen een toonbeeld van rechtstreekse democratie, waarbij de burgers aan de rechtsgang kunnen deelnemen en waarbij de meesten van hen het misschien wel zwaar vinden, maar er toch sterker uit komen.

— Conclusie over de assisenprocedure in het kader van de terroristische aanslagen in Brussel

Uit het voorgaande blijkt dat het behouden van de bestaande procedure verschillende risico's met zich meebrengt. De vraag rijst dan ook of het dan onmogelijk is om een dergelijk proces te organiseren voor de aanslagen in Brussel.

Verwijzend naar het Dutroux-proces en het Habran-proces, herinnert de minister eraan dat in het verleden al dergelijke uitdagingen werden aangegaan. Deze ervaringen kunnen worden gebruikt om een nieuw belangrijk proces goed te voeren. Het proces van de aanslagen is weliswaar nog van een andere orde dan voornoemde processen. Het zal ongetwijfeld een enorme berg zijn om te beklimmen, maar hij heeft er vertrouwen in dat de verschillende actoren op het terrein in een dergelijke uitdaging zullen slagen. De minister denkt hierbij met name aan de cruciale rol van de voorzitter van het hof, die voor het goed verloop van de zitting zal moeten zorgen en een groot aantal spelers zal moeten aansturen, met name de talrijke aanwezigen, de juryleden, de advocaten, het publiek, de media, enz. Ook de politie zal een belangrijke taak hebben bij het beveiligen van de vele betrokken partijen en van de beklaagden. De minister heeft er alle vertrouwen in dat alle betrokken actoren het beste van zichzelf zullen geven om dit proces vlot te laten verlopen.

In alle objectiviteit kan om de reeds uiteengezette redenen ervan worden uitgegaan dat de optie om de huidige procedure te behouden veel risico's met zich meebrengt. De procedure zal een enorme psychologische impact hebben op de slachtoffers, maar ook op de jury, die zal worden geconfronteerd met gruwelijke verhalen en beelden. De procedure zal lang duren en zal reële operationele moeilijkheden met zich meebrengen, zoals de planning van de zittingen, de veiligheid van alle actoren, zonder daarbij natuurlijk de complexiteit van de zaak te vergeten, die tot een reëel risico op cassatie kan leiden.

— Over de alternatieven

La correctionnalisation par admission de circonstances atténuantes signifie que le procès est mené devant le tribunal correctionnel, devant des juges professionnels, et que la peine maximale possible est de 30 ans et non la perpétuité. Le ministre suppose que personne, ici présent, ne souhaite envoyer un tel signal. Cela ne lui semble donc pas constituer une véritable option.

Une autre option consiste à supprimer la procédure d'assises. La proposition de loi de M. Servais Verherstraeten contenant le Code de procédure pénale (DOC 55 1239/001) développe cette option.

Le jury populaire serait dans ce cas remplacé par une chambre criminelle, comme l'a expliqué à cette commission M. Dericourt, alors président du Collège des procureurs généraux, le 4 mars 2020. Cette option présente l'avantage de la simplicité et de l'absence d'équivoque. Dans ce cas, il n'y aurait pas lieu de procéder à un test de conformité à la Constitution sur le plan de l'égalité de traitement.

Le ministre constate toutefois que la majorité des deux tiers requise pour suivre cette piste fait défaut.

Le ministre considère illusoire, à l'heure actuelle, dans le délai qui nous est imparti, d'envisager la suppression pure et simple de la Cour d'assises et de revenir au projet développé en son temps par le ministre Koen Geens, soutenu également par Messieurs Dericourt et De Valkeneer lors de leur audition par cette commission le 14 novembre 2019.

Il reste la possibilité de faire une exception au principe du procès d'assises pour les crimes terroristes et les crimes contre l'humanité. L'alternative consisterait à élaborer une procédure d'assises, mais avec des juges professionnels, une sorte de procédure d'assises "2.0". On pourrait s'inspirer du système français pour aboutir à deux formes de procès d'assises: soit avec un jury populaire, soit avec des juges professionnels.

À quoi ressemblerait alors un tel procès?

Dans la pratique, une telle procédure fonctionnerait de la manière suivante:

Il y aurait une audience d'introduction pour régler les questions de procédure. Les parties pourraient demander au président d'entendre des enquêteurs, des témoins et des experts. Dans la mesure où le tribunal aurait déjà pris connaissance du dossier de procédure, le président pourrait évaluer la pertinence de ces demandes. Le président fixerait également le programme de l'audience.

Correctionnalisering wegens verzachtende omstandigheden houdt in dat het proces wordt gevoerd in de correctionele rechtbank, voor professionele rechters, en dat de maximum mogelijke uitgesproken straf 30 jaar en niet levenslang bedraagt. De minister gaat ervan uit dat niemand hier aanwezig dit signaal wil geven. Dit lijkt hem dus geen echte optie te zijn.

Een andere optie is het afschaffen van de assisenprocedure. In het wetsvoorstel houdende het Wetboek van strafprocesrecht (DOC 55 1239/001) van de heer Servais Verherstraeten wordt deze optie uitgewerkt.

De volksjury wordt vervangen door een criminele kamer, zoals toegelicht door de heer Dericourt, de toenmalige voorzitter van het College van procureurs-generaal, in deze commissie op 4 maart 2020. Dit heeft het voordeel van de zuiverheid en de eenduidigheid. De grondwettelijkheidstoets op het vlak van gelijke behandeling moet in dit geval niet worden doorstaan.

De minister stelt evenwel vast dat de vereiste tweederdemeerderheid voor deze piste er niet is.

Momenteel is het volgens de minister, met de thans opgelegde termijn, volstrekt ondenkbaar de afschaffing zonder meer van het hof van assisen te overwegen en terug te grijpen naar het ontwerp dat destijds door minister Koen Geens werd uitgewerkt en waaraan de heren Dericourt en De Valkeneer hun steun hadden toegezegd tijdens de hoorzitting in deze commissie op 14 november 2019.

Wat rest, is de optie waarbij voor misdaden van terreur en misdaden tegen de mensheid, een uitzondering wordt gemaakt op het principe van het assisenproces. Het alternatief zou erin bestaan dat een assisenprocedure, maar dan met professionele rechters wordt ontwikkeld, een assisen 2.0 als het ware. Er kan hiervoor inspiratie worden opgedaan uit het Franse systeem om te komen tot twee vormen van assisen, een assisen met volksjury en een assisen met professionele rechters.

Hoe ziet zo'n proces er dan uit?

In de praktijk zou een dergelijke procedure als volgt werken:

Er is een inleidende zitting om de procedurele kwesties te regelen. De partijen kunnen de voorzitter verzoeken om onderzoekers, getuigen en deskundigen te verhoren. Voor zover het hof reeds kennis heeft genomen van het procedurele dossier kan de voorzitter de relevantie van dergelijke verzoeken beoordelen. De voorzitter stelt ook de planning voor de zitting vast.

Le procès commencerait par l'audition des suspects par des juges professionnels et se poursuivrait par l'audition des enquêteurs, experts et témoins prévus lors de l'audience d'introduction.

Viendraient ensuite les plaidoiries, en commençant par celles des parties civiles, puis le réquisitoire de l'avocat général, et, enfin, les plaidoiries des avocats de la défense. Un droit de réponse serait prévu pour toutes les parties.

Il convient de souligner que le débat porterait tant sur la culpabilité de l'accusé que sur la peine à infliger.

Le dossier serait ensuite mis en délibéré et les juges professionnels devraient prendre une décision motivée dans un délai déterminé (en moyenne un mois) en fonction de la complexité du dossier.

Il est possible qu'une ou plusieurs parties fassent appel de la décision du premier juge et que le procès en appel recommence sous la même forme que celle décrite ci-dessus.

Le ministre attire l'attention sur le fait qu'en France, le jury populaire existe toujours, avec certaines modalités qui diffèrent de la procédure belge (il existe notamment une procédure d'appel). Toutefois, depuis la loi du 9 septembre 1986 relative à la lutte contre le terrorisme et aux atteintes à la sûreté de l'État, le jugement de crimes terroristes relève de la compétence d'une cour d'assises spéciale. Aujourd'hui, 5 magistrats professionnels siègent en première instance et 7 magistrats professionnels siègent en appel dans les affaires de crimes terroristes. Il n'est pas question ici d'oublier le caractère oral des débats. Les magistrats professionnels peuvent interroger les différents experts et témoins ou poser les questions les plus pertinentes aux enquêteurs sans que ceux-ci doivent expliquer toute l'enquête pendant plusieurs jours, étant donné qu'à ce moment, les magistrats ont déjà pris connaissance du dossier pénal. Le problème concernant notamment la complexité et le nombre de questions auxquelles le jury doit répondre disparaîtrait, étant donné que la procédure est différente pour les magistrats professionnels.

L'adoption d'une telle procédure permettrait de prévoir que les crimes (assassinat/meurtre) commis dans un contexte terroriste ou en violation du droit humanitaire doivent être traités par une cour d'assises spéciale composée de magistrats professionnels.

L'instauration d'une telle procédure aurait de multiples avantages:

Het proces begint met het verhoor van de verdachten door professionele rechters en gaat verder met het verhoor van de onderzoekers, de deskundigen en de getuigen die op de inleidende zitting waren gepland.

Vervolgens wordt overgegaan naar de pleidooien, te beginnen met die van de burgerlijke partijen en vervolgens het requisitoir van de advocaat-generaal om te eindigen met de pleidooien van de advocaten van de verdediging. Voor alle partijen wordt een antwoordronde gepland.

Er dient te worden beklemtoond dat het debat zowel betrekking heeft op de schuld van de beklaagden als op de op te leggen straf.

Het dossier wordt dan in beraad genomen door de beroepsrechters die binnen een termijn, afhankelijk van de complexiteit van het dossier, (gemiddeld 1 maand) een met redenen omklede beslissing nemen.

De mogelijkheid bestaat dat een of meer van de partijen in hoger beroep gaat tegen de beslissing van de eerste rechter en dat het proces in hoger beroep opnieuw begint in dezelfde vorm als daarnet beschreven.

De minister vestigt er de aandacht op dat in Frankrijk de volksjury nog steeds bestaat met bepaalde modaliteiten die afwijken van de Belgische procedure (bijvoorbeeld een beroepsprocedure). Sinds de wet van 9 september 1986 betreffende de strijd tegen terrorisme en de aanslagen op de veiligheid van de Staat is in Frankrijk evenwel bepaald dat de berechting van terroristische misdrijven onder de bevoegdheid van een speciaal assisenhof valt. Vandaag zetelen 5 beroepsmagistraten in eerste aanleg en 7 beroepsmagistraten in hoger beroep in zaken van terroristische misdrijven. Er is hier geen sprake van het vergeten van het mondelinge karakter van de debatten. De professionele magistraten kunnen de verschillende deskundigen en de getuigen verhoren of de meest relevante vragen stellen aan de onderzoekers zonder dat zij dagenlang het hele onderzoek moeten uitleggen, aangezien de magistraten dan al kennis hebben genomen van het strafdossier. Het probleem met betrekking tot onder meer de complexiteit en het aantal vragen dat door de jury moet worden beantwoord, zou wegvallen aangezien de procedure voor de beroepsmagistraten anders is.

Door een dergelijke procedure aan te nemen zou het mogelijk zijn te bepalen dat misdrijven (moorden/doodslag) begaan in een terroristische context of in strijd met het humanitair recht moeten worden behandeld door een bijzonder assisenhof dat bestaat uit beroepsmagistraten.

De instelling van een dergelijke procedure zou meerdere voordelen bieden:

— Tout d’abord d’un point de vue humain, une telle procédure permettrait d’éviter de faire appel à une centaine de jurés, qui seront coupés du monde, de leur famille, de leurs amis, de leurs activités pendant près d’un an et qui seront soumis à un régime sécuritaire très strict vu le contexte. Les conséquences psychologiques pour l’ensemble de ces personnes seront importantes.

— Il est évident qu’un procès avec des juges professionnels aurait l’avantage d’être plus court compte tenu du fait que les juges auront consulté le dossier de la procédure auparavant, des experts, des enquêteurs et des témoins seraient bien sûr entendus par la Cour car il est important de maintenir une certaine oralité des débats mais il ne faudrait pas refaire défiler l’ensemble du dossier. Ce gain de temps permettrait bien sûr de faire baisser le coût de celui-ci et de diminuer les risques du point de vue de la sécurité de l’ensemble des acteurs de terrain sans compter, et ce n’est pas la moindre des choses, que cela épargnerait sans doute plusieurs mois de souffrance aux familles des victimes replongés dans cet épouvantable épisode de leur vie.

— Les juges professionnels statueraient sur la culpabilité des accusés sans devoir passer par le système des questions inhérent à la procédure avec jury populaire. Ce n’est pas sans intérêt puisqu’il peut dans le présent dossier s’agir de poser près de 38 000 questions aux jurés comme soulevé par le procureur fédéral. L’expérience nous a appris par le passé que les réponses à ces questions engendrent des moyens de cassation qui peuvent se révéler juridiquement pertinent et engendrer la cassation du verdict et par conséquent la tenue d’un nouveau procès de la même ampleur.

— Enfin, en ce qui concerne l’organisation du procès, nous ne serions plus tenus par les contraintes des vacances judiciaires du mois de juillet et d’août. En effet, en présence d’un jury populaire, il est impossible d’interrompre le procès durant les vacances judiciaires (notamment d’un point de vue de la sécurité) de sorte qu’il n’existe que la solution de démarrer le procès en début d’année judiciaire vu la longueur prévue pour celui-ci. Dans le cadre d’un procès avec des juges professionnels, il y aurait plus de flexibilité.

Face aux avantages qu’elle offre, cette alternative présente également certains inconvénients.

Une proposition de “professionnalisation” de la procédure dans le dossier des attentats est certes envisageable, mais soulève inévitablement d’importantes questions sur le plan du respect du principe d’égalité. Il s’agit en réalité de faire une exception à la règle générale de

— uit menselijk oogpunt zou dankzij een dergelijke procedure kunnen worden voorkomen dat een beroep moet worden gedaan op een honderdtal juryleden, die gedurende nagenoeg een jaar afgesloten zouden zijn van de wereld, hun gezin, hun vrienden en hun activiteiten en die zich wegens de context aan een heel strikte veiligheidsregeling zouden moeten onderwerpen. De psychologische gevolgen voor al die mensen zullen ingrijpend zijn;

— het spreekt voor zich dat een proces met beroepsrechters het voordeel zou bieden minder lang te duren, aangezien de rechters het dossier vooraf zouden hebben gelezen. Uiteraard zou het hof deskundigen, speurders en getuigen horen, omdat het van belang is dat de debatten in zekere mate mondeling blijven verlopen, maar het zou niet nodig zijn het volledige dossier uit de doeken te doen. Door die tijdswinst zouden natuurlijk de proceskosten dalen en zouden ook de veiligheidsrisico’s voor alle spelers in het veld verminderen. Niet in het minst zou een dergelijke werkwijze de families van de slachtoffers wellicht een maandenlange beproeving besparen, aangezien zij tijdens het proces die vreselijke periode van hun leven opnieuw moeten beleven;

— de beroepsrechters zouden zich uitspreken over de schuld van de beschuldigten zonder de vragenprocedure te moeten toepassen die eigen is aan de rechtspleging met een volksjury. Dat is niet onbelangrijk, want volgens de federaal procureur zouden de gezworenen in deze zaak bijna 38 000 vragen moeten beantwoorden. De ervaring uit het verleden heeft geleerd dat de antwoorden op die vragen aanleiding kunnen geven tot mogelijk juridisch relevante cassatiemiddelen die kunnen leiden tot de verbreking van het verdict, en dientengevolge tot de organisatie van een nieuw proces van dezelfde omvang;

— tot slot zou de organisatie van het proces niet langer worden beïnvloed door de beperkingen die het gerechtelijk reces tijdens de maanden juli en augustus teweegbrengt. Een proces met een volksjury kan immers niet worden onderbroken tijdens het gerechtelijk reces (onder meer wegens de veiligheid), zodat het proces in de praktijk, wegens de voorziene duur ervan, eigenlijk alleen bij de aanvang van het gerechtelijk jaar kan worden opgestart. Een proces met beroepsrechters zou ter zake meer flexibiliteit bieden.

Naast voordelen zijn er aan dit alternatief echter ook nadelen verbonden.

Een voorstel om de berechting in het dossier van de aanslagen te “professionaliseren” is zeker denkbaar, maar roept onvermijdelijk ernstige vragen op het vlak van de eerbiediging van het gelijkheidsprincipe op. Het gaat dan immers om het maken van een uitzondering

l'article 150 de la Constitution. Il est certes défendable de dire que dans les affaires de terrorisme, il existe certaines particularités qui justifient de renoncer au procès devant un jury populaire – notamment la crainte de faire l'objet d'intimidations, de pressions ou d'éventuelles représailles – mais il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'aspects quelque peu subjectifs. La question qui se pose est de savoir si une justification suffisante peut être donnée pour ouvrir la voie à une telle exception.

Si l'on optait pour une justice professionnelle, il faudrait déterminer les règles de fonctionnement de ce mode de jugement. Le ministre attire l'attention sur le fait que dans la proposition de loi contenant le Code de procédure pénale (DOC 55 1239/001), les auteurs optent pour une chambre criminelle, dans le cadre de laquelle il est satisfait à certaines garanties d'une autre manière que dans les procédures ordinaires, sans que l'efficacité de la procédure n'en pâtisse.

De plus, si l'on fait une seule exception, il faudra également tenir d'éventuels problèmes de (re)qualification. Dans certaines affaires donnant à penser que l'on est en présence de crimes terroristes (et où, dans cette hypothèse, l'option de la cour d'assises serait "éliminée"), la limite avec une organisation criminelle et le crime organisé, ou avec des crimes de guerre – pour lesquels aucune exception n'existerait – peut être très mince.

Il n'est pas simple non plus de prévoir la jurisprudence de la Cour constitutionnelle. Certains arrêts passés pourraient suggérer une certaine compréhension à l'égard d'une "exception justifiée par le terrorisme". Mais la question se pose de savoir si l'évocation de l'ampleur d'un dossier ou de la complexité d'une affaire peut en elle-même être de nature à justifier une distinction qui fait que des personnes commettant une infraction de même gravité – et soumises au même taux légal de la peine – seraient jugées d'une manière complètement différente du point de vue de la procédure. Étant entendu qu'il s'agit d'affaires où il n'est pas question de circonstances atténuantes ou de causes d'excuse (atténuantes), lesquelles constituent aujourd'hui la base de la possibilité de correctionnalisation.

Il semble très probable qu'un recours en annulation ou une question préjudicielle soulèvera la question de la violation du principe d'égalité, consacrée aux articles 10 et 11 de la Constitution et à lire conjointement avec son article 13. Cela pourrait toutefois ralentir une nouvelle fois la procédure.

Les parties qui souhaiteraient dénoncer la violation du principe d'égalité pourraient aisément évoquer certaines

op de algemene regel van artikel 150 van de Grondwet. Het is zeker verdedigbaar om te stellen dat in terrorismezaken bepaalde bijzonderheden aan de orde zijn die verantwoorden dat wordt afgestapt van een juryrechtspraak – met name de vrees voor intimidatie of druk of eventuele represailles – maar het blijft zo dat dit enigszins subjectief ingekleurde facetten zijn. De vraag rijst of een voldoende verantwoording kan worden geboden voor dergelijke uitzondering.

Indien zou worden geopteerd voor een professionele rechtspraak moeten de werkingsregels van die berechting worden bepaald. De minister vestigt de aandacht erop dat in het wetsvoorstel houdende een nieuw Wetboek van strafprocesrecht (DOC 55 1239/001) wordt geopteerd voor een criminele kamer, waarbij bepaalde waarborgen anders – ruimer in functie van de mondelinge behandeling – worden ingevuld dan in de gewone procedures, zonder dat de efficiëntie van de behandeling verloren gaat.

Wanneer een enkele uitzondering wordt gemaakt, moet ook rekening worden gehouden met mogelijke (her)kwalificatieproblemen. In bepaalde zaken waar kan worden uitgegaan van terrorismemisdrijven (waar dan per hypothese het hof van assisen zou worden "uitgeschakeld") is de grens met een criminele organisatie en georganiseerde misdaad of ook met oorlogsmisdaden – waar dan geen uitzondering zou voor bestaan – erg dun.

Het is ook niet eenvoudig om de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof te voorspellen. Sommige arresten uit het verleden zouden kunnen laten uitschijnen dat er wel enig begrip kan zijn voor een "terrorisme-uitzondering". Maar de vraag stelt zich of verwijzingen naar de omvang van een dossier of de complexiteit van een zaak op zich van aard kunnen zijn om een onderscheid te verantwoorden dat voor gevolg heeft dat personen die een misdrijf van eenzelfde zwaarwichtigheidsgraad plegen – en die aan dezelfde wettelijke strafmaat onderworpen zijn – procedureel op een totaal verschillende wijze worden berecht. Wel te verstaan wanneer het dan gaat om zaken waarin geen sprake kan zijn van verzachtende omstandigheden of strafverminderende verschoningsgronden, welke vandaag de grondslag vormen voor de correctionalisatiemogelijkheid.

Het lijkt erg waarschijnlijk dat met een vernietigingsberoep of via een prejudiciële vraag, de kwestie van de schending van het gelijkheidsbeginsel, de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, samen gelezen met artikel 13 van de Grondwet, aan de orde zal worden gesteld. Dat zou dan wel opnieuw voor vertraging kunnen zorgen.

Partijen die de ongelijkheid aan de kaak willen stellen, kunnen makkelijk verwijzen naar bepaalde essentiële

différences de procédure essentielles. Ils pourraient par exemple évoquer, outre le principe même du jury d'assises, la plus grande oralité de la procédure devant la cour d'assises, qui découle d'un droit beaucoup plus large d'auditionner des témoins. De même, la procédure d'assises constitue un procès en deux phases, la première phase consistant à débattre et à juger de la question de la culpabilité et la deuxième phase, en cas de déclaration de culpabilité, consistant à fixer le degré de la peine.

Dans ce contexte, il convient de tenir compte du fait qu'en cas de correctionnalisation des dossiers d'attentats terroristes, il faudra également prévoir une procédure d'appel. Juger ces crimes autrement créerait de nouveaux problèmes à l'égard des principes d'égalité. En effet, il semble difficilement concevable d'exclure toute possibilité d'appel dans le cadre de ces affaires, alors que le droit d'appel est prévu dans le cadre de toutes les autres affaires où des juges professionnels statuent (y compris au tribunal de police).

Le système français a d'ailleurs reconnu depuis longtemps l'inadmissibilité de l'absence de droit d'appel et prévoit également une procédure d'appel pour la cour d'assises ordinaire. En d'autres termes, cette procédure d'appel existe aussi en France pour les cours d'assises saisies de dossiers de terrorisme.

En Belgique, il est impossible d'interjeter appel des arrêts des cours d'assises. Si l'on prévoit une possibilité d'appel dans la nouvelle procédure avec des juges professionnels, cela pourrait créer une inégalité de traitement entre deux formes de procès d'assises. En revanche, si l'on ne prévoit aucune possibilité d'appel dans la procédure avec des juges professionnels, cela créera peut-être une inégalité de traitement vis-à-vis de l'ensemble des autres procédures avec juges professionnels, où une possibilité d'appel est toujours prévue.

— En effet, il faudrait adopter cette nouvelle législation à la vitesse éclairée compte tenu du fait que l'arrêt de la chambre des mises en accusation qui ordonnerait la prise de corps des accusés et renverrait *de facto* le dossier devant la cour d'Assises telle que nous la connaissons aujourd'hui pourrait s'avérer contraignant (selon la jurisprudence majoritaire) de sorte que l'on ne pourra plus revenir en arrière par la suite; or on se trouve déjà au stade du règlement de la procédure.

— A l'inverse des procès d'Assises de grande envergure, on ne dispose d'aucune expérience d'un procès réalisé via cette nouvelle procédure. Le procès des attentats de Bruxelles serait, compte tenu du délai, le premier à "essayer les plâtres" de cette nouvelle procédure de sorte qu'une décision contraire de la Cour

verschilpunten in de procedure. Dit is –afgezien nog van het principe zelf van een juryrechtspraak- bijvoorbeeld het geval voor de grotere oraliteit van de procedure voor het hof van assisen, voortvloeiend uit een veel ruimer recht op getuigenverhoor. Ook is in assisenprocedures sprake van een twee fasen proces, waarbij in een eerste fase enkel over de schuld wordt gedebatteerd en geoordeeld, en slechts in een tweede fase –in geval van schuldigverklaring– over de strafmaat.

Bij dit alles moet rekening worden gehouden met het gegeven dat in geval van professionalisering van terroristische moordaanslagen er in een beroepsprocedure moet worden voorzien. Anders oordelen zou tot nieuwe problemen leiden op het vlak van de principes inzake gelijkheid. Immers lijkt het moeilijk denkbaar dat het hoger beroep in die zaken zou worden uitgesloten, terwijl het appelrecht wel bestaat voor alle andere zaken waarin professionele rechters oordelen (t.e.m. de politierechtbank).

Het Franse systeem heeft overigens de onaanvaardbaarheid van de afwezigheid van hoger beroep reeds lang erkend en voorziet ook voor het gewone hof van assisen in een beroepsprocedure. Die beroepsprocedure geldt in Frankrijk dus ook voor de hoven van assisen die zich buigen over terrorismedossiers.

In België is in geen beroep voorzien bij assisen. Als men in de nieuwe procedure met beroepsrechters in een beroep voorziet, creëert men mogelijks een ongelijke behandeling tussen twee vormen van assisen. Als echter in geen beroep wordt voorzien voor de procedure met professionele rechters wordt een mogelijke ongelijkheid gecreëerd met alle andere procedures met professionele rechters waar altijd in beroep is voorzien.

Die nieuwe wetgeving zou inderdaad heel snel moeten worden aangenomen, want het arrest van de kamer van inbeschuldigingstelling tot inhechtenisneming van de beschuldigten zou het dossier *de facto* naar het hof van assisen in zijn huidige vorm verwijzen en zou (op grond van de meerderheid van de rechtspraak) dwingend kunnen blijken, zodat er nadien geen weg terug is; het dossier bevindt zich echter nu reeds in het stadium van de rechtsplegingsregeling.

Er is wel ervaring opgebouwd inzake grootschalige assisenprocessen, maar absoluut niet met een proces via die nieuwe procedure. Wegens de termijnen zou het proces betreffende de aanslagen te Brussel het eerste zijn waarbij de onvolkomenheden van die nieuwe procedure aan het licht zouden komen; derhalve is het risico

constitutionnelle ou par la suite de la Cour de Cassation constitue toujours un réel danger.

Enfin, il y a l'aspect du temps. Combien de temps nous reste-t-il en l'occurrence pour élaborer une procédure alternative?

Pour apporter une réponse correcte à cette question, une autre analyse juridique est nécessaire. Selon le ministre, les principes relatifs à la procédure d'assises font qu'une fois qu'une affaire a été renvoyée devant une cour d'assises par un arrêt devenu définitif de la chambre des mises en accusation, cette affaire ne peut plus lui être "retirée".

Selon la jurisprudence de la Cour de cassation, une modification des règles sur la compétence en matière répressive est immédiatement applicable aux procédures en cours dans lesquelles n'a pas encore été rendue en la cause une décision fixant la compétence (Cass. 16 octobre 1985, *Revue de droit pénal* 1986, 406).

Dans les affaires correctionnelles, une décision de renvoi de la chambre du conseil (ou de la chambre des mises en accusation) devant le tribunal correctionnel n'est pas contraignante sur le plan de la compétence. Il appartient en effet à la juridiction de jugement de se déclarer compétente ou incompétente. En d'autres termes, tant que la juridiction de jugement n'a pris aucune décision quant à sa compétence, une modification législative des règles sur la compétence en matière correctionnelle peut avoir des répercussions sur cette appréciation de la compétence. C'est là le sens de l'arrêt cité ci-dessus.

Il existe toutefois une spécificité dans les affaires d'assises: la décision de renvoi de la chambre des mises en accusation est attributive de juridiction. Cela signifie qu'une fois que l'affaire est renvoyée par la chambre des mises en accusation devant la cour d'assises, celle-ci ne peut plus se déclarer incompétente. Cela devrait donc logiquement signifier que la compétence de la cour d'assises est "établie" dès l'arrêt de la chambre des mises en accusation et que – contrairement à la procédure correctionnelle – une modification législative ne peut plus avoir la moindre influence à cet égard.

C'est également l'avis formulé par M. Jules Leclercq (ancien procureur-général de Mons) dans sa note jointe à l'arrêt de la Cour de cassation du 16 octobre 1985.

Conclusion

Le ministre estime avoir objectivement informé et exposé les avantages et les inconvénients à la fois de la procédure existante et d'une solution alternative qu'il a

reëel dat het Grondwettelijk Hof of nadien het Hof van Cassatie een tegengesteld oordeel uitspreken.

Tenslotte is er nog het tijdsaspect. Hoeveel tijd is er nog om desgevallend een alternatieve procedure uit te werken?

Een correct antwoord op deze vraag behoeft opnieuw een juridische analyse. De principes inzake de assisenprocedure leiden er volgens zijn lezing toe dat een zaak die door een definitief geworden arrest van de kamer van inbeschuldigingstelling is verwezen naar het hof van assisen daar niet meer "weggeraakt".

Cassatierechtspraak zegt dat wanneer een wet de bevoegdheid wijzigt, dergelijke wet onmiddellijk van toepassing is op hangende procedures waarin nog geen beslissing is genomen die de bevoegdheid vastlegt (Cass., 16 oktober 1985, *Revue de droit pénal* 1986, 406).

In correctionele zaken is een verwijzingsbeslissing van de raadkamer (of de kamer van inbeschuldigingstelling) naar de correctionele rechtbank niet bindend op het vlak van de bevoegdheid. Het vonnisgerecht beoordeelt of het bevoegd of onbevoegd is. Dat wil zeggen dat zolang er geen beslissing is van het vonnisgerecht over de bevoegdheid, een wetswijziging in correctionele zaken wel degelijk impact kan hebben op deze beoordeling van de bevoegdheid. Het hierboven geciteerde arrest is daar een uiting van.

Evenwel is er de bijzonderheid in assisenzaken: de verwijzingsbeslissing van de kamer van inbeschuldigingstelling is "bevoegdheidstoebedelend". Dat wil zeggen dat eens de zaak verwezen is door de kamer van inbeschuldigingstelling naar het hof van assisen, dit hof van assisen zich niet meer onbevoegd kan verklaren. Dat zou dus logischerwijze moeten betekenen dat de bevoegdheid van het hof van assisen "vastligt" vanaf het verwijzingsarrest van de kamer van inbeschuldigingstelling en dat -in tegenstelling tot de correctionele procedures- een wetswijziging dit niet meer kan beïnvloeden.

Dit lijkt ook de visie te zijn van de heer Jules Leclercq (voormalig procureur-generaal van Bergen) in zijn noot onder het arrest van het Hof van Cassatie van 16 oktober 1985.

Besluit

De minister meent objectieve informatie te hebben verschaft, alsook de voor- en nadelen van de bestaande procedure en van het door hem voorgestelde alternatief

soumise. S'il n'est peut-être pas trop tard, il est en tous cas grand temps de faire un choix.

Le ministre est intimement convaincu que tout le monde veut que ce procès des attentats, quelle qu'en soit la forme, soit une réussite organisationnelle, qu'on soit à la hauteur de cette mission et des attentes tant du pouvoir judiciaire que des familles des victimes et bien sûr de l'ensemble des citoyens.

Le ministre attire l'attention sur le fait qu'il n'existe pas de solution pleinement satisfaisante permettant de lever toutes les incertitudes tout en prévenant tous les risques. Il souligne que cela n'enlève rien au fait que, quelle que soit l'ampleur du défi, il a une grande confiance dans la capacité des autorités judiciaires et de toutes les autorités et services concernés à mener à bien ce procès inédit.

Toutefois, c'est au Parlement, et à lui seul, de faire un choix. Chaque choix comporte des risques et des incertitudes, chaque choix amène des responsabilités. Les trois pouvoirs seront liés par ce choix, cette commission examine une question liée à la *trias politica*.

Le ministre souligne que son opinion personnelle n'est pas pertinente dans le cadre de cette discussion. Le gouvernement, lors des négociations sur sa formation, ne s'est pas non plus prononcé sur cette question. Il appartient dès lors à cette commission de prendre une décision. Il indique cependant que la commission doit prendre une décision très rapidement. En effet, il nous faudra savoir avant la fin de l'année comment le procès doit continuer à être organisé et préparé. Si le choix se porte sur la procédure d'assises, l'organisation du procès se poursuivra. En revanche, si le choix se porte sur une procédure alternative, ce choix devra être traduit et concrétisé dans des textes juridiquement solides. Le ministre indique que la Justice, ses services et lui-même ce dossier épouvantable. Le ministre sait qu'il peut compter sur le soutien du Parlement à cet égard.

2. Questions et interventions des membres

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) souligne qu'il est de la responsabilité du ministre de la Justice d'organiser ce procès de la meilleure manière possible. À cet égard, l'intervenante voudrait connaître l'opinion personnelle du ministre sur la proposition. Quelle est la meilleure option pour faire en sorte que ce procès se déroule bien?

L'intervenante souligne que la Constitution a été modifiée à plusieurs reprises au cours de la précédente législature, notamment concernant la prolongation à 48 heures du délai de garde à vue. Le ministre de

te hebben toegelicht. Het is misschien nog niet te laat, maar wel de hoogste tijd om een keuze te maken.

De minister is er diep van overtuigd dat iedereen wil dat de organisatie van dit aanslagenproces lukt, ongeacht de vorm ervan, en dat bij het vervullen van die opdracht wordt tegemoetgekomen aan de verwachtingen van de rechterlijke macht, van de (familie van de) slachtoffers en van alle burgers.

De minister vestigt de aandacht erop dat er geen sluitende oplossing bestaat die behoedt voor alle onzekerheden en die alle risico's vrijwaart. Hij benadrukt dat dit evenwel niet wegneemt dat hoe groot de uitdaging ook is, hij een groot vertrouwen heeft in de gerechtelijke autoriteiten en alle betrokken overheden en diensten om dit ongeziene proces tot een goed einde te brengen.

De keuze die moet worden gemaakt, komt echter enkel het Parlement toe. Elke keuze kent zijn risico's en onzekerheden, elke keuze brengt verantwoordelijkheden met zich mee. De drie machten zullen hierdoor gebonden zijn, de trias politica komen samen in deze commissie.

De minister merkt op dat zijn persoonlijke overtuiging in deze discussie niet relevant is. Ook de regering heeft tijdens de onderhandelingen over haar vorming over deze kwestie geen uitspraak gedaan. Het is dan ook aan deze commissie om de beslissing te nemen. Hij wijst er evenwel op dat de commissie dringend een beslissing moet nemen. Immers, voor het einde van het jaar moeten geweten zijn hoe het proces verder moet worden georganiseerd en voorbereid. Als voor de assisenprocedure wordt gekozen dan wordt voortgedaan met de organisatie van het proces. Als wordt gekozen voor een alternatief dan moet dit worden vertaald en uitgewerkt in sluitende wetteksten. Het gerecht, zijn diensten en hijzelf zullen er alles aan doen om in dit gruwelijke dossier recht te doen geschieden. De minister weet dat hij hiervoor kan rekenen op de steun van het Parlement.

2. Vragen en betogen van de leden

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) benadrukt dat het de minister van Justitie toekomt dit proces zo goed mogelijk te organiseren. In dat verband peilt de sprekerster naar het persoonlijke standpunt van de minister over het voorstel. Wat is de beste optie met het oog op een goed verloop van het proces?

De sprekerster onderstreept dat de Grondwet tijdens de vorige regeerperiode meermaals is gewijzigd, meer bepaald wat de verlenging van de voorlopige hechtenis tot 48 uur betreft. De vorige minister van Justitie had actie

la Justice précédent s'était impliqué pour arriver à un compromis entre les partis. L'intervenante considère que le ministre a un rôle à jouer afin de permettre d'arriver à un compromis pour atteindre la majorité des 2/3 requise pour modifier la Constitution.

Mme Van Vaerenbergh demande au ministre s'il a eu un contact avec le procureur fédéral afin d'évaluer le caractère urgent de la modification proposée. La chambre des mises en accusation prévue prochainement l'est-elle pour fixer des devoirs complémentaires ou quel en est l'objectif?

Par ailleurs, le ministre a-t-il eu des contacts avec les associations de victimes et si oui, de quelle manière?

M. Khalil Aouasti (PS) demande au ministre de confirmer si la cassation qui a eu lieu dans le procès Habran était due à une erreur de l'État belge ou à une erreur des jurés.

Par ailleurs, l'intervenant rappelle que dans le cadre du procès Habran, la procédure a duré 15 ans au total, et, en 2017, la Cour européenne des droits de l'homme n'a pourtant pas considéré qu'il y avait un dépassement du délai raisonnable. Est-ce bien correct? Ici, le procès aura lieu 4 ans et demi après les faits.

Tout le monde s'accorde à dire que ce ne sera pas un procès facile, au contraire. Ce n'est donc pas la question. La question est de savoir si la Justice est prête ou pas. L'intervenant ose espérer que la réponse est oui car la première audience aura lieu dans 5 jours.

En cas de révision de la Constitution, qu'en est-il de la procédure alternative proposée? Le texte a-t-il été analysé? Des avis ont-ils été demandés? Qu'en est-il?

Mme Barbara Pas (VB) demande ce que le ministre compte faire si le Parlement ne parvient pas à une majorité des 2/3. Le gouvernement va-t-il prendre une décision dans cette hypothèse ou irait-on vers le statu quo?

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) indique que l'exposé permet de distinguer le rôle du Parlement de modifier ou non la Constitution et le rôle du ministre de faire en sorte que le procès se passe dans de bonnes conditions. C'était le sens de l'appel de Maître Masset: la question n'est pas d'être pour ou contre la cour d'assises mais de faire en sorte que ce procès se passe dans de bonnes conditions pour les droits des victimes.

ondernomen om een compromis tussen de partijen te bewerkstelligen. De spreekster is van mening dat het onder meer de rol van de minister is een compromis mogelijk te maken, zodat een tweederdemeerderheid kan worden gevonden om de Grondwet te wijzigen.

Mevrouw Van Vaerenbergh vraagt de minister of hij met de federaal procureur contact heeft gehad om de spoedeisende aard van de voorgestelde wijziging te beoordelen. Komt de kamer van inbeschuldigingstelling binnenkort bijeen om bijkomende onderzoeksverrichtingen te bepalen, of dient die vergadering een ander doel?

Heeft de minister bovendien contacten gehad met de slachtofferverenigingen, en zo ja, op welke manier?

De heer Khalil Aouasti (PS) vraagt of de minister kan aangeven of het cassatieberoep dat in het proces-Habran werd ingesteld, te wijten was aan een fout van de Belgische Staat dan wel van een van de juryleden.

Voorts herinnert de spreker eraan dat de rechtsgang in het proces-Habran in totaal vijftien jaar heeft geduurd, maar dat het Europees Hof voor de rechten van de mens in 2017 desondanks niet heeft geoordeeld dat de redelijke termijn was overschreden. Is dat correct? In dit geval zal het proces vier en een half jaar na de feiten plaatsvinden.

Iedereen is het erover eens dat het geen makkelijk proces wordt, integendeel. Dat is ook niet de vraag. De vraag is of het gerecht al dan niet klaar is. De spreker durft te hopen van wel, aangezien de eerste zitting al over vijf dagen plaatsvindt.

Hoe zit het, mocht de Grondwet worden herzien, met de voorgestelde alternatieve procedure? Werd de tekst tegen het licht gehouden? Zijn er adviezen ingewonnen? Wat is de stand van zaken?

Mevrouw Barbara Pas (VB) vraagt wat de minister zal doen als in het Parlement geen tweederdemeerderheid wordt gevonden. Zal de regering dan een beslissing nemen, of wordt het dan veeleer de *status quo*?

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) geeft aan dat de uiteenzetting het mogelijk maakt een onderscheid te maken tussen de rol van het Parlement om de Grondwet al dan niet te wijzigen, en de taak van de minister om ervoor te zorgen dat het proces in goede omstandigheden verloopt. De oproep van meester Masset sluit daarbij aan: het gaat er niet om of men voor of tegen het hof van assisen is, maar om ervoor te zorgen dat dit proces in goede omstandigheden verloopt met betrekking tot de rechten van de slachtoffers.

La proposition de révision de la Constitution institue une différence de traitement entre les crimes selon leur nature, alors que la frontière entre crimes terroristes et crimes relevant d'une organisation criminelle est parfois très ténue. Le ministre peut-il détailler les conséquences concrètes si on s'aperçoit au cours d'un procès que le chef d'inculpation diffère de celui auquel on pensait initialement? Cela peut-il avoir des conséquences négatives pour les victimes?

Concernant la loi de procédure proposée, certes, certaines garanties sont prévues. Cependant, elles semblent insuffisantes, notamment en matière de récusation des jurés ou de l'oralité des débats. Qu'en pense le ministre? Si ce texte est voté, n'y a-t-il pas finalement un risque que cela retarde le début du procès alors que les victimes veulent qu'il démarre au plus vite?

Mme Nathalie Gilson (MR) se réjouit d'entendre que le marché a été attribué et qu'un budget a été engagé pour 24 millions d'euros. Les bases sont posées pour que toute la logistique soit fournie, ce qui est de la responsabilité de l'exécutif, afin que le pouvoir judiciaire puisse rendre justice le mieux possible. Une ordonnance de la Région bruxelloise sera adoptée afin de donner toutes les garanties juridiques concernant l'aspect urbanistique de l'usage des lieux. En outre, le SPF Justice a la volonté d'utiliser ces lieux pour d'autres grands procès à l'avenir aussi. Tout cela est donc assez rassurant.

Sur le plan judiciaire, l'intervenante rejoint les questions de M. Aouasti et Mme Rohonyi. Il est important d'avoir une mise à jour des informations concernant l'état de préparation du pouvoir judiciaire.

Si on devait modifier la Constitution, le ministre a-t-il analysé l'aspect de modification du juge dans un procès qui est sur le point de démarrer? Y a-t-il des risques à ce niveau? La cour d'assises, telle qu'elle existe dans notre Constitution, n'est-elle pas le juge naturel des crimes les plus graves, qui permet une catharsis individuelle et collective? Changer de juridiction en bout de course pourrait donner des arguments aux accusés pour introduire des recours contre les jugements.

Ce procès est très complexe. Tout ce qui le rend unique et inédit ne le rendra-t-il pas unique et inédit, quel que soit le juge? Changer de juge ne va pas résoudre cette complexité et les éventuels problèmes inhérents à cette affaire.

Het voorstel tot herziening van de Grondwet stelt een verschil in behandeling in tussen de misdaden naargelang van hun aard, terwijl de lijn tussen terroristische misdaden en misdaden in het kader van een criminele organisatie soms flinterdun is. Kan de minister duidelijk aangeven wat de concrete gevolgen zijn mocht tijdens een proces worden vastgesteld dat de tenlastelegging verschilt van die welke oorspronkelijk in aanmerking is genomen? Kan zulks ongunstige gevolgen hebben voor de slachtoffers?

Met betrekking tot de voorgestelde procedurewet wordt in bepaalde waarborgen voorzien. Toch lijken die niet te volstaan, meer bepaald aangaande de wraking van juryleden of de mondelinge aard van de debatten. Wat is ter zake het standpunt van de minister? Mocht deze tekst worden aangenomen, dreigt zulks dan uiteindelijk niet de aanvang van het proces uit te stellen, terwijl de slachtoffers willen dat het zo snel mogelijk van start gaat?

Mevrouw Nathalie Gilson (MR) stelt tevreden vast dat de overheidsopdracht werd gegund en dat in een budget van 24 miljoen euro is voorzien. De fundamenteën zijn gelegd opdat qua logistiek alles voorhanden zal zijn – de taak van de uitvoerende macht –, zodat de rechterlijke macht zo goed mogelijk recht zal kunnen spreken. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zal een ordonnantie uitvaardigen om met betrekking tot het stedenbouwkundige aspect van het gebruik van de site de nodige juridische garanties te verstrekken. Bovendien is de FOD Justitie van plan die site ook in de toekomst te gebruiken voor andere grote rechtszaken. Dat klinkt veeleer geruststellend.

Wat de gerechtelijke aspecten betreft, sluit de spreker zich aan bij de vragen van de heer Aouasti en van mevrouw Rohonyi. Het is belangrijk te beschikken over de meest actuele stand van de voorbereiding door de rechterlijke macht.

Mocht de Grondwet worden gewijzigd, heeft de minister dan stilgestaan bij de gevolgen ervan inzake een eventuele verandering van de rechter bij een nakend proces? Bestaan er risico's dienaangaande? Is het hof van assisen zoals dat in onze Grondwet bestaat, niet de natuurlijke rechter die de zwaarste misdaden berecht, waardoor individuele en collectieve catharsis mogelijk is? Een verandering van rechtsmacht in de loop van de rechtsgang zou de beschuldigten argumenten kunnen geven om tegen de uitspraken in beroep te gaan.

Het betreft hier een uitermate complex proces. Is het niet hoe dan ook een uniek en onuitgegeven proces, ongeacht wie de rechter is? Een verandering van rechter zal niets afdoen aan de complexiteit ervan, noch aan de eventuele inherente moeilijkheden van deze zaak.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) demande au ministre combien de temps il reste concrètement au parlement pour prendre une décision sur la révision ou pas de l'article 150, par rapport à la bonne organisation de ce procès. Quid de la phase finale de l'instruction? Le parquet attend-il les résultats du procès français? À quelle date la chambre des mises en accusation va-t-elle renvoyer l'affaire à un tribunal?

3. Réponses et répliques

Le ministre souligne qu'on ne lui a pas demandé de donner son avis personnel sur la question. Ce n'était pas la demande de la commission. Le ministre ajoute que le gouvernement ne prendra pas d'initiative sur ce dossier, qui relève intégralement du Parlement.

Le ministre exécutera la décision prise par le Parlement. C'est son rôle en tant que pouvoir exécutif d'assurer la bonne organisation logistique de ce procès.

Le parlement bruxellois se penchera très rapidement sur une proposition d'ordonnance permettant au procès de se dérouler dans l'ancien siège de l'OTAN à Haren. Cette ordonnance accorde une dispense exceptionnelle de permis d'urbanisme et d'environnement au SPF Justice pour l'utilisation temporaire de ce bâtiment à des fins juridictionnelles. Elle offre aussi une solution pour d'autres grands procès qui ne pourraient se dérouler au palais de justice de Bruxelles, en raison de mesures de précaution sanitaires. Tout sera donc fait pour que ce procès se déroule pour le mieux.

Par ailleurs, le ministre précise qu'il est en contact permanent avec le procureur fédéral, sur ce dossier comme sur d'autres.

Le ministre revient ensuite sur la ligne du temps. Le 7 décembre 2020, le règlement de la procédure démarrera avec une session de la chambre du conseil. Si celle-ci suit le parquet, elle renverra vers la chambre des mises en accusation. Lorsque l'arrêt de la chambre des mises en accusation sera définitif – et il est impossible de savoir quand cela sera le cas – une date pourra être fixée pour la session introductive de la cour d'assises.

La première étape est donc la chambre du conseil qui peut encore traiter des questions de procédure ou demander des devoirs complémentaires. La chambre des mises en accusation devra ensuite se prononcer sur la privation de liberté des accusés en vue du renvoi

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) vraagt de minister over hoeveel tijd het Parlement, rekening houdend met het feit dat het proces naar behoren moet worden georganiseerd, concreet beschikt om te beslissen over een eventuele herziening van artikel 150. Wat met de eindfase van het gerechtelijk onderzoek? Wacht het parket de uitkomst van het proces in Frankrijk af? Op welke datum zal de kamer van inbeschuldigingstelling de zaak doorverwijzen naar een rechtbank?

3. Antwoorden en replieken

De minister onderstreept dat hem niet is gevraagd zijn persoonlijk standpunt over de kwestie te geven. Dat was niet de vraag van de commissie. Hij voegt eraan dat de regering geen initiatief zal nemen in dit dossier, dat volledig in handen is van het Parlement.

De minister zal de beslissing uitvoeren die het Parlement neemt. Als vertegenwoordiger van de uitvoerende macht is het zijn taak te waken over de goede logistieke organisatie van dit proces.

Het Brussels Parlement zal weldra een voorstel van ordonnantie bespreken dat ertoe strekt ervoor te zorgen dat het proces op de voormalige NAVO-site te Haren kan plaatsvinden. Die ordonnantie beoogt een uitzonderlijke vrijstelling van stedenbouwkundige vergunning en van milieuvergunning toe te kennen, opdat de FOD Justitie dat gebouw tijdelijk voor rechtspleging zou kunnen gebruiken. Ze heeft tevens tot doel een oplossing te bieden voor andere grote processen die wegens voorzorgsmaatregelen op gezondheidsvlak niet in het gerechtsgebouw van Brussel zouden kunnen plaatsvinden. Alles zal dus in het werk worden gesteld om dat proces zo goed mogelijk te doen verlopen.

De minister stipt voorts aan dat hij met betrekking tot dit dossier en andere dossiers permanent contact houdt met de federaal procureur.

De minister bespreekt vervolgens het tijdsplan. Op 7 december 2020 zal tijdens een zitting van de raadkamer de rechtsplegingsregeling worden aangevat. Indien de raadkamer het parket volgt, zal zij de zaak naar de kamer van inbeschuldigingstelling verwijzen. Wanneer het arrest van de kamer van inbeschuldigingstelling definitief zal zijn (het is niet bekend wanneer zulks het geval zal zijn), zal een datum voor de inleidende zitting voor het hof van assisen kunnen worden vastgesteld.

De eerste stap is dus de raadkamer, waar nog procedurekwesties kunnen worden behandeld of bijkomende onderzoeksdaden kunnen worden gevraagd. De kamer van inbeschuldigingstelling zal zich vervolgens moeten uitspreken over de vrijheidsberoving van de beschuldigde,

vers les assises. Des questions de procédure pourront encore être mises sur la table par les différentes parties. Le ministre ne peut donc pas prévoir quand cette procédure sera terminée.

Le ministre ajoute qu'il a rencontré une des associations des victimes, à leur demande. Ils plaident pour que le procès se déroule le plus rapidement et le plus sereinement possible. Ils sont conscients que ce procès sera long et difficile.

Le ministre revient sur les deux cassations qui ont eu lieu dans le cadre du procès Habran. La première cassation était due à une erreur de l'État, la seconde était due à un juré. Par ailleurs, le ministre prend acte de l'arrêt de la Cour européenne en 2017 concernant le délai raisonnable, cependant, il est évident qu'on n'est loin de se trouver dans un possible dépassement du délai raisonnable dans l'affaire des attentats de Bruxelles.

La justice est-elle prête? La réponse est oui. Le ministre va aller visiter le bâtiment de Justitia. Il salue aussi le travail de son prédécesseur en vue de préparer ce procès.

Le ministre a en effet fait référence à la proposition de loi déposée par M. Verherstraeten pour prévoir une procédure alternative. C'est quelque chose de neuf, qui n'a pas encore fait l'objet d'avis. Cela demandera donc encore pas mal de discussions et d'avis à collecter.

Il faut en effet tenir compte du risque évoqué par Mme Rohonyi en cas de différence de traitement entre les crimes selon leur nature. Le ministre renvoie à son exposé introductif en ce qui concerne la différence tenue entre terrorisme et organisation criminelle.

Une fois que la chambre des mises en accusation renvoie en cour d'assises, celle-ci ne pourra plus se déclarer incompétente. En d'autres termes, l'arrêt de la chambre des mises en accusation fixera la procédure. Une modification de la Constitution qui interviendrait après l'arrêt de la chambre des mises en accusation n'aurait plus aucune utilité en l'espèce.

Il y a des connexions entre les dossiers des attentats de Paris et de Bruxelles. Le procureur fédéral et une délégation de la police ont rencontré leurs collègues français à Paris. Il en ressort que les approches françaises et belges sont très comparables et que les deux pays font face aux mêmes difficultés. Ils ont aussi échangé sur les aspects liés à la communication, la presse et la

met het oog op hun verwijzing naar het hof van assisen. De diverse partijen zullen nog procedurekwesties te berde kunnen brengen. De minister kan daarom niet voorspellen wanneer die procedure zal zijn afgerond.

De minister voegt daaraan toe dat hij een ontmoeting heeft gehad met één van de slachtofferverenigingen, die daarom had verzocht. Die verenigingen pleiten ervoor dat het proces zo spoedig en zo sereen mogelijk zou kunnen plaatsvinden. Zij zijn zich ervan bewust dat het een lang en moeilijk proces wordt.

De minister komt terug op twee cassatiearresten naar aanleiding van het Habran-proces. De eerste vernietiging was te wijten aan een fout van de Staat, en de tweede aan een fout van een jurylid. Voorts neemt de minister nota van het in 2017 gevelde arrest van het Europees Hof betreffende de redelijke termijn, maar in het dossier betreffende de aanslagen te Brussel is de redelijke termijn nog lang niet overschreden.

Is het gerecht klaar? Het antwoord is bevestigend. De minister gaat het Justitiagebouw bezichtigen. Hij brengt ook hulde aan het door zijn voorganger geleverde werk ter voorbereiding van dit proces.

De minister heeft inderdaad verwezen naar een door de heer Verherstraeten ingediend wetsvoorstel met het oog op de instelling van een alternatieve procedure. Dat is een nieuw element, waarover nog geen advies werd bezorgd. Een en ander zal dus nog veel besprekingen en adviezen vergen.

Er moet inderdaad rekening worden gehouden met het door mevrouw Rohonyi aangestipte risico ingeval de misdaden naargelang van hun aard anders worden behandeld. Met betrekking tot de dunne lijn tussen terrorisme en misdadige organisatie verwijst de minister naar zijn inleidende uiteenzetting.

Wanneer de kamer van inbeschuldigingstelling een zaak naar het assisenhof verwijst, kan dat hof zich niet langer onbevoegd verklaren. Met het arrest van de kamer van inbeschuldigingstelling zal de procedure dus zijn vastgelegd. Een wijziging van de Grondwet die zou plaatsvinden nadat de kamer van inbeschuldigingstelling haar arrest heeft gevelde, zou in dit geval geen enkel nut meer hebben.

Er zijn verbanden tussen de dossiers betreffende de aanslagen in Parijs en die in Brussel. De federaal procureur en een delegatie van de politie hebben in Parijs hun Franse collega's ontmoet. Daaruit blijkt dat de aanpak in Frankrijk en in België heel vergelijkbaar is en dat beide landen met dezelfde problemen kampen. Zij hebben ook van gedachten gewisseld over aspecten

sécurité. La crise du COVID-19 a pesé sur l'organisation du procès dans les deux pays. Tout est cependant mis en œuvre pour avancer.

Le ministre a en outre échangé sur cette question avec son homologue français Dupont-Moretti. Cela a aussi été abordé au Conseil européen Justice-Affaires intérieures.

En principe, le procès français sera organisé avant que ne débute le procès des attentats de Bruxelles. Les autorités judiciaires françaises attendront la fin du procès des attentats de Bruxelles pour fixer l'instruction de leur dossier et leur chambre d'appel. Nous sommes dépendants des procédures judiciaires en cours qui peuvent toujours engendrer un risque.

Mme Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) regrette que le ministre ne veuille pas donner son avis personnel sur la proposition de révision. C'est étonnant en tant que ministre de la Justice.

Mme Katleen Bury (VB) soutient les propos de Mme Van Vaerenbergh. Elle n'a pas entendu de nouveaux éléments. Elle voulait avoir l'avis du ministre sur la question.

Le ministre n'est pas d'accord, il a amené toute une série d'éléments nouveaux. En outre, il rappelle que la proposition de révision relève des compétences du Parlement. Ce n'est pas l'opinion du ministre qui compte dans ce cas-ci. Il se borne à exécuter.

inzake communicatie, pers en veiligheid. De COVID-19-crisis heeft in beide landen de organisatie van het proces gehinderd. Niettemin wordt alles in het werk gesteld om vooruitgang te boeken.

De minister heeft ter zake bovendien een gedachtewisseling gehad met zijn Franse collega, de heer Dupont-Moretti. Een en ander is tevens aan bod gekomen op de Europese Raad Justitie en Binnenlandse Zaken.

In principe zal het Franse proces plaatsvinden voordat het proces betreffende de aanslagen te Brussel van start gaat. De Franse gerechtelijke overheid zal wachten op het einde van het proces betreffende de aanslagen te Brussel om het gerechtelijk onderzoek vast te leggen en de beroepskamer aan te wijzen. Wij hangen af van de lopende gerechtelijke procedures, die altijd een risico met zich kunnen brengen.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh (N-VA) betreurt dat de minister zijn persoonlijke mening over het voorstel tot herziening van de Grondwet niet wil geven. Voor een minister van Justitie is dat verbazingwekkend.

Mevrouw Katleen Bury (VB) is het eens met mevrouw Van Vaerenbergh. Zij heeft geen nieuwe elementen gehoord. Zij wilde de mening van de minister horen.

De minister is het niet eens met beide sprekers en geeft aan heel wat nieuwe elementen te hebben aangebracht. Hij wijst er bovendien op dat het voorstel tot herziening van de Grondwet een bevoegdheid van het Parlement is. De opinie van de minister doet er in dit geval niet toe, omdat de minister ter zake een louter uitvoerende rol heeft.